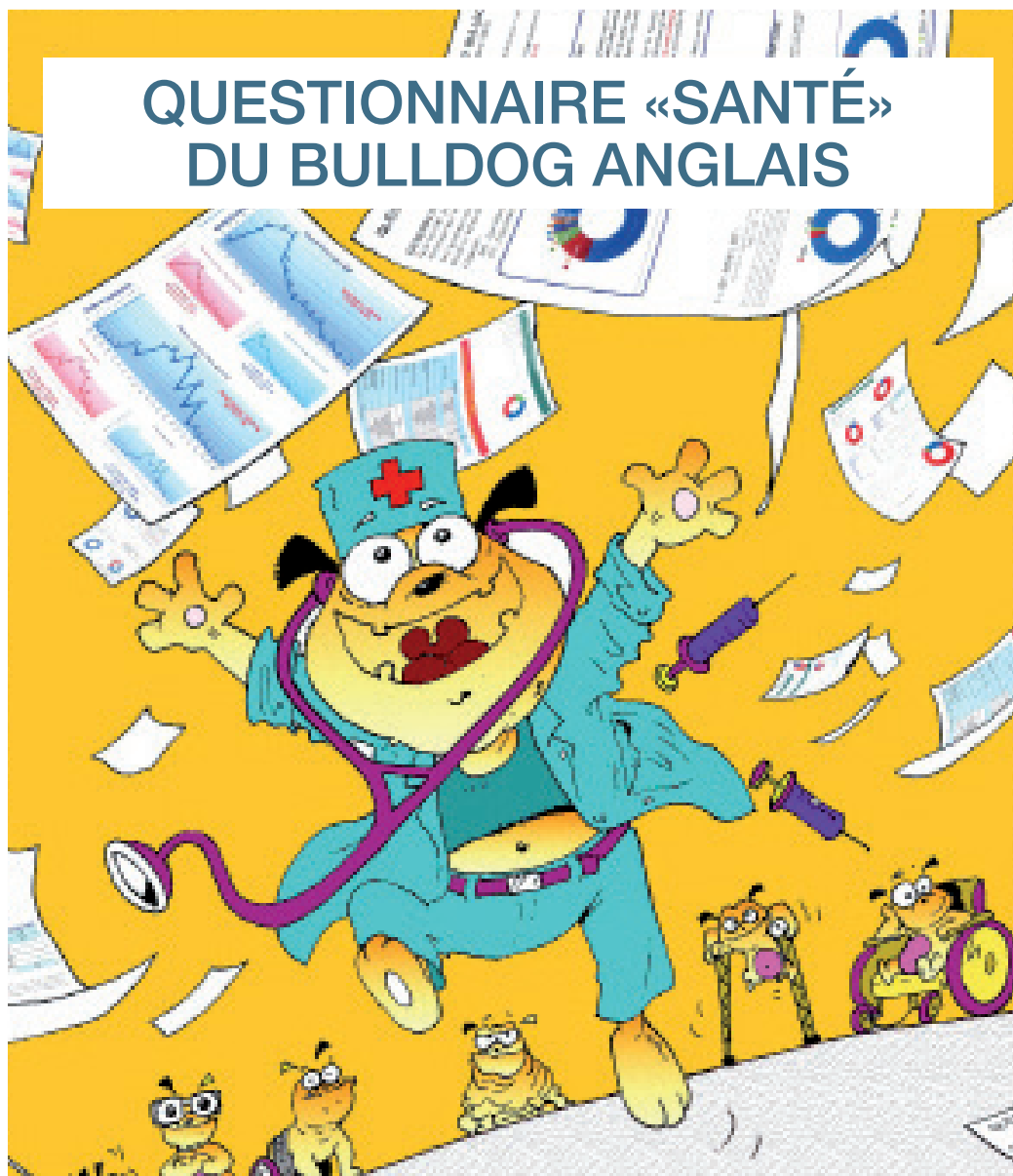


# QUESTIONNAIRE «SANTÉ» DU BULLDOG ANGLAIS



2019

L'Association CLUB DU BULLDOG ANGLAIS a pour objet de favoriser pour la race BULLDOG ANGLAIS le respect du "standard" (caractéristiques morphologiques et comportementales) en vue d'améliorer la race, d'en encourager l'élevage, de contribuer à sa promotion, de développer son utilisation.

Une participation massive de **361 propriétaires** de bulldogs qui ont répondu au questionnaire «santé & longévité», à tous un grand merci !

**759 questionnaires** ont été réceptionnés (d'octobre 2016 à janvier 2017) dont 617 questionnaires de nos membres et 142 questionnaires de non membres du club.

**17 questionnaires "doublons"** ont été retirés, ce qui laisse pour cette étude un échantillon de **742 questionnaires exploitables**.

**SANS DOUTE, CETTE ENQUÊTE EST UNE DES ÉTUDES  
LES PLUS IMPORTANTES JAMAIS RÉALISÉES SUR LE BULLDOG.**

## TABLE DES MATIÈRES

<b>A - LES PROPRIETAIRES</b>	3	<b>C - LES DIFFÉRENTES PATHOLOGIES</b>	21
Le Mode d'acquisition du chien	4	1 - Dermatologie	22
<b>B - LES BULLDOGS</b>	8	2 - Pathologies des yeux, des oreilles et des dents	25
1 - Sexe? Livre d'Origine? france ou étranger ?	8	3 - Pathologies de l'appareil locomoteur	30
2 - Répartition des ages	9	4 - Pathologies digestives	33
3 - Répartition des poids	9	5 - Pathologies cardio-respiratoires	36
4 - Milieu de vie des bulldogs	10	6 - Les affections de l'appareil urinaire	39
5 - Stérilisation	11	7 - Pathologies de la reproduction	42
6 - Reproduction	13	8 - Pathologies neurologiques	46
7 - Caractere et ses aptitudes	16	9 - Maladies infectieuses et parasitaires	47
8 - Sa sante	18	10 - Maladies hormonales ou dysendocrines	49
9 - Les interventions chirurgicales	20	11 - Importance et frequence des differentes pathologies	51
		<b>D - DOCUMENTS</b>	52

Cette enquête a été réalisée pour le Club du Bulldog sous la direction d'Hélène DENIS.

Ont participé à sa conception, son dépouillement, analyse, commentaires et mise en forme :

Barbara CANI, Bertrand COLIN, Sophie CUBIZOLLE, Hélène DENIS, Jacques FILHON, Sylvie FLAMME, Dr Xavier LEVY, Dr Marianne MARECHAL et Dr Sophie PALIERNE.

Les illustrations sont de Jacky BRETAUDEAU.

### NOTA :

Pour toutes les questions de l'enquête, lorsque des réponses non exploitables existent elles représentent moins de 0.1%. Pour cette raison et par simplification, ont été prises en compte comme référence, la population globale de 742 chiens, composée selon les résultats de l'enquête de la manière suivante : 666 chiens inscrits à un Livre d'Origine (234 mâles et 432 femelles) et 76 chiens non inscrits à un Livre d'Origine (31 mâles et 45 femelles)



# POURQUOI CETTE ENQUÊTE ? COMMENT A-T-ELLE ÉTÉ RÉALISÉE ?

En 2008 et en 2011, le Club du Bulldog a initié des enquêtes santé.

6 ans après la dernière enquête, il a paru nécessaire de faire à nouveau le point. Cela s'avérait d'autant plus indispensable afin de pouvoir observer une évolution. En voici nos conclusions...

Le « Bulldog bashing » actuel [entendez par cela les dangers de l'hypertension] rend indispensable de disposer d'informations précises et fiables pour développer nos arguments et défendre notre race.

## Une mise au point nécessaire !

Cette mise à l'index des races brachycéphales, les nombreux mouvements extrémistes qui sévissent renforcent cette indispensable connaissance

Mais à quoi cette enquête a-t-elle servie ? Ce n'est pas juste une accumulation de tableaux et de graphiques : elle a pour but de voir une évolution et surtout être utile et déboucher sur des actions concrètes. C'est donc dans cet esprit que nous analyserons les résultats à la fin de ce document.

## Quelques réflexions.

Une politique d'ouverture était nécessaire : le Bulldog LOF (inscrit au livre des Origines français), de celui dont le Club fait la promotion, ne représente pas l'ensemble de la race. Fort heureusement. Mais les amalgames ont vite lieu !

Pour un particulier, un bulldog avec un pedigree ou pas, est un bulldog ! Pour un vétérinaire, pour un journaliste, pour un promeneur dans la rue, tout chien qui ressemble à un bulldog fait partie de la race. Et s'il est en mauvaise santé, c'est l'ensemble de la race qui est mise en accusation.

Or nous avons pour habitude de ne prendre en considération que les chiens LOF et plus particulièrement ceux de nos adhérents qui sont par définition des personnes averties.

Les réseaux sociaux nous ont permis de diffuser le questionnaire en dehors de notre microcosme et donc de glaner des informations plus générales.

Près de 100 questionnaires de bulldogs inscrits au LOF n'appartenant pas à des adhérents, mais aussi non LOF ont pu ainsi être récoltés et représentent, par conséquent, un échantillonnage intéressant avec une plus grande représentativité de la population recrutée.

## 752 QUESTIONNAIRES : une remarquable mobilisation des propriétaires de bulldogs impliqués

Plus l'effectif d'une population étudiée est grand, plus celle-ci a de chances d'être représentative. Beaucoup de résultats d'enquêtes ne s'appuient que sur quelques dizaines de réponses. Les 752 questionnaires reçus permettent d'estimer que la fiabilité des réponses est élevée.

La représentativité de la population recrutée nous permet ensuite de généraliser les résultats de l'échantillon.

Les participants peuvent avoir oublié des informations ou peuvent commettre des erreurs.

D'une part, des éleveurs responsables, qui dans leur grande majorité ont des connaissances, mais auraient peut-être été enclins à ne pas dévoiler leurs problèmes. Pourtant, bien que l'anonymat des réponses n'ait pas été demandé, nous nous enorgueillissons d'avoir obtenu des informations d'éleveurs connus qui ont fait part de leurs problèmes en toute transparence.

## Une confiance qui a touché le club et les passionnés de la race !

Cette confiance nous a beaucoup touchés et les réponses sont demeurées confidentielles comme nous nous y étions engagés.

D'autre part, des particuliers, souvent avertis, mais parfois très novices. Leurs réponses peuvent manquer de précision mais leur sincérité fait que leur participation est très précieuse.

Le volume des informations collectées, l'échantillonnage varié permet de penser que les statistiques obtenues sont, sinon fiables à 100%, du moins du plus grand intérêt et vont permettre de déboucher sur des actions concrètes dans l'intérêt de la race bulldog.

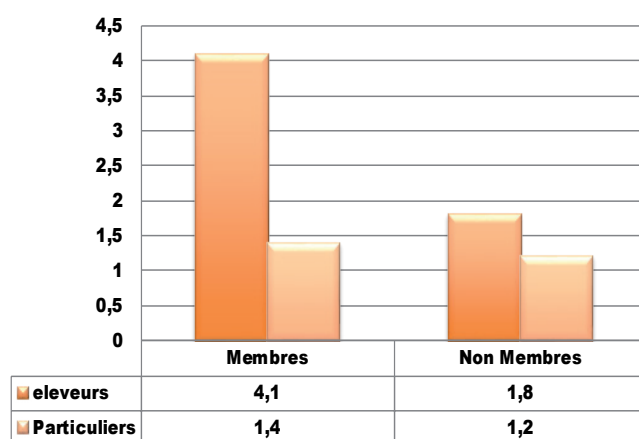
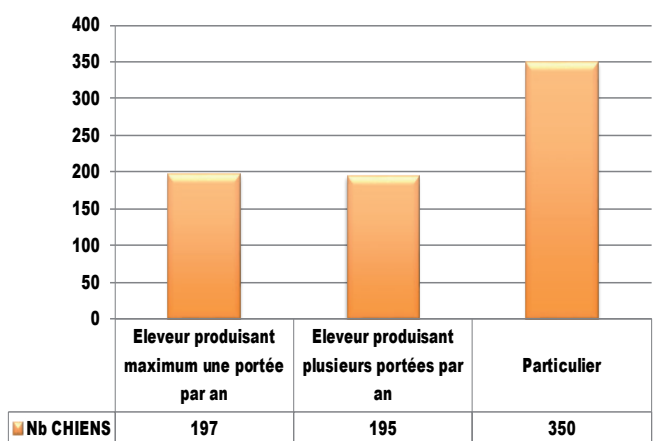
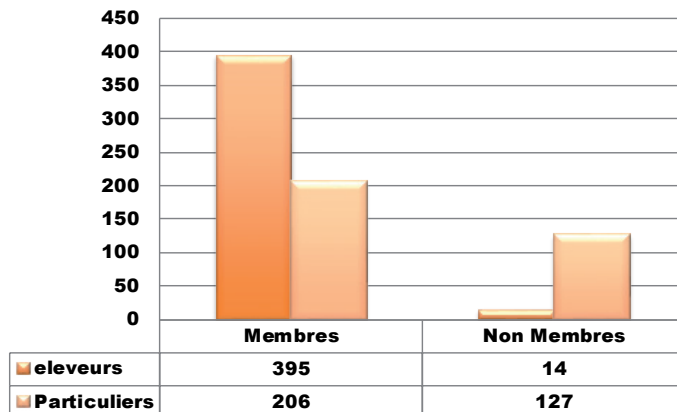
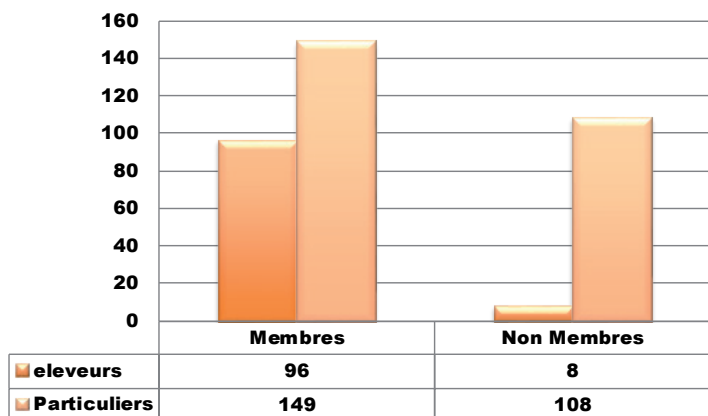
## Un grand merci à tous ceux dont l'altruisme nous permet de faire progresser la recherche.

HD



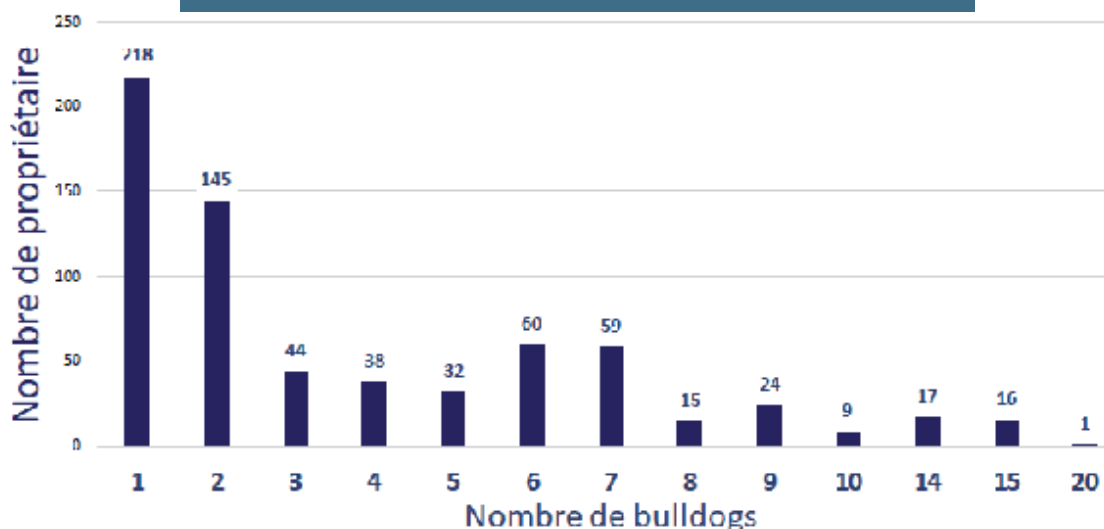
# A - LES PROPRIETAIRES

## ORIGINE DES RÉPONSES



## MODE DE VIE

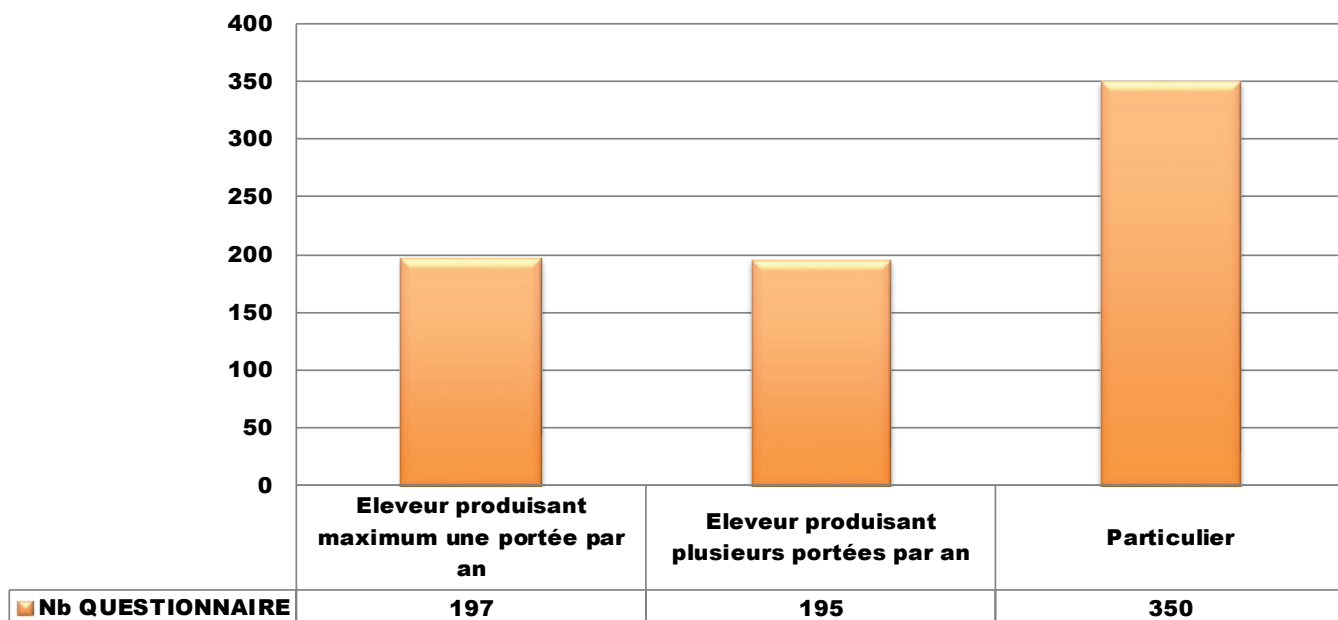
Nombre de bulldogs possédés par propriétaire  
658 réponses - Moyenne 3,9 bulldogs par propriétaire



Plus de la moitié des chiens vivent dans une famille qui possède un bulldog.

Seuls 2% (7) des propriétaires se classent dans la catégorie des propriétaires de plus de 9 chiens qui nécessite des installations spéciales.





**361 Propriétaires de bulldogs** ont fourni **742 questionnaires** (soit 2,1 questionnaires en moyenne par propriétaire) répartis comme suit :

- **104 Eleveurs (29%)** ont fourni **409 questionnaires (55%)** soit 3.9 questionnaires en moyenne par propriétaire.
- **257 Particuliers (71%)** ont fourni **333 questionnaires (45%)** soit 1.3 questionnaire en moyenne par propriétaire.

Les membres de notre club se sont particulièrement mobilisés pour cette étude. Les éleveurs ont massivement participé :

**Les membres du club** représentent **601 questionnaires** soit **81% de la totalité des réponses** provenant de **245 (68%) propriétaires**.

Ils sont répartis de la façon suivante :

- 395 questionnaires (66%) de 96 éleveurs (39 %)
- 206 questionnaires (34%) de 149 particuliers (61%)

Les répondants non membres du club, à l'exception de 8 éleveurs, étaient tous des particuliers.

**Les non membres du club** ont envoyé **141 questionnaires (19%)** questionnaires provenant de **116 (32%) propriétaires**

Ils sont répartis de la façon suivante :

- 14 questionnaires(10%) de 8 éleveurs (7%)
- 127 questionnaires (90%) de 127 particuliers (93%)

**Les bulldogs inscrits ou non à un Livre des Origines** représentent :

- LO : 666 = 90%
- Non LO : 76 = 10%

SC

Les résultats de nos enquêtes précédentes et la composition du panel :

En **2008**, l'enquête "Longévité" avait recueilli

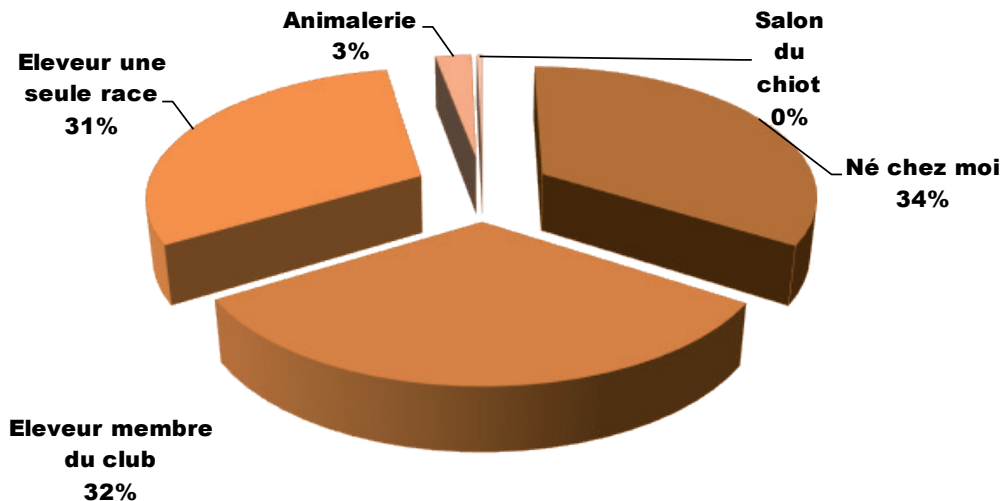
- 200 questionnaires provenant de
- 74 propriétaires (24 éleveurs et 50 particuliers)

En **2011**, l'enquête "Santé" avait recueilli

- 342 questionnaires provenant de
- 196 propriétaires (36 éleveurs et 160 particuliers)



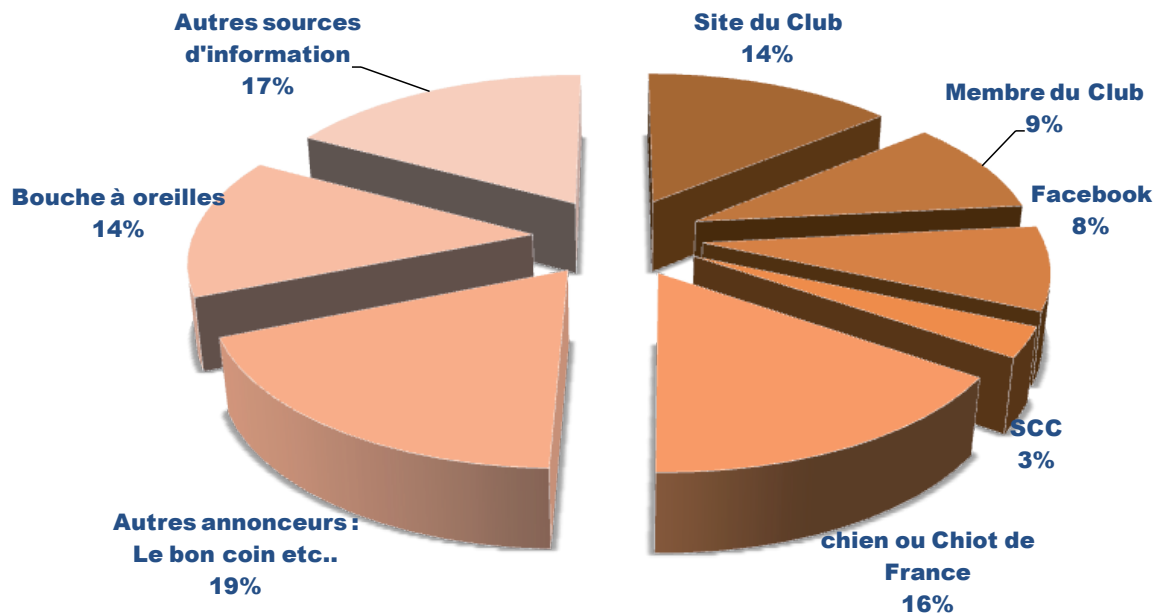
## LE MODE D'ACQUISITION DU CHIEN



On pourrait se réjouir de constater que la quasi-totalité des chiens de cette enquête ont été acquis chez un éleveur du club (63%) ou nés chez le propriétaire (34%).

Ce résultat n'est probablement pas représentatif puisque le questionnaire et donc les réponses sont collectées dans leur grande majorité chez des propriétaires avertis.

Il faut constater quand même que les acquisitions dans une animalerie ou dans un salon du chiot demeurent peu fréquentes.



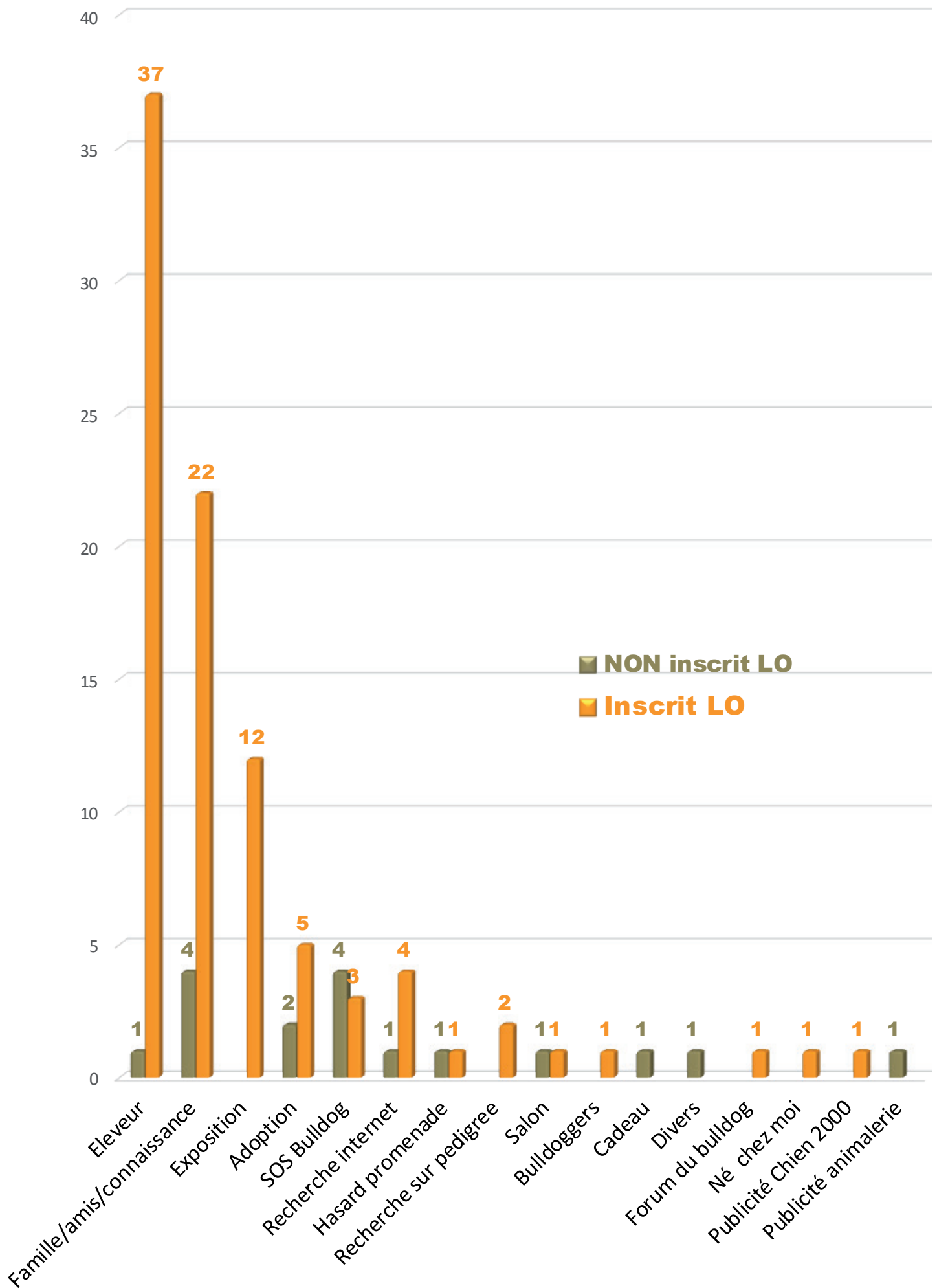
Sans surprise, l'information sur les portées disponibles provient principalement du WEB (sites, Facebook..).

Chiens de France (qui ne présente théoriquement que des chiens inscrits au LOF) mais aussi de sites généralistes comme LE BON COIN qui malheureusement est loin d'être le média idéal pour ce type d'acquisition. On y trouve souvent le pire, voire carrément des arnaques. Le site de la SCC est très marginal – espérons que le nouveau Portail va prendre la place qui lui revient de droit pour orienter les acquéreurs vers des éleveurs sérieux.

Le site du Club est bien placé, mais comme précédemment, la présente enquête intéressait particulièrement des propriétaires avertis.

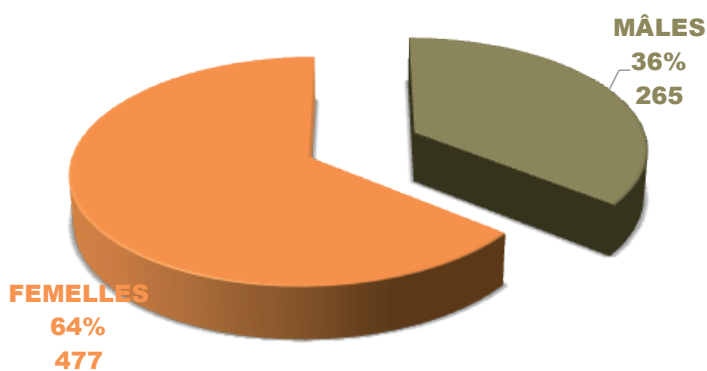
Les adoptions relèvent d'une démarche un peu différente, mais on peut noter l'excellent travail de SOS Bulldog qui rivalise en nombre avec toutes les SPA et autres refuges réunis.





## B - LES BULLDOGS

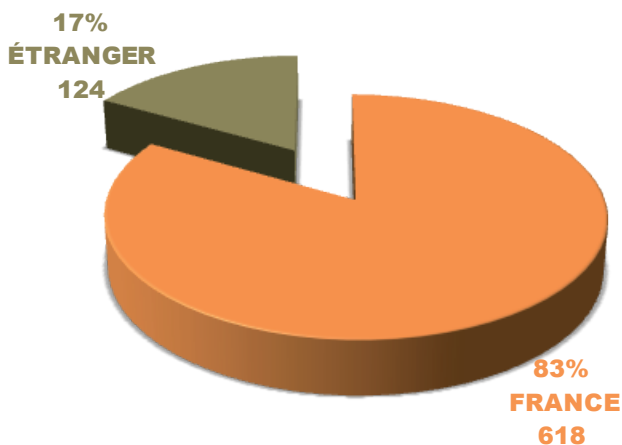
### 1 - SEXE ? FRANCE OU ÉTRANGER, LIVRE DES ORIGINES ?



La répartition Mâles/Femelles est d'environ 1/3 - 2/3 et plus exactement de : 265 mâles (36%) et 477 femelles (64%).

Ceci est logique lorsque l'on a affaire à des éleveurs qui garderont plusieurs lices et seulement un ou deux étalons.

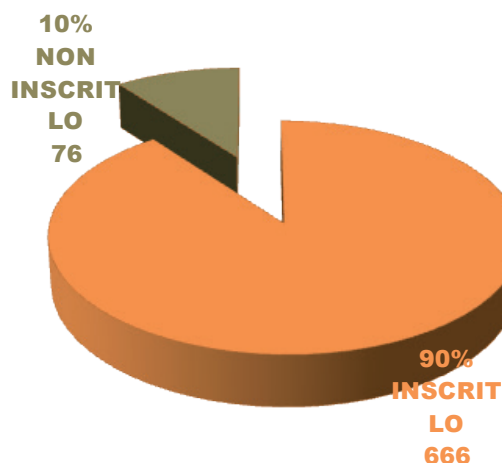
Cette répartition était sensiblement identique lors de nos enquêtes de 2008 et de 2011 avec une légère progression du nombre de femelles.



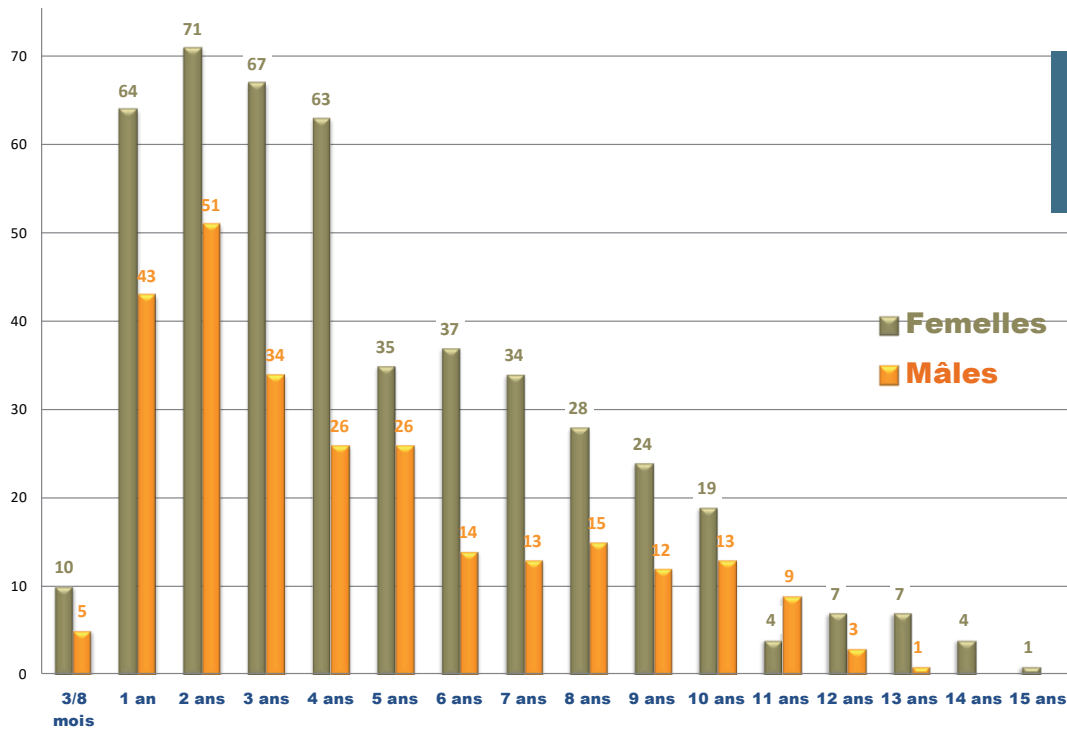
12% de bulldogs nés à l'étranger est un nombre étonnement important. Les statistiques annuelles de la SCC sont en général autour de 8% pour les confirmations ou moins de 2% pour l'ensemble des inscriptions. On peut s'interroger sur la raison de ces importations : dans l'idéal recherche d'origines différentes pour des reproducteurs, ou moins intéressant, importations de chiens à moindre coût.

Totaux

Un des grands intérêts de cette enquête 2017 est d'avoir pu recueillir des réponses concernant des bulldogs NON inscrits à un livre des origines.



## 2 - RÉPARTITION DES AGES

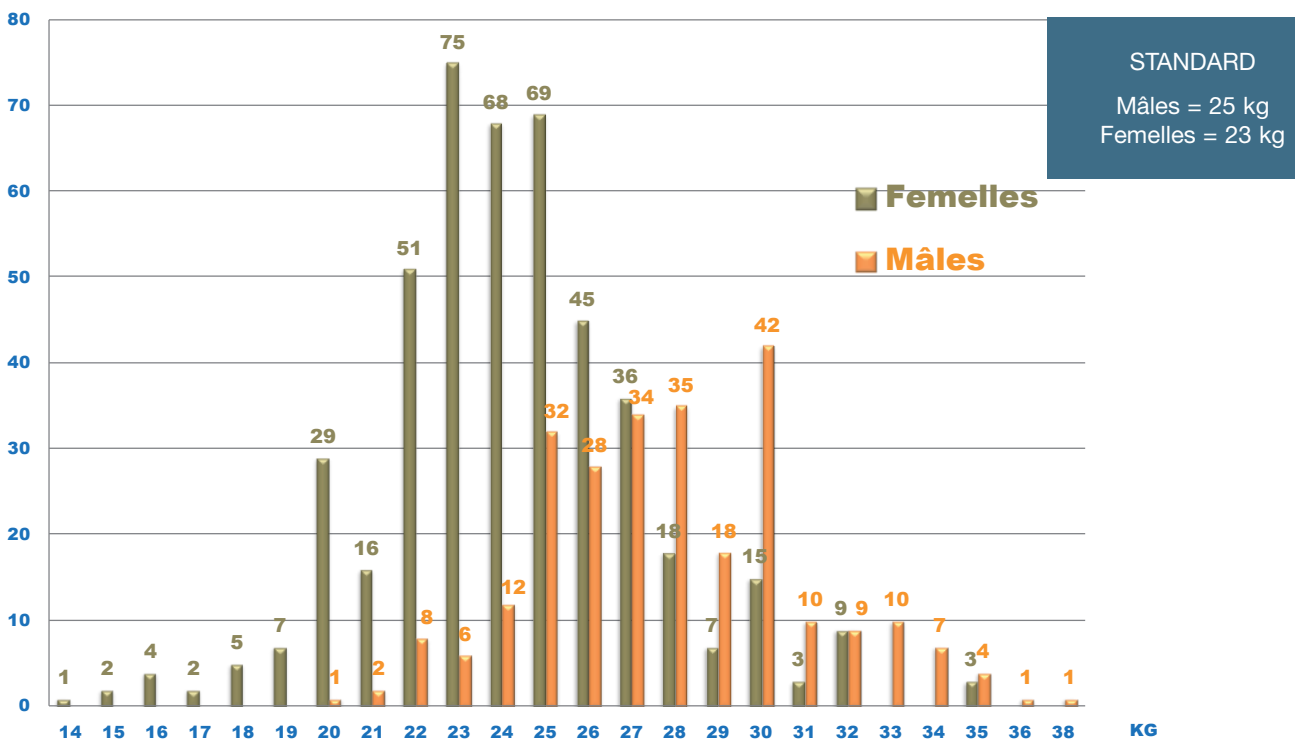


L'âge moyen de la population de l'enquête est 4.56 ans (4.66 ans pour les femelles et 4.38 ans pour les mâles). Ce chiffre n'a rien à voir avec la longévité, mais indique les âges de la population étudiée.

Toutefois, ces résultats confirment une observation qui démontre que les femelles ont en général une espérance de vie supérieure à celle des mâles et cela malgré les accidents dus à la procréation.

On notera un nombre important de chiens âgés qui ont pris part à cette étude.

## 3 - RÉPARTITION DES POIDS



De notre expérience, nous savons que la majorité des bulldogs ont un poids supérieur au standard notamment pour les mâles.

Pour être significatif, s'il s'agissait d'une étude sur le poids des bulldogs, il ne faudrait prendre en compte que les chiens qui ont atteint leur complet développement, c'est-à-dire après l'âge d'un an (voire 15 mois).

Ce graphique est donc représentatif du panel des chiens étudiés et doit être pris comme tel.



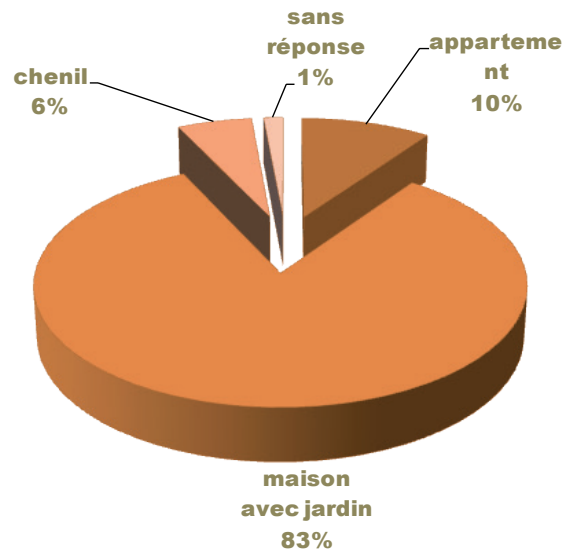


## MILIEU DE VIE

La très grande majorité vit dans des maisons avec jardin. Un sur 10 est dans un appartement.

Le Bulldog peut très bien s'en accommoder, à condition que son propriétaire ait assez de temps à lui consacrer.

6% seulement sont en chenil. Ce sont très probablement ceux qui appartiennent à des élevages plus "professionnels".

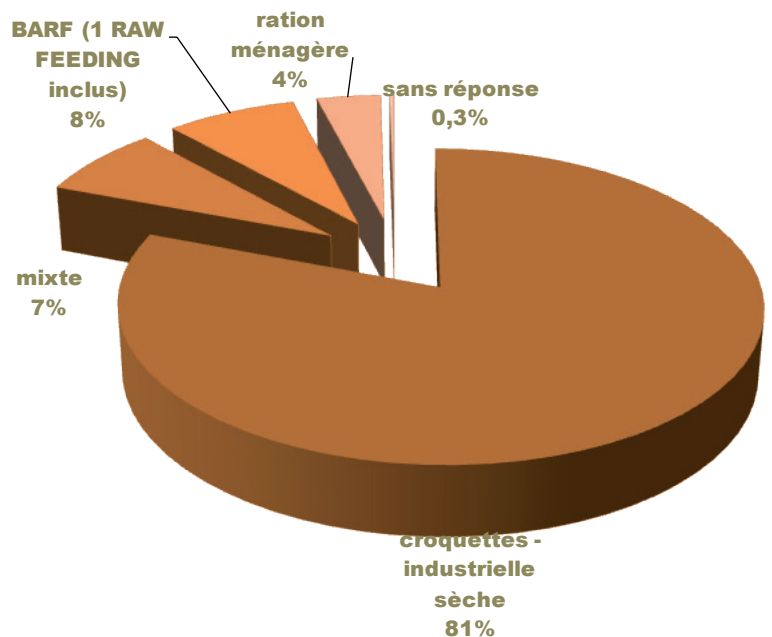


## NOURRITURE

Les croquettes industrielles ont toujours la faveur des propriétaires.

Le BARF et les rations ménagères connaissent un succès grandissant et représentent presque 10% des repas distribués

Le mixte industrielle/nourriture ménagère demeure un phénomène répandu particulièrement en France et chez les particuliers: l'anthromorphisme est certainement très fort.



La proportion de chiens stérilisés (18,2%) est stable par rapport à l'étude de 2011. Il est notable que les propriétaires préfèrent stériliser les femelles (5 fois plus fréquent) que les mâles. Le geste chirurgical est pourtant plus lourd chez la femelle. Il est possible d'expliquer ce constat par plusieurs facteurs, en effet, la castration peut être choisie :

- Pour éviter le désagrément des chaleurs
- Pour son bénéfice démontré dans la protection des tumeurs mammaires.

En effet, le risque de développer une tumeur mammaire est de :

- 0,5% chez une chienne castrée avant ses 1<sup>ères</sup> chaleurs,
- 8% chez une chienne castrée après ses 1<sup>ères</sup> chaleurs,
- 26% chez une chienne castrée après ses 2<sup>èmes</sup> chaleurs.
- Pour éviter ou traiter les infections utérines (pyomètre) ou les tumeurs ovariennes. Le pyomètre est une affection fréquente qui touche environ 15% des femelles avant 4 ans et 24% des femelles après 10 ans.

Les seuls inconvénients qui pourraient dissuader les propriétaires à castrer leur femelle est la volonté de la faire reproduire, le risque de la prise de poids (ce qui peut être évité en contrôlant

la prise de nourriture et l'activité du chien) et le risque d'incontinence urinaire post-castration qui peut toucher 5 à 20% des femelles castrées (peut être gérée médicalement).

Chez les mâles il y a moins d'intérêt «préventif» de la castration en dehors des chiens monorchides ou cryptorchides pour éviter une transformation tumorale du testicule. La castration est plus souvent thérapeutique lors de tumeur testiculaire ou d'affection de la prostate. Certains propriétaires peuvent avoir recours à la castration pour tenter de prendre en charge certains problèmes d'agressivité. Mais la résolution de ces problèmes comportementaux est rarement liée à une cause hormonale sexuelle.

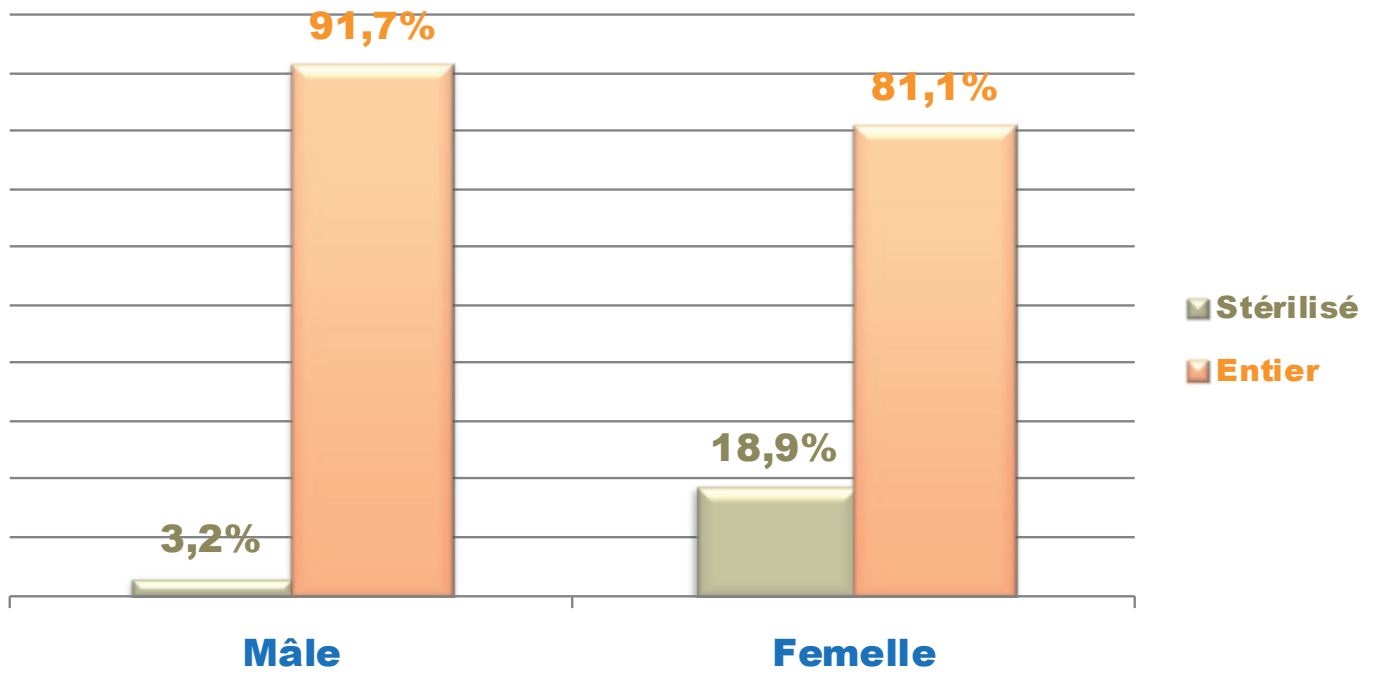
L'âge moyen de la stérilisation passe de 6 ans (en 2011) à 2 ans pour les femelles et 3 ans pour les mâles en 2017. Cette baisse est sans doute liée au recrutement de l'étude qui comprenait plus d'éleveurs en 2011, avec des castrations thérapeutiques ou lors de l'arrêt de l'activité de reproduction.

En 2017, la baisse de l'âge de la stérilisation montre sans doute le poids des particuliers ne souhaitant pas la mise à la reproduction de leurs chiens et ayant recours à une stérilisation pour les raisons évoquées précédemment.

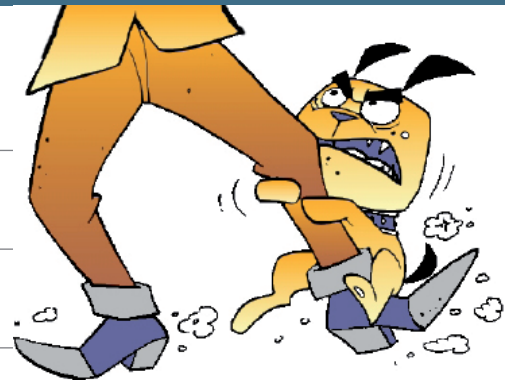
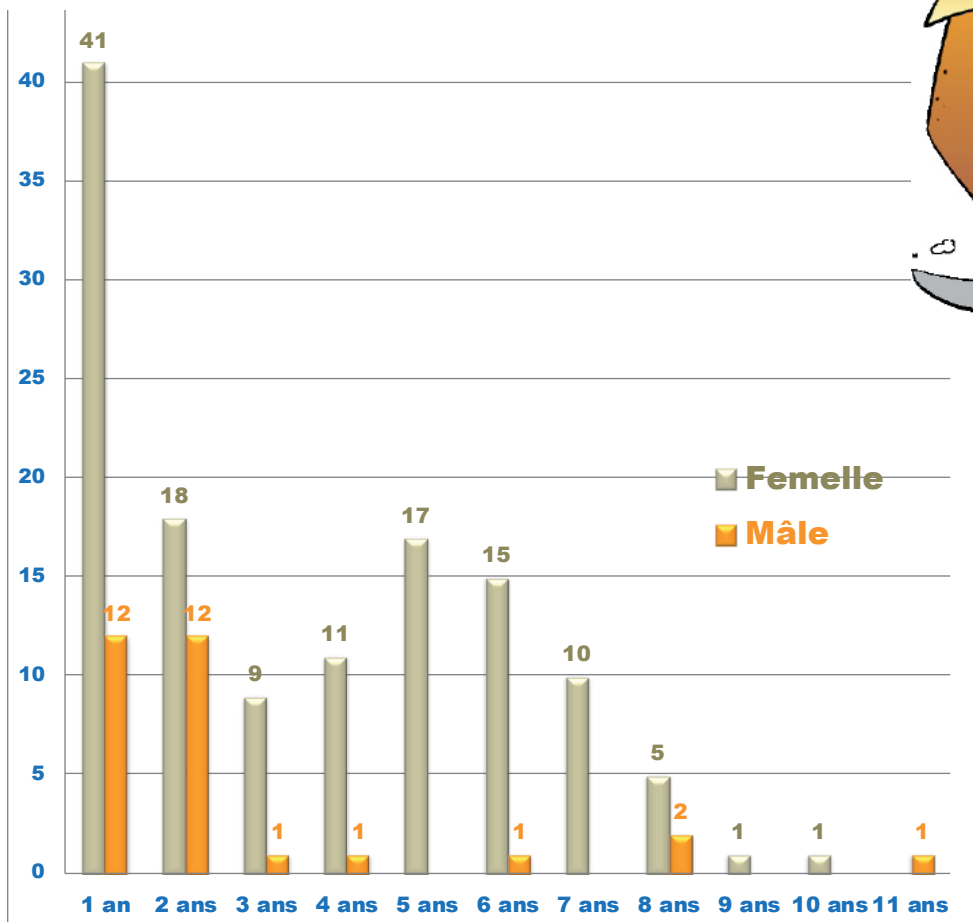
SP

Des études récentes aux USA montrent qu'une stérilisation précoce pourrait favoriser certaines pathologies comme la dysplasie de la hanche, du coude et une rupture des ligaments croisés ainsi que certains cancers .

## PROPORTION PAR SEXE DE CHIENS STÉRILISÉS PAR RAPPORT À LA POPULATION TOTALE



## AGE DE STÉRILISATION



**S**eul un tiers des femelles se reproduisent. La majorité des personnes achètent un bulldog pour avoir un animal de compagnie et non un reproducteur.

Ceci est encore plus vrai chez le mâle.

21% des mâles réalisent plus de 50% des saillies et la moitié des mâles plus de 80% des saillies.

Il y a donc un nombre limité de mâles pour de nombreuses femelles. Ceci pourrait conduire à un appauvrissement génétique progressivement. Ceci est commun à de nombreuses

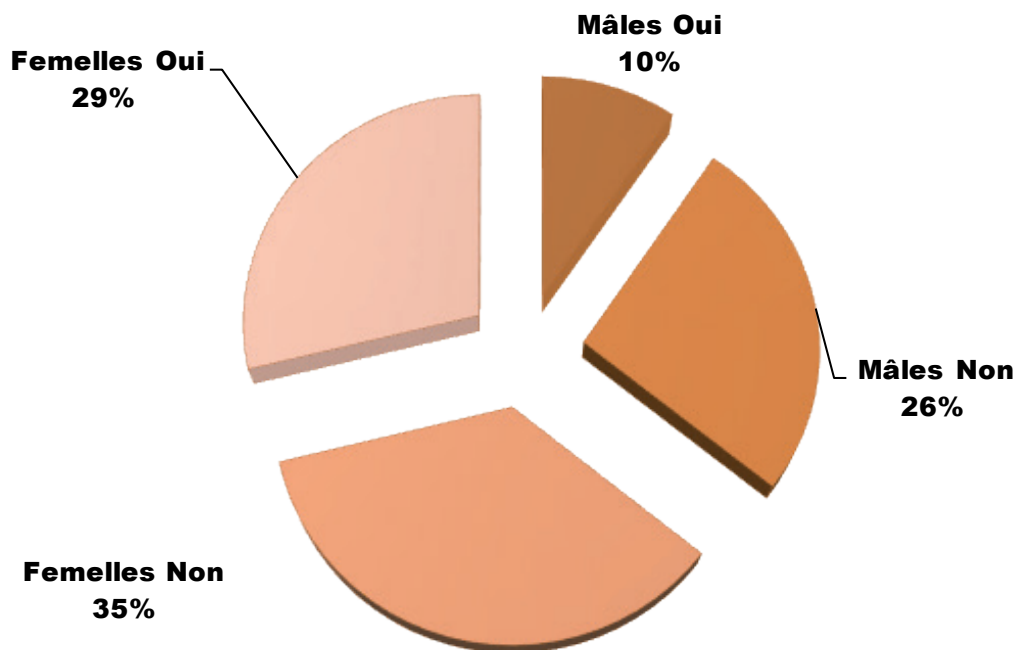
races où peu de mâles sont très à la mode. Il faudrait être très attentif au risque de transmission de tares héréditaires.

De plus si un même mâle fait de nombreuses saillies au début de sa carrière, on peut manquer de recul sur les qualités ou défauts qu'il transmet à sa progéniture.

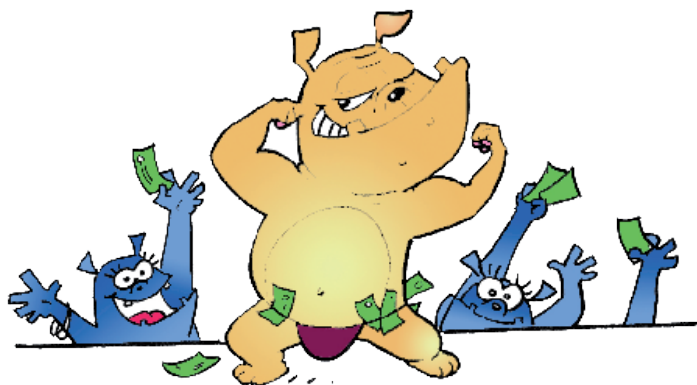
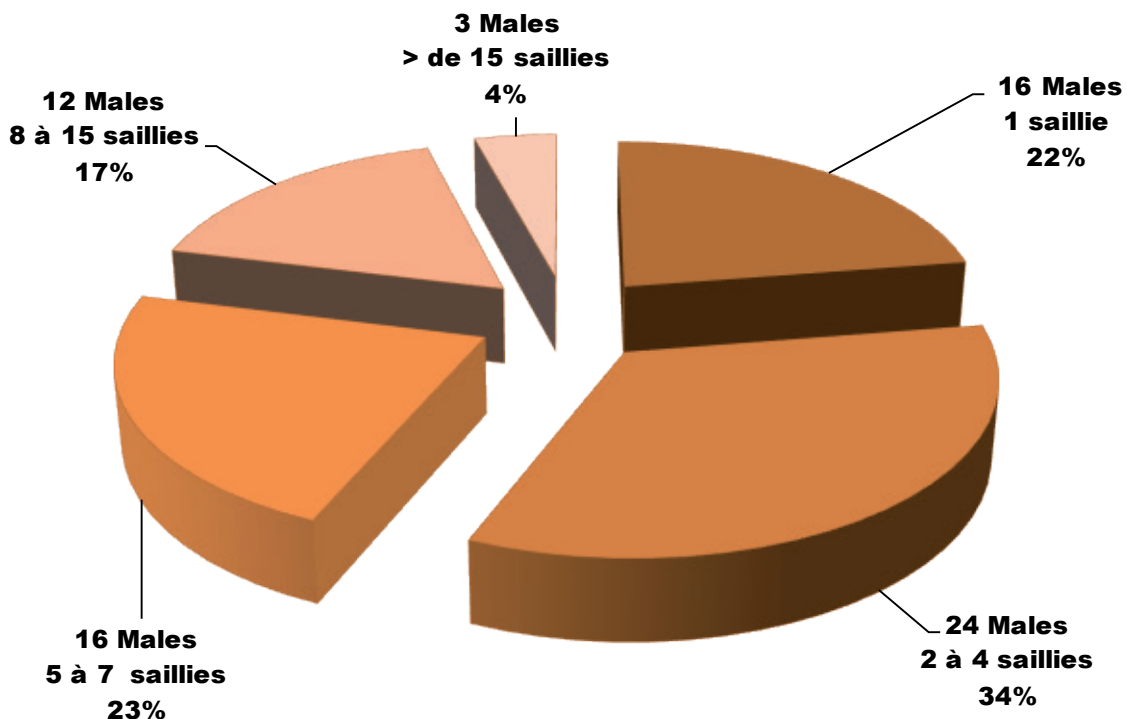
La majorité des femelles qui reproduisent ont entre 1 et 3 portées le plus souvent 2 portées. Très peu de femelles font plus de 3 portées, ce qui est raisonnable dans une race qui naît quasi-exclusivement par césarienne

MM

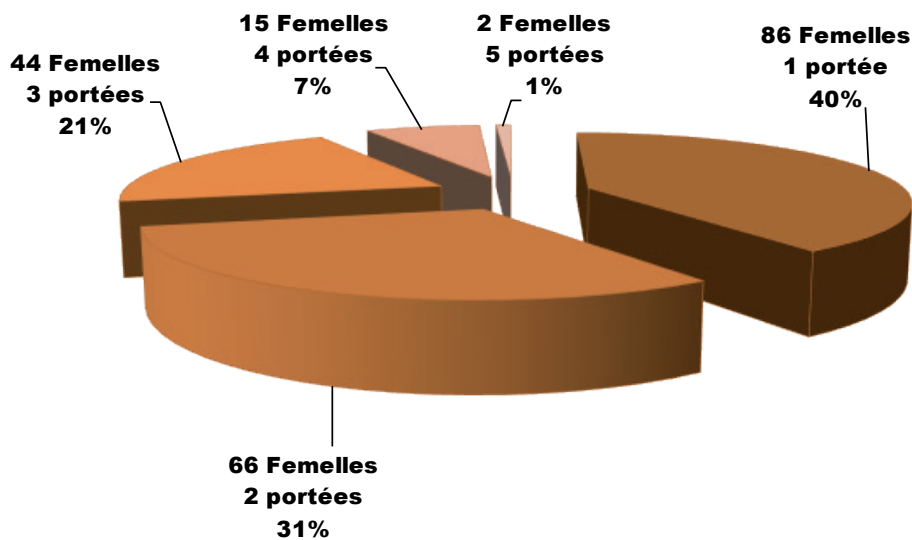
### VOTRE CHIEN A-T-IL REPRODUIT ?



## REPARTITION DE 415 SAILLIES DES 71 MALES REPRODUCTEURS



## REPARTITION DE 420 PORTEES DES 213 FEMELLES AYANT REPRODUIT



**A**vant d'analyser les questions sur le comportement du Bulldog, la lecture d'un premier tableau permet de constater que les réponses ne sont pas impactées par le passage dans un club d'éducation.

Seuls 13% des bulldogs concernés par l'enquête ont fréquenté un club d'éducation, 78% n'ont pas connu l'ambiance des clubs. Les propriétaires de Bulldog ne pensent pas nécessaire de faire éduquer leur chien ou de se faire aider pour cela.

Pour 28% des personnes interrogées, le Bulldog est un bon gardien. 36% pensent qu'il garde modérément, et 36% qu'il ne garde pas du tout. Nous retrouvons là les raisons qui ont soutenu la position du Club du Bulldog Anglais de maintenir le Bulldog dans le Groupe II de la classification SCC (utilisation : chien de dissuasion et de compagnie). Il n'est pas à proprement parler un chien de garde ni de défense, mais son caractère « dissuasif » ne permet pas de le classer dans le Groupe IX (chiens de compagnie).

Les réponses sur l'obéissance du Bulldog paraissent en incohérence avec le taux de fréquentation des clubs d'éducation. En effet 13% seulement considèrent qu'il apprend facilement. 34% le disent obéissant et les 53% restants le décrivent comme parfois têtu. Ce dernier chiffre est rassurant, car démontrant bien le caractère du Bulldog. Nous avons vraiment affaire à un molosse ! capable d'obéir, mais seulement s'il y trouve un intérêt particulier. Sinon la force d'inertie est son arme favorite. Ne dit-on pas

que le Bulldog est atteint d'une maladie génétique importante ; la surdité sélective ! Finalement cette caractéristique occulte sa capacité d'apprentissage et ses qualités d'obéissance. Les taux de réponse sur ces deux points semblent minorés par rapport à la réalité.

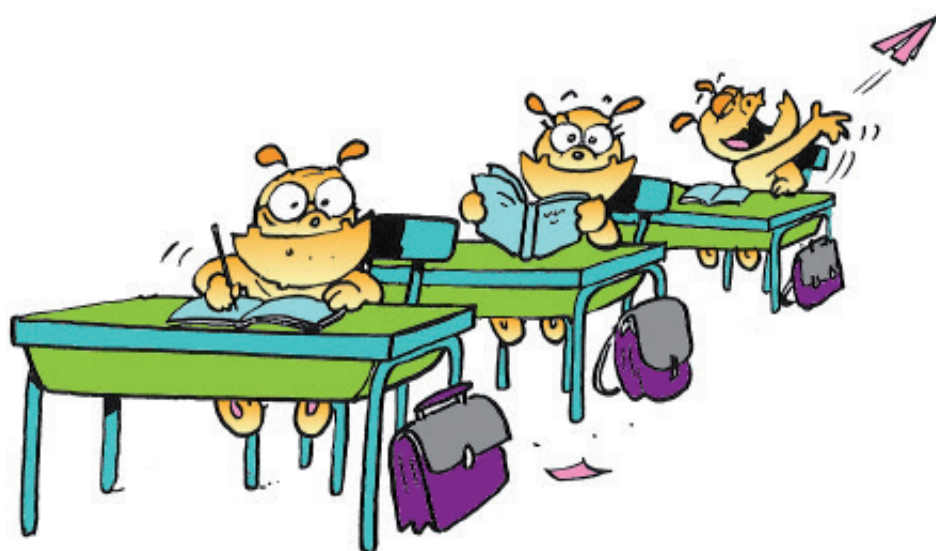
On comprend mieux le peu d'empressement des propriétaires de Bulldog à fréquenter un club d'éducation. Le Bulldog est un chien de famille. Il aime ses maîtres (99,6%) et les enfants (94%), un peu moins les personnes étrangères, mais cela reste raisonnable (5,4% inamical). A contrario sa relation avec ses congénères pourraient certainement être améliorée par la fréquentation d'un club d'éducation. Pour 12,3% il est inamical, voire-- agressif pour 4,1%. Il y aurait là certainement un point à améliorer.

Le TAN dans son épreuve « comportement » est un outil d'amélioration du caractère du Bulldog. Mais dans cette enquête santé seulement 47% des bulldogs concernés ont passé le TAN (tableau G22) ; les 4% de recalés ne sont pas significatifs car cette réponse englobe les deux épreuves du TAN, sans différenciation (comportement et allures et respiration).

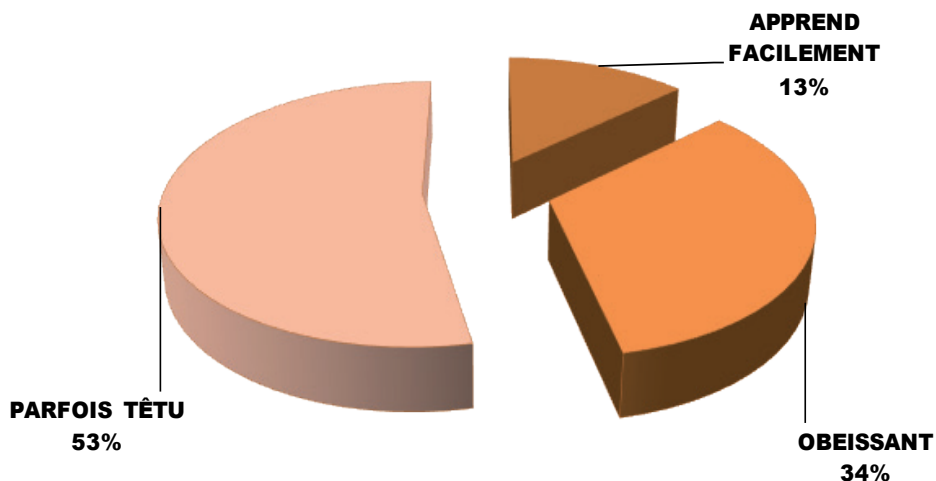
Cette enquête montre que la majorité des bulldogs ont bien un comportement conforme au standard :

**« Donne une impression de détermination, de force et d'activité. Vif, hardi, fidèle, digne de confiance, courageux, terrible d'aspect mais doué d'une nature affectueuse. »**

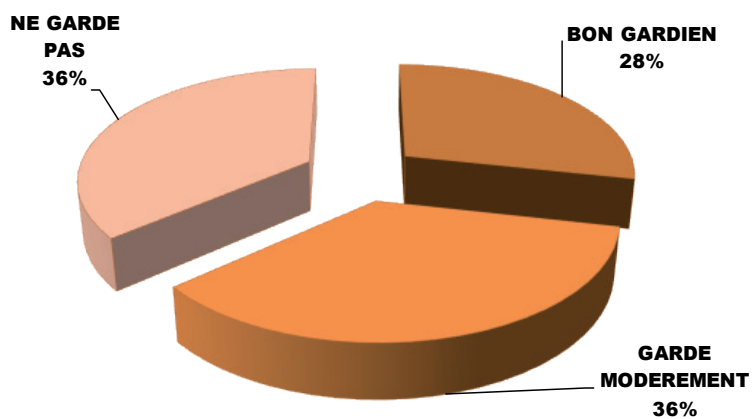
JF



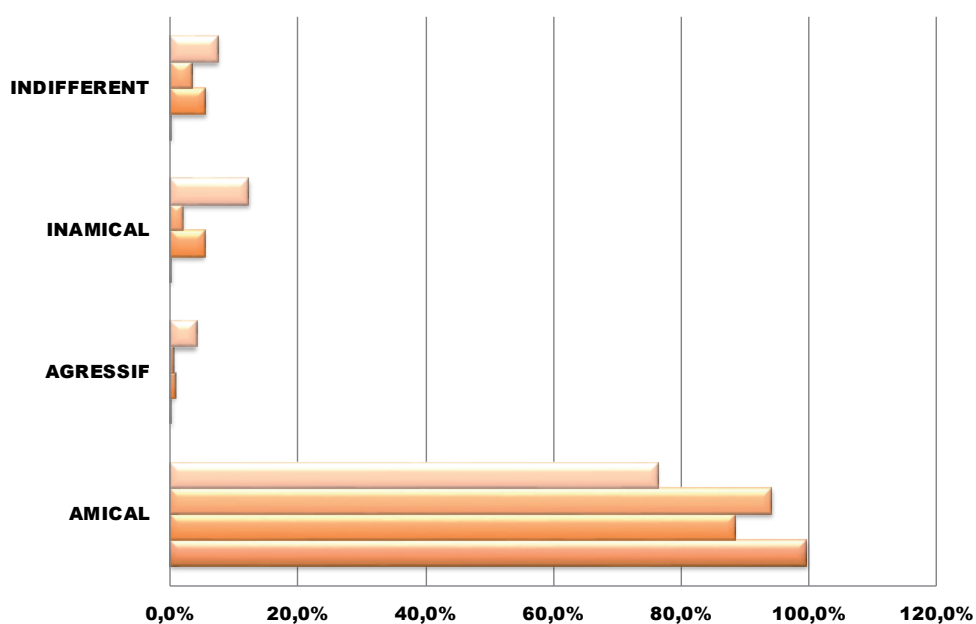
## OBEISSANCE



## APTITUDE A LA GARDE

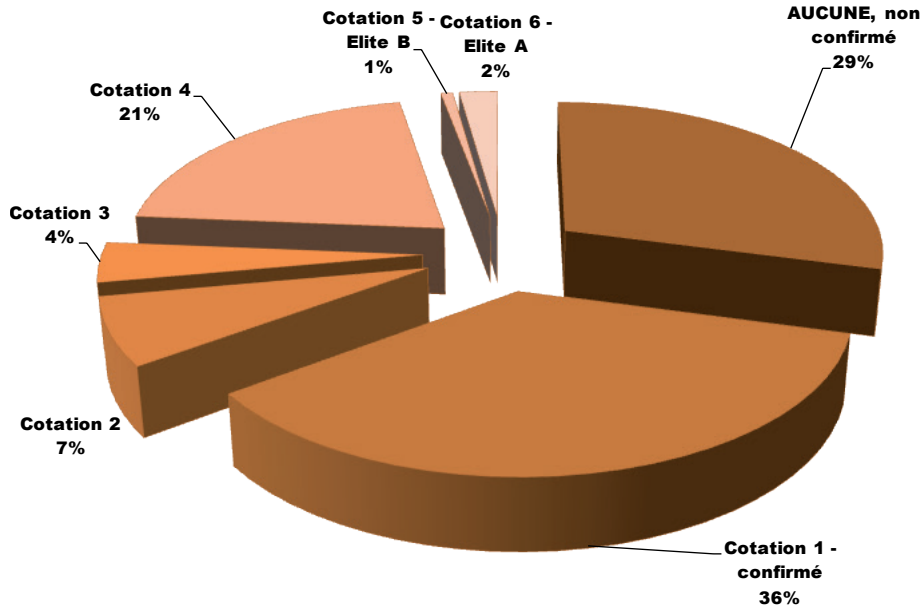


## ATTITUDE DU BULLDOG

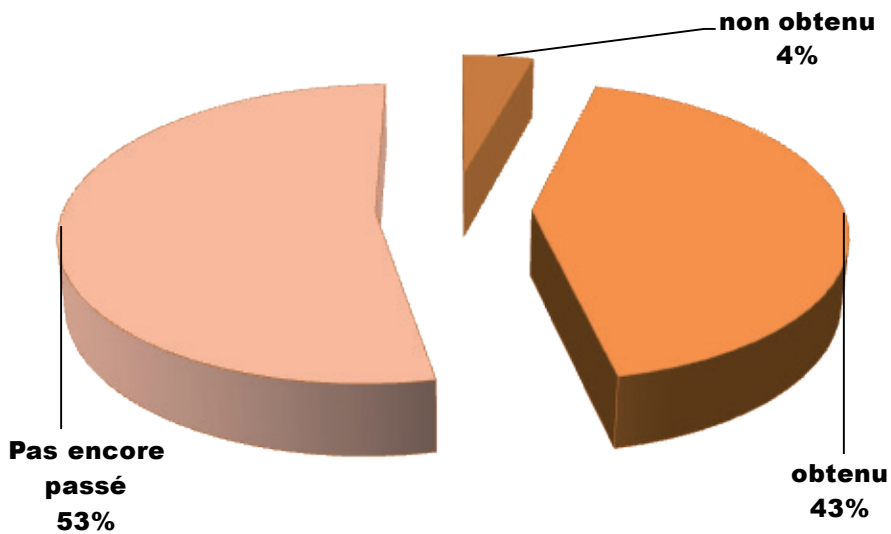


	AMICAL	AGRESSIF	INAMICAL	INDIFFERENT
Avec ses congénères	76,2%	4,1%	12,3%	7,4%
Avec les enfants	94,0%	0,5%	2,0%	3,4%
Avec des personnes étrangères	88,2%	0,8%	5,4%	5,5%
Avec ses propriétaires	99,6%	0,1%	0,1%	0,1%

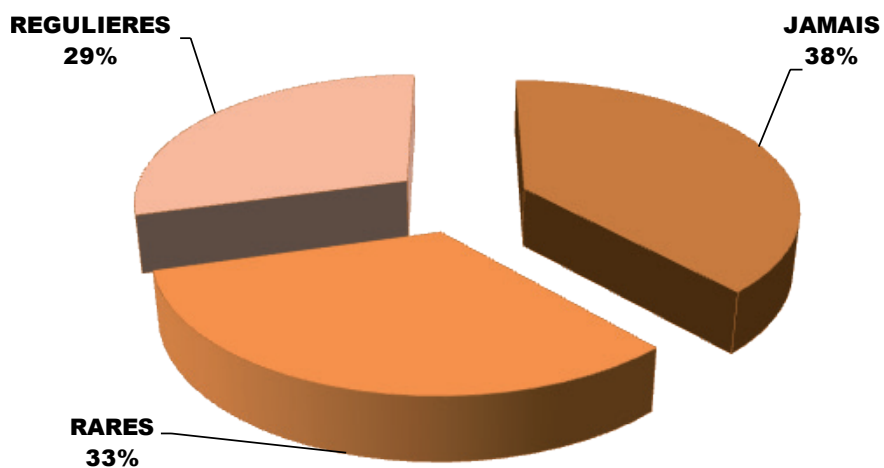
## REPARTITION PAR RAPPORT AUX COTATIONS



## TEST D'APTITUDES NATURELLES



## SORTIES EN EXPOSITIONS



**C**onnaitre la vérité sur la santé de nos bulldogs est bien le cœur du problème dans cette enquête.

Toutes les informations les plus contradictoires circulent et elles sont le plus souvent alarmistes :

*"le bulldog est un chien fragile, un chien assisté, toujours malade, les visites chez le vétérinaires sont indispensables et nombreuses."*

Et pourtant :

Un tiers des bulldogs ne vont chez le vétérinaire qu'une seule fois par an (probablement pour la vaccination annuelle) et la moitié 2 ou 3 fois par an.

Ceci représente les ¾ des bulldogs pour lesquels on peut conclure qu'ils ne sont pratiquement pas malades.

Restent par contre 1/3 qui posent des problèmes récurrents puisqu'ils multiplient les visites chez le vétérinaire avec même un nombre de visites impressionnant. Nul doute que ces quelques « abonnés » aux soins contribuent à la mauvaise réputation de notre race.

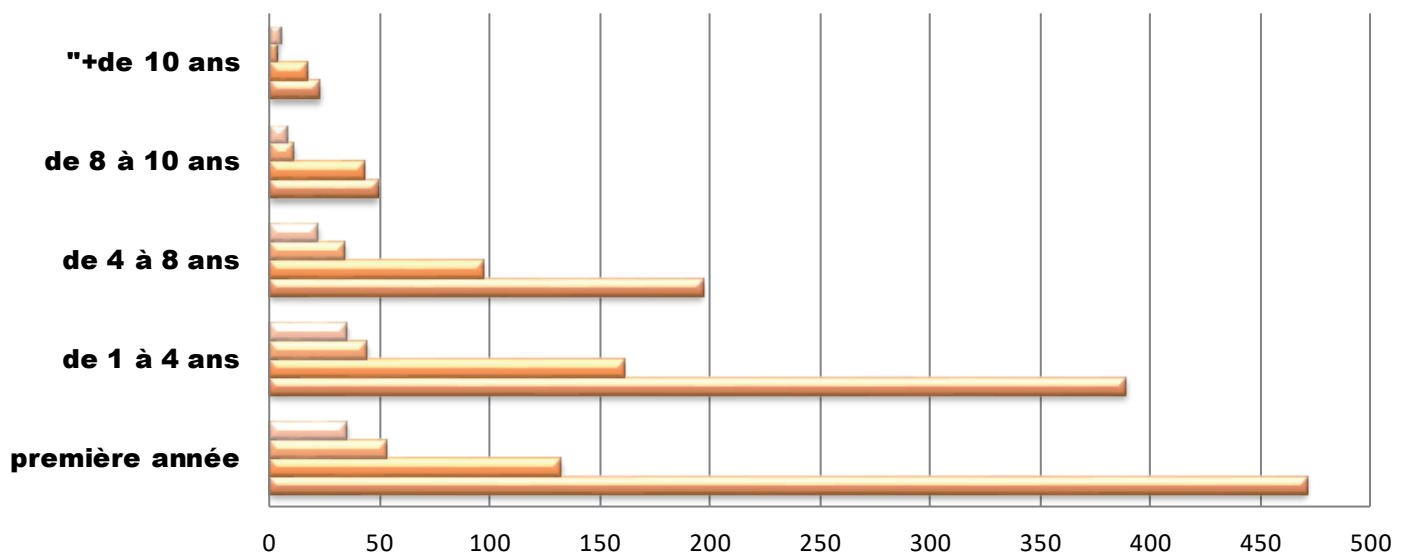
Globalement, vu par les propriétaires, une grande majorité des bulldogs est considéré en très bonne santé ou majoritairement en bonne santé.

Evidemment les problèmes surgissent lorsque le bulldog prend de l'âge (à partir de 8 ans), il en est de même pour tous les êtres vivants.

Sachant que les réponses à cette enquête ont été fournies pour plus de la moitié par des éleveurs, il est intéressant de constater que ceux-ci sont concernés pas les tests de dépistage santé. C'est une excellente démarche dont nous avons déjà connaissance puisque les résultats de ces dépistages sont enregistrés dans nos fichiers, qu'ils figurent sur les pedigrees et sont consultables par tous sur LOF SELECT.

LOF SELECT est non seulement un outil remarquable pour les éleveurs sélectionneurs, mais une incitation pour le plus grand nombre- dont les futurs acquéreurs à se préoccuper des différents aspects du travail réalisé par les éleveurs: expositions, TAN, examens de santé...

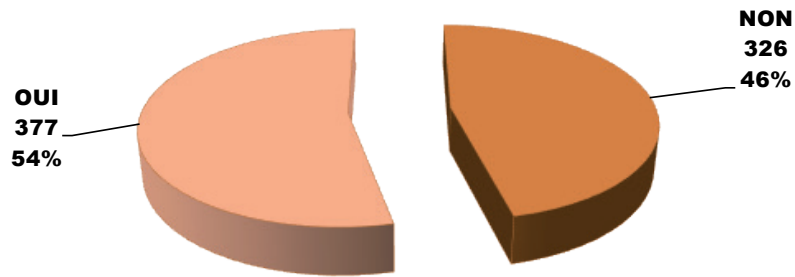
## LA SANTE DU BULLDOG VUE PAR SES PROPRIETAIRES



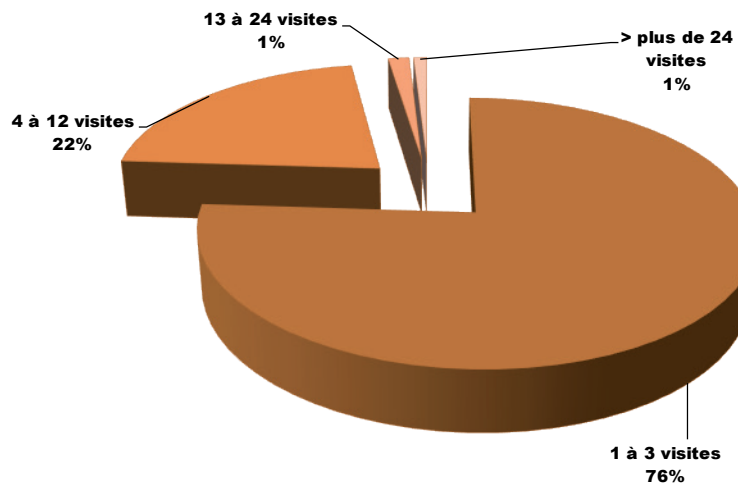
	première année	de 1 à 4 ans	de 4 à 8 ans	de 8 à 10 ans	"de 10 ans
Fréquemment malade	35	35	22	8	5
Quelquefois malade	53	44	34	11	4
Majoritairement en bonne santé	132	161	97	43	17
En très bonne santé	471	389	197	49	23

## OPÉRATIONS À L'ÂGE ADULTE

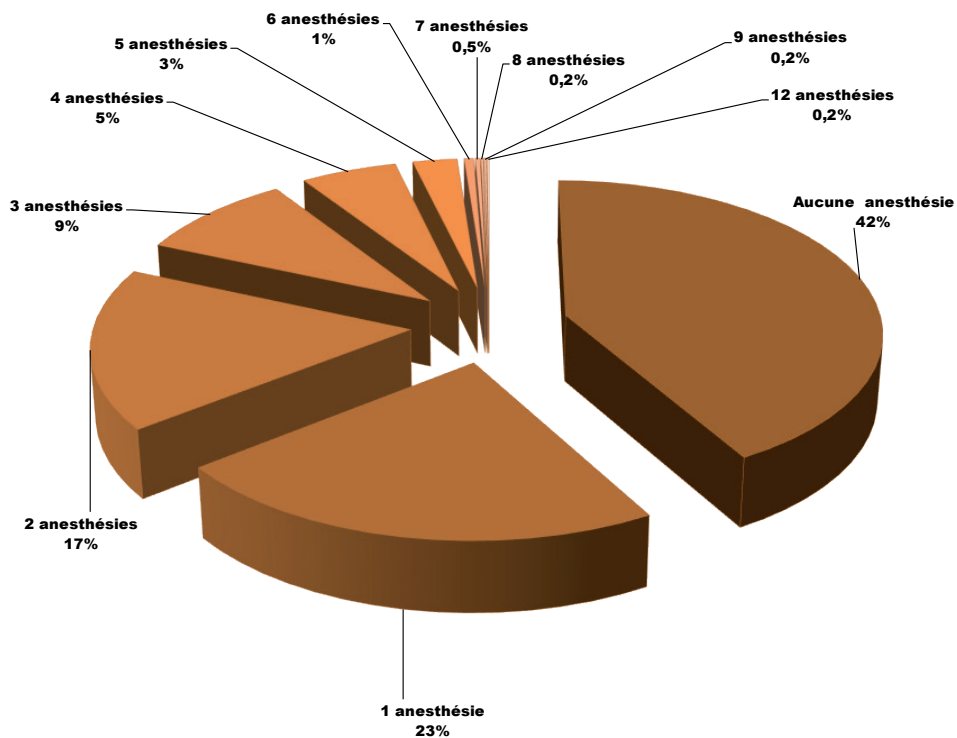
**Nombre de Opérations à l'âge adulte (y compris césarienne ou OP de convenance)**



## NOMBRE DE VISITES ANNUELLES CHEZ LE VÉTÉRINAIRE



## NOMBRE D'ANESTHÉSIES



**C**e sont les **césariennes** qui sont quasi systématiques dans la race qui justifient le plus les interventions chirurgicales (87).

La **stérilisation** est plutôt une opération de convenance et ne peut être considérée comme une pathologie.

Sans trop de surprise, et les pages consacrées à ces pathologies le confirment:

ce sont les **problèmes oculaires** qui sont les plus récurrents et nécessitent des interventions chirurgicales :(102)

- glande nictitante
- entropion,
- ectropion,
- cils ectopiques

Le **syndrome brachycéphale**, on s'en doutait aussi, occupe une place importante dans les pathologies qui nécessitent une intervention chirurgicale (76). Rapporté au nombre des réponses le BOAS ne concernerait que 10% de la population étudiée ici.

Nous sommes loin des déclarations alarmistes que l'on peut lire dans les médias.

La **rupture du ligament croisé** est relativement fréquente (21).

Chacune de ces pathologies est étudiée en détail dans les différents chapitres de cette enquête.



### MOTIFS DE L'INTERVENTION CHIRURGICALE

Césarienne	87	Accidents divers	6
Stérilisation	87	Queue vestigiale, ou incarnée	5
Glande nictitante	46	Luxation de rotule	4
Voile du palais	38	Hernie ombilicale	3
Sténose des narines	38	Coude	3
Entropion/ectropion	33	Absès	3
Cils ectopiques	23	Glandes anales	3
TPLO	21	Hanches	2
Tumeurs	11	Hernie discale	2
Epilets	7	Torsion - dilatation estomac	2
Othématome	6	Calculs vésicaux	2
Kyste	6	Occlusion intestinale	2
Arthroscopie, fibroscopie, endoscopie	6	Autres motifs (*)	8

(\*) chalazions, collapsus anal, ostéite, torsion de la rate, vessie, megacolon, hernie diaphragmique, glande salivaire.

# C - LES DIFFÉRENTES PATHOLOGIES

Les pathologies dermatologiques et oculaires prédominent très largement. Ce sont aussi les affections les plus courantes toutes races de chiens confondues.

Les affections cardio-respiratoires ne représentent que 10% des pathologies, ce qui est faible surtout par rapport à la mauvaise image faite du bulldog. La différence par rapport à l'enquête de 2011 est spectaculaire.

Le syndrome brachycéphale BOAS fait pourtant l'objet d'une campagne médiatique au niveau mondial d'une intensité jamais égalée. D'après ces médias, ce serait la quasi totalité des races brachycéphales qui seraient concernées.

## TOTAL PATHOLOGIES

	Chiens atteints	% sur la population totale (742 chiens)	Rappel 2011	Tendance
Dermatologique	274	36.9%	46%	
Oculaires	239	32.2%	29%	
Locomotrice	145	19.6%	25%	
Digestives	143	19.3%	10%	
Buccale	35	4.7%		
Reproductives sur 477 femelles	88	18.4%	15%	
Reproductives sur 265 mâles	15	5.7%	11%	
Infectieuses ou Parasitaires	102	13.7 %	NR	
Auditive	99	13.3%	18%	
Cardio-respiratoire	76	10.2%	27%	
Neurologique	67	9%	9%	
Rénale	44	5.9%	7%	
Hormonales	7	0.9%	2%	

Les affections dermatologiques sont citées dans 36,9 % des 742 questionnaires. Derrière ce chiffre global se cache une différence importante puisque 2/3 des chiens de la population non-LOF présentent des affections dermatologiques contre seulement 1/3 dans la population des chiens LOF. La répartition des différentes affections dermatologiques sont détaillées pour les chiens LOF et non LOF dans l'histogramme.

En regroupant les différents types de maladies, les **allergies** au sens large (allergies diverses, atopie, allergies aux puces, hot-spot...) représentent 40,8 % des problèmes dermatologiques et 26,7 % sur l'ensemble des questionnaires. Ce pourcentage est supérieur aux 13 % trouvés lors de l'enquête de 2011.

Un deuxième groupe comprenant les **infections cutanées** (pyodermites, pododermatites) représente 22,5 % des problèmes dermatologiques et 14,7 % sur l'ensemble des questionnaires. Ce pourcentage est là encore, supérieur aux 3,8 % trouvés lors de l'enquête de 2011.

Ces fortes proportions en font des problèmes majeurs dans notre race et place même ces 2 pathologies devant la luxation de la glande lacrymale accessoire (13,3 %).

Le troisième groupe correspond aux **parasitoses** qui comptent pour 13,4 % des problèmes dermatologiques et 8,8 % sur l'ensemble des questionnaires. La **démodicie** en est le chef de file avec une incidence totale de 6,1 %. La démodicie est une parasitose un peu particulière car la maladie n'est pas directement due au Demodex qui est habituellement présent dans les follicules pileux mais à leur pullula-

tion anormale. Cette multiplication serait due à une atteinte du système immunitaire qui rendrait l'animal vulnérable à une démodicie clinique. De nombreuses recherches sont en cours pour comprendre l'origine de cette faiblesse immunitaire qui pourrait être à l'origine des formes cliniques parfois généralisées.

Les maladies à prédisposition raciale comme les **affections des plis** ou la **queue incarnée** ne représentent que 9,1 % des affections cutanées et une fréquence de 5,9 % sur l'ensemble des questionnaires contre 12,4 % en 2011. Ces chiffres illustrent le travail accompli par les éleveurs et le club pour sélectionner sur ces critères.

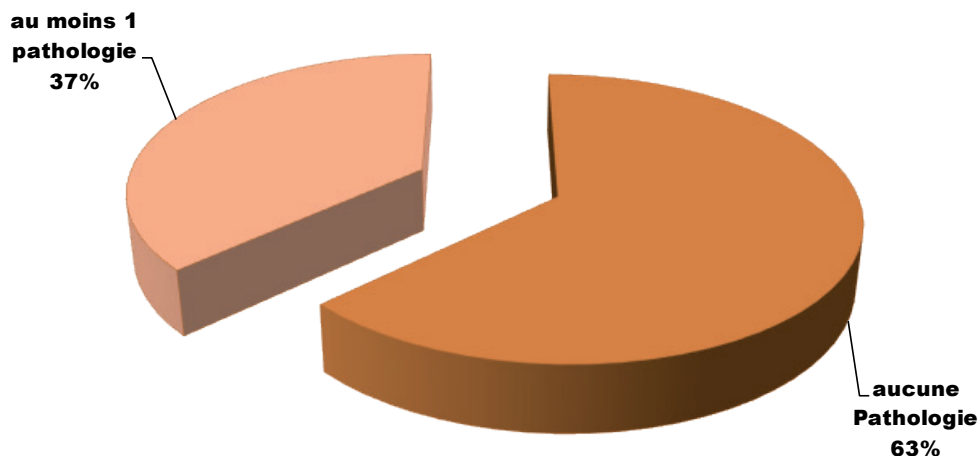
L'**alopécie saisonnière** semble moins fréquente avec une incidence de 5,7% sur l'ensemble des questionnaires. Pourtant, le bulldog anglais est classé dans la liste des races prédisposées. Cette affection est à surveiller pour évaluer si elle est réellement très présente. Bien que ne présentant pas une morbidité importante, il a été évoqué une origine héréditaire et par conséquent elle pourrait faire un jour l'objet d'un test génétique.

Les **tumeurs cutanées** sont fort heureusement peu fréquentes avec seulement 3,9 % des affections de la peau et 2,6 % de l'ensemble des questionnaires.

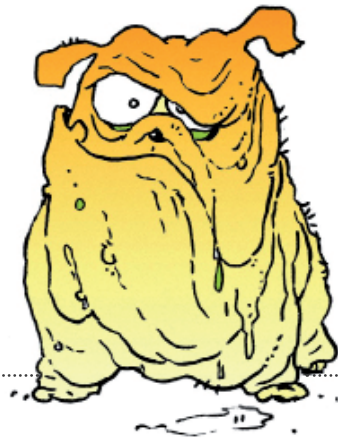
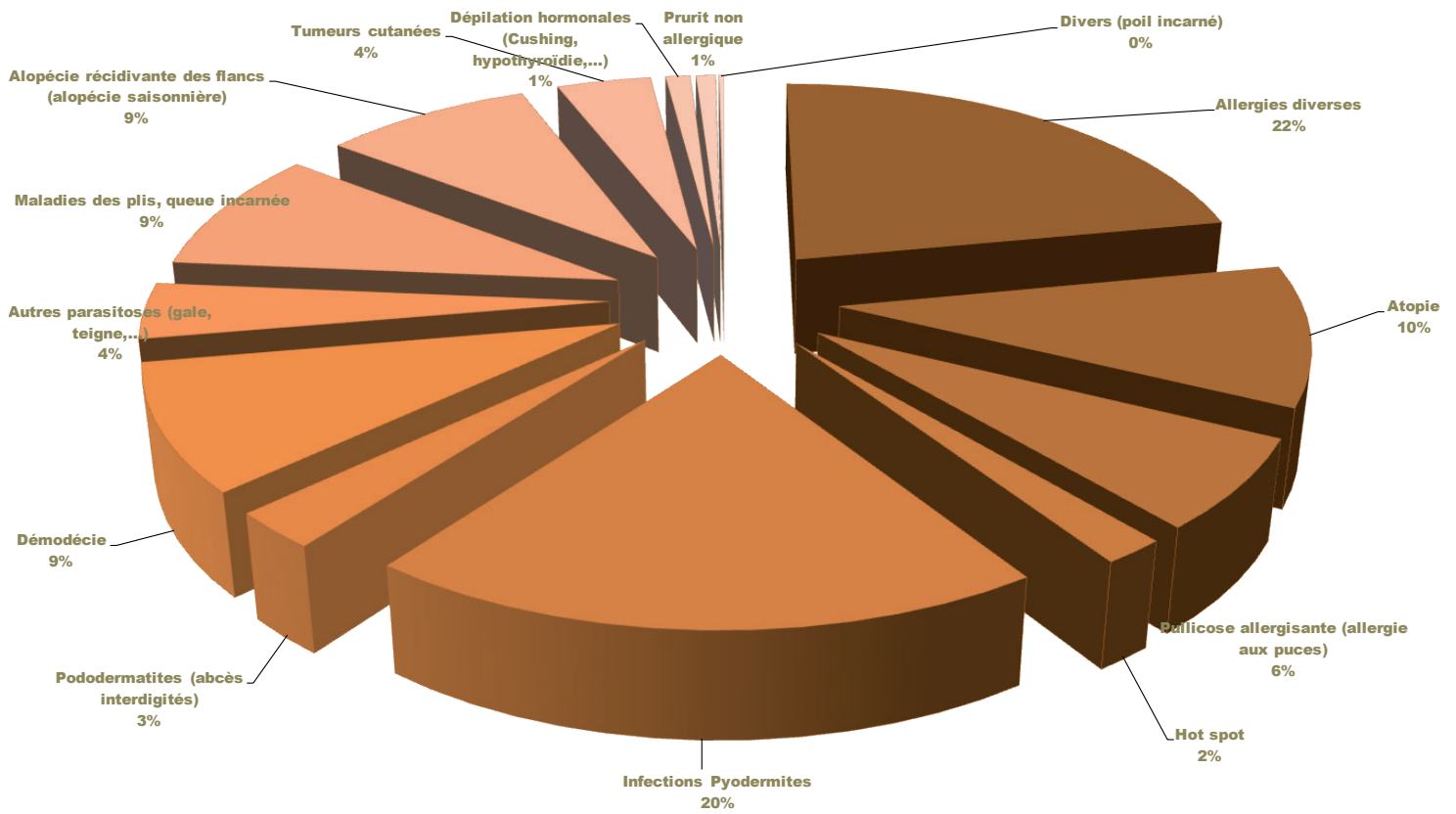
Le calcul des incidences de chaque pathologie dans chaque population LOF et Non LOF montre une nette différence en faveur des chiens LOF à part pour les pododermatites et le hot-spot. Les chiens Non LOF semblent plus sensibles aux maladies de peau avec des incidences 1,5 fois supérieures (Pyodermites) à 4 fois supérieures (Démodicie) à celles des chiens LOF.

SP

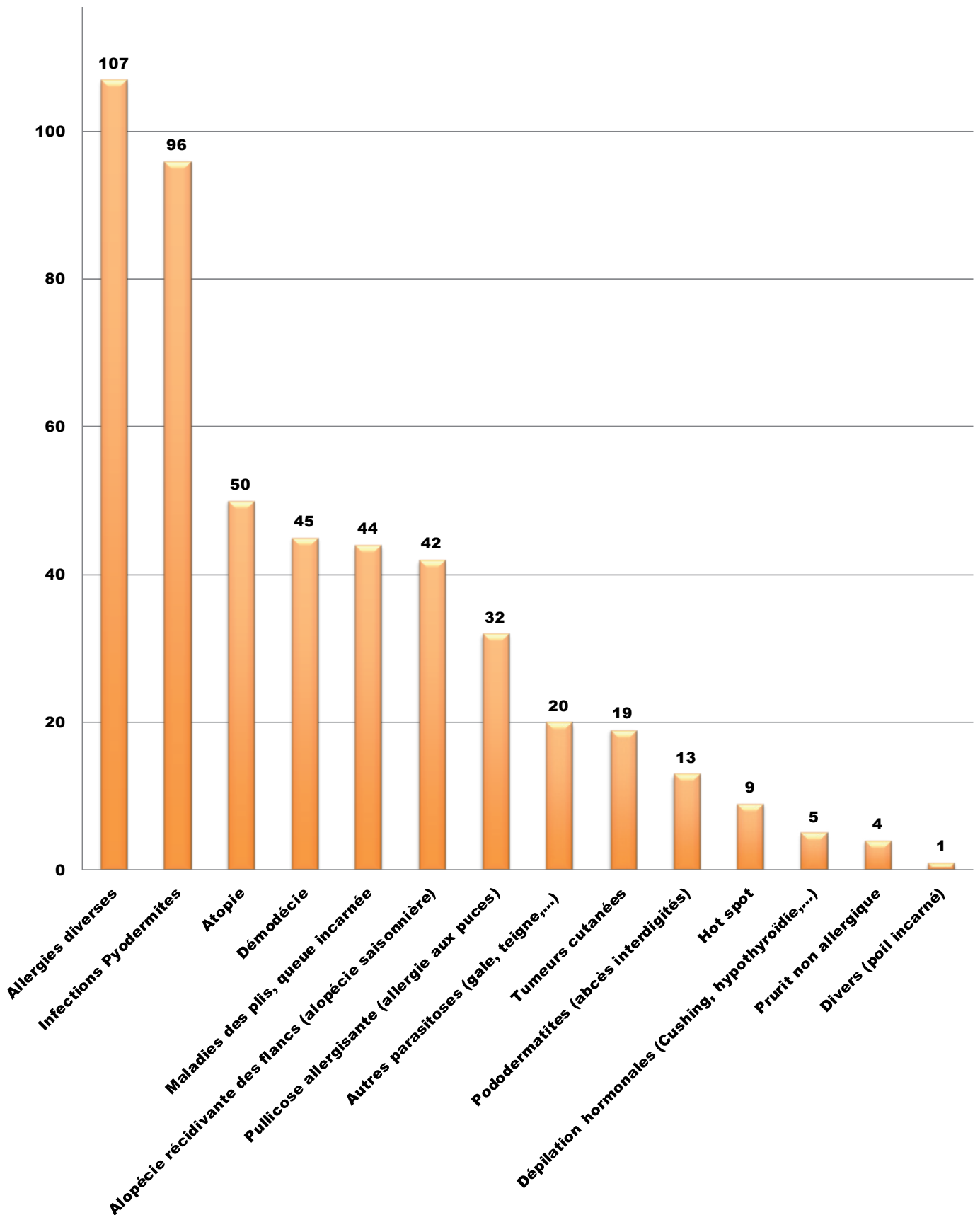
## PATHOLOGIES DERMATOLOGIQUES



# REPARTITION DES PATHOLOGIES DERMATOLOGIQUES



# FREQUENCE DES PATHOLOGIES DERMATOLOGIQUES SUR 742 CHIENS



A - PATHOLOGIES DES YEUX

Cette première catégorie arrivant en tête, regroupe plusieurs affections, mais l'analyse montre rapidement que les affections oculaires tiennent une place importante, avec 70 % des cas de cette catégorie, contre 22,5 % pour les affections auriculaires et 7,5 % pour les maladies dentaires.

Lorsque ces chiffres sont rapportés à la population étudiée, les affections oculaires représentent 365 descriptions sur les 742 questionnaires soit près de 1 chien sur 2. Toutefois ce chiffre est sans doute faussé par le fait que certains chiens peuvent présenter une association entre diverses atteintes oculaires comme des cils ectopiques et une luxation de la glande lacrymale accessoire (Harder).

L'affection la plus fréquente est la luxation de la glande lacrymale accessoire pour laquelle le bulldog anglais est en effet prédisposé. Elle représente 27 % des affections oculaires et 13,3 % de la population étudiée ce qui est en légère augmentation par rapport à 2011 (10%). Contrairement à ce qui est décrit habituellement, les femelles semblent 2 fois plus souvent touchées que les mâles. Mais les questionnaires reçus proviennent plus souvent des femelles (64%) ce qui peut biaiser cette prédisposition.

Cette forte prédisposition chez le bulldog anglais pourrait être liée à des causes anatomiques (laxité des points d'attache de la glande) ou fonctionnelles (inflammation, conjonctivite folliculaire) mais une cause héréditaire, même si elle n'est pas aujourd'hui

démontrée, pourrait être fortement suspectée. A ma connaissance, aucun test ADN n'est disponible à l'heure actuelle.

Le tiercé de tête est le même qu'en 2011, puisque l'entropion et le distichiasis (cils ectopiques) occupent encore en 2017, la 2ème et la 3ème place avec respectivement 23 % et 18 % des affections oculaires.

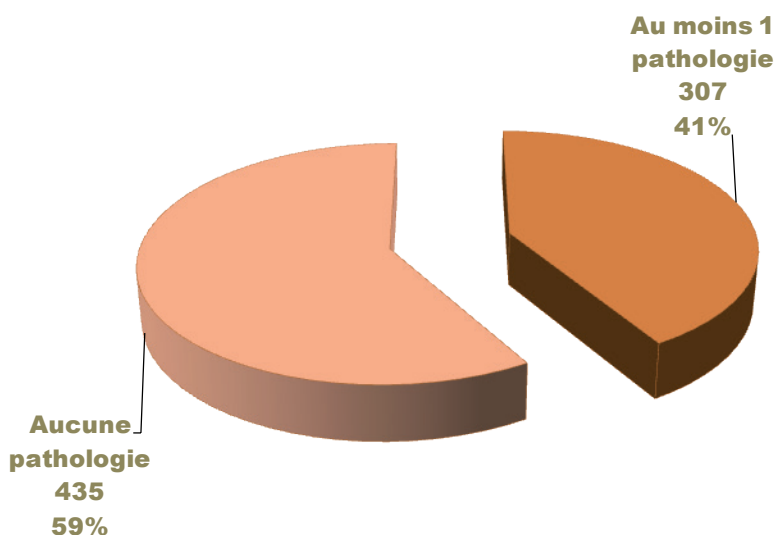
Lorsque les chiffres sont rapportés à la population étudiée, les pourcentages ont plus que doublé depuis 2011 avec 11,2 % pour l'entropion et 8,8 % pour le distichiasis.

L'ulcère cornéen suit de très près le distichiasis avec 17,5 % des affections oculaires et 8,6 % sur l'effectif total de l'étude. L'ulcère cornéen peut arriver à tout âge lorsqu'il est traumatique, mais il peut aussi très souvent être lié soit au distichiasis soit à l'entropion et sera, dans ce cas, plus fréquent chez l'animal jeune.

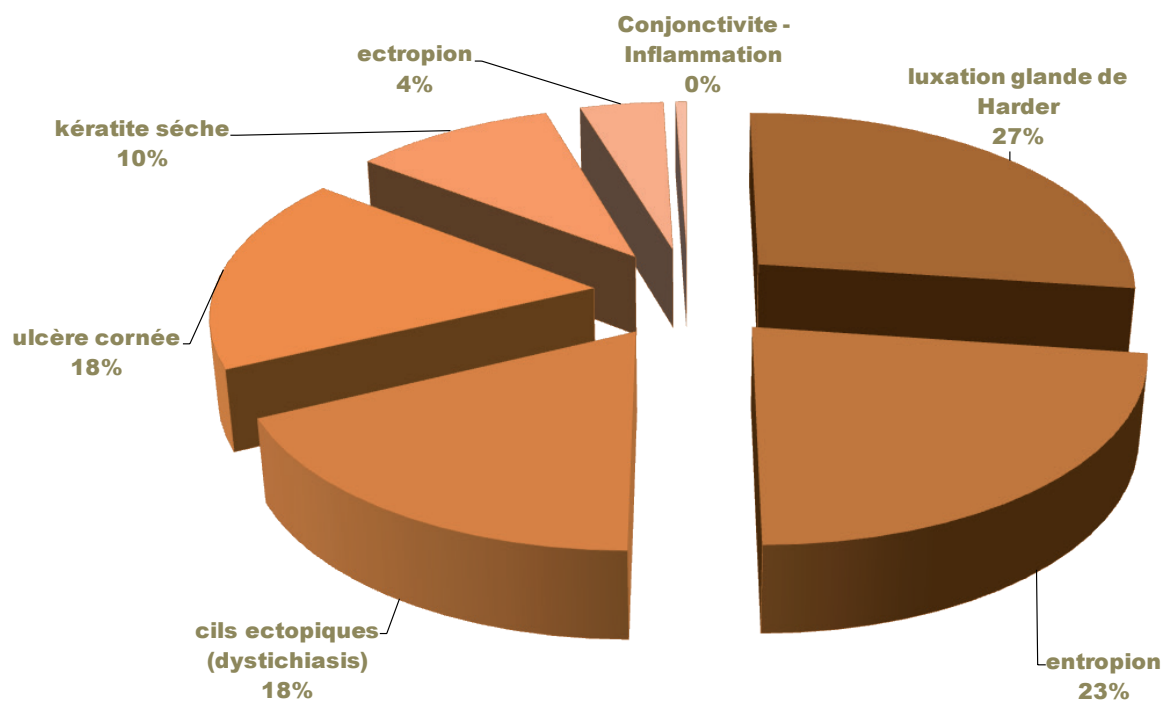
La kératite sèche peut être secondaire à un dysfonctionnement des glandes lacrymales lié à une malformation ou un problème immunitaire et parfois suite à une correction chirurgicale ou une ablation de la glande lacrymale accessoire. C'est une affection assez grave pouvant conduire à une forte diminution de la vision et à des douleurs importantes. Elle représente encore 10 % des affections oculaires et 4,9 % des cas sur la population totale ce qui représente toujours plus du double des chiffres de 2011.

SP

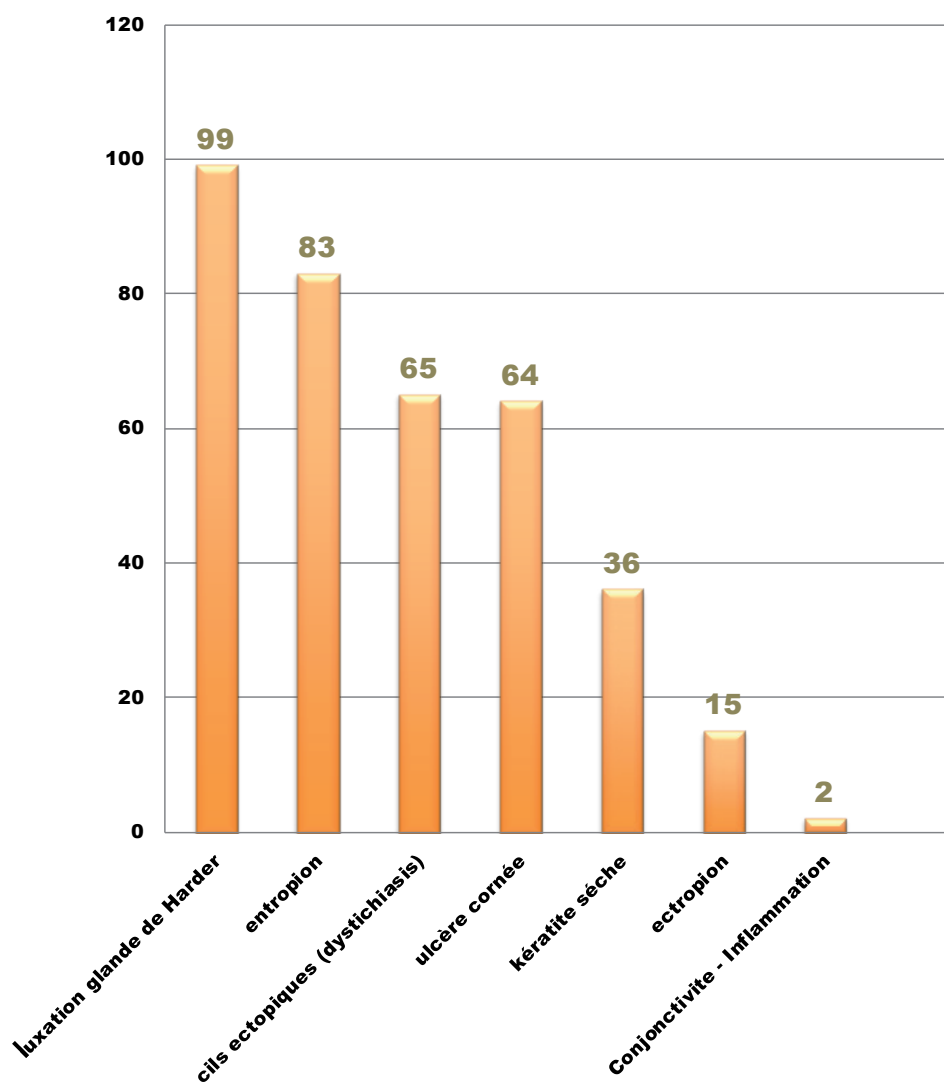
PATHOLOGIES OCULAIRES



## REPARTITION DES PATHOLOGIES OCULAIRES



## FREQUENCE DES PATHOLOGIES OCULAIRES SUR 742 CHIENS



## B - AFFECTION DE L'OREILLE

Les affections de l'oreille sont rapportées dans 15,6% des 742 questionnaires. Les **otites externes** représentent 56 % des cas d'affections auriculaires, contre 26,7 % pour les **otites moyennes** avec atteinte de la bulle tympanique et seulement 17,3 % pour les **othématomes**.

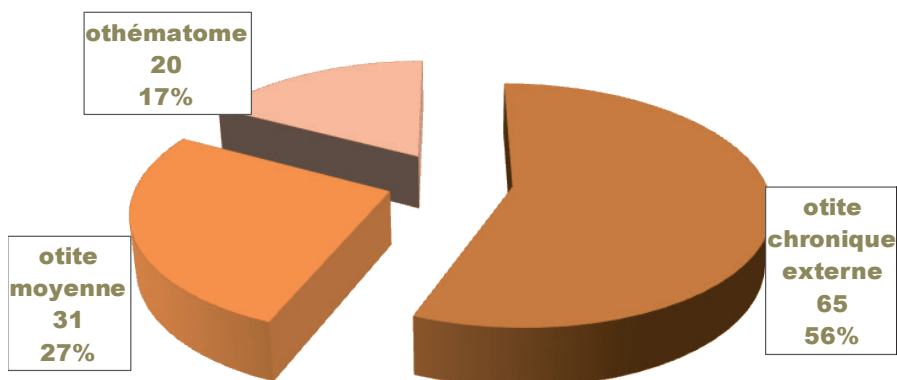
L'incidence relative de ces 3 maladies n'est que de 8,8 %, 4,2 % et 2,7 % sur la totalité des questionnaires, ce qui reste assez modéré.

La forme des oreilles semble assez bien préserver les chiens des otites, mais certains peuvent toutefois être sensibles et faire des otites à répétition surtout les chiens souffrant d'atopie.

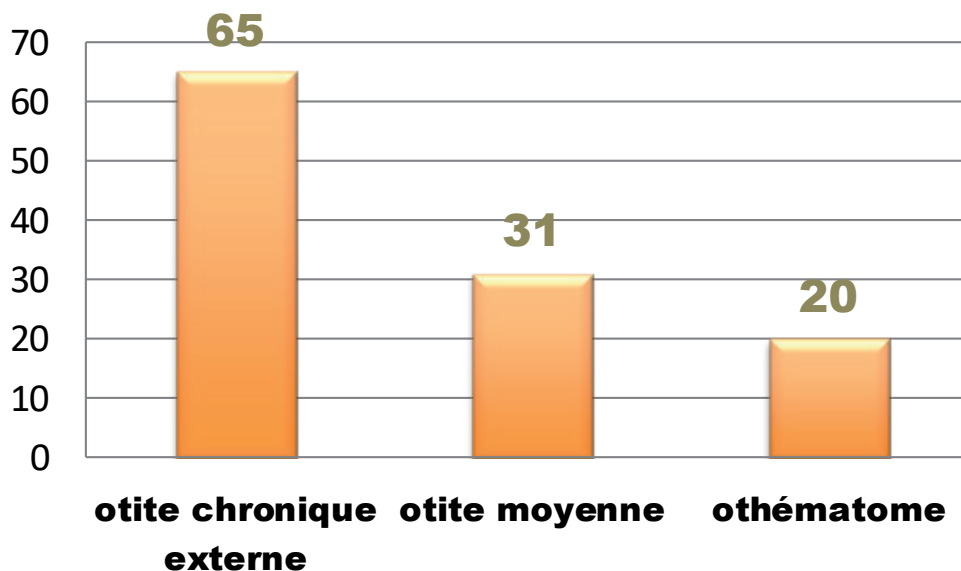
Les faibles nombres d'otites moyennes et d'othématomes montrent que les chiens sont bien médicalisés et que les processus s'arrêtent le plus souvent au stade de l'otite externe. Ces résultats sont du même ordre de grandeur que ceux de l'étude de 2011.

SP

### REPARTITION DES PATHOLOGIES AUDITIVES



### FREQUENCE DES PATHOLOGIES AUDITIVES SUR 742 CHIENS



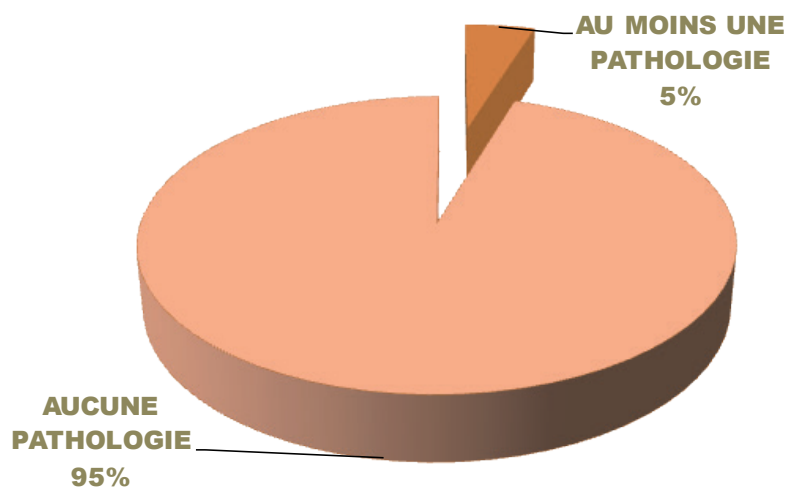
## C - PROBLÈMES DENTAIRES

Les problèmes dentaires ne comptent que pour 5,1 % de l'ensemble des questionnaires. La **maladie parodontale** (tartre) domine avec 60 % des problèmes dentaires, suivie de la **persistance des dents lactéales** (18 %) et les **épulis** ou autres **tumeurs** (13 %).

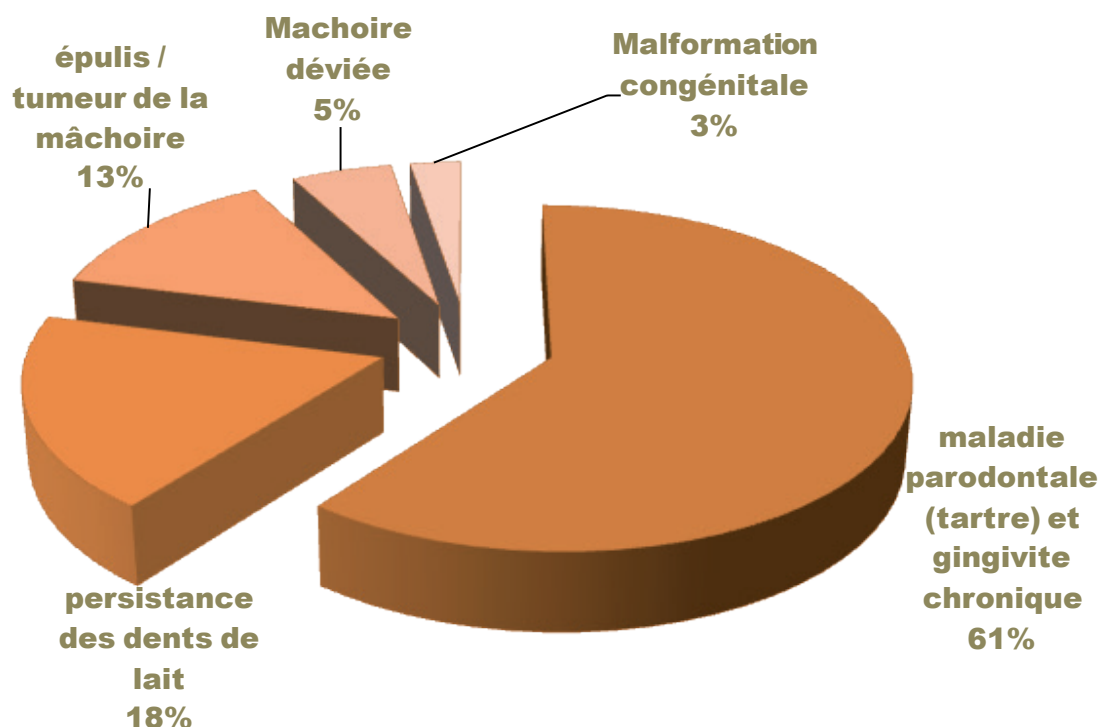
Malgré leur fort prognathisme et les malocclusions dentaires potentielles, les bulldogs anglais ne semblent pas trop souffrir de leurs dents. Les dents sont petites et s'usent de façon importante ce qui peut expliquer le faible nombre d'affections dentaires rapportées mais qui n'empêche pas la mauvaise haleine de s'installer assez tôt...

SP

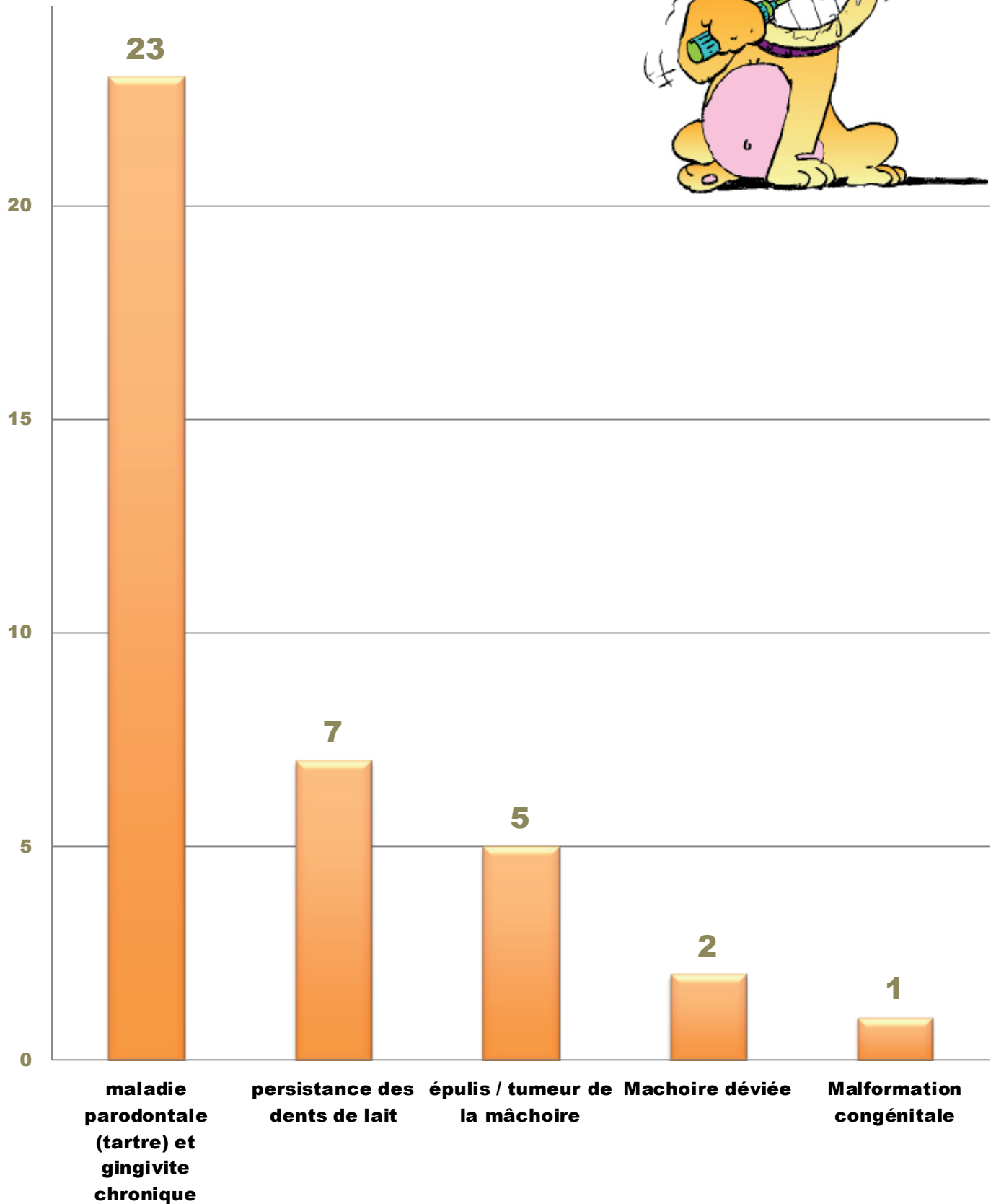
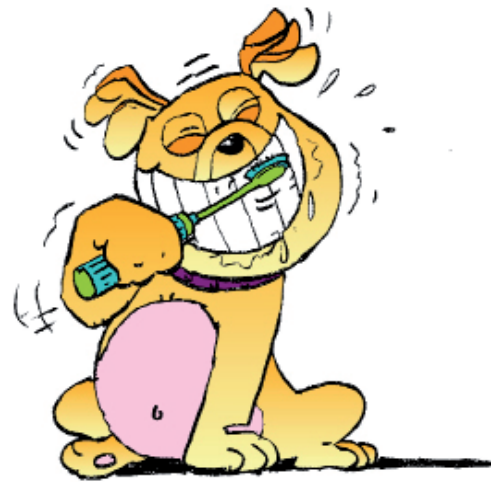
### PATHOLOGIES BUCCALES



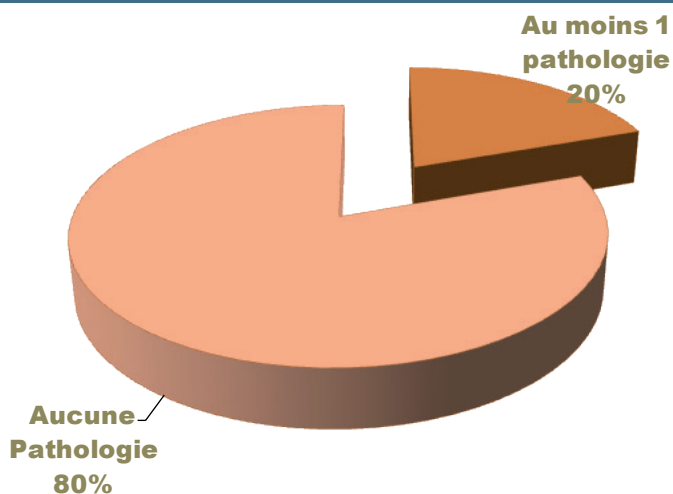
### REPARTITION DES PATHOLOGIES BUCCALES



# FREQUENCE DES PATHOLOGIES BUCCALES SUR 742 CHIENS



#### PATHOLOGIES DE L'APPAREIL LOCOMOTEUR



Les affections de l'appareil locomoteur occupent la 3<sup>ème</sup> place de la liste avec presque 20 %. Il est toutefois intéressant de noter que la **dysplasie de la hanche**, dont on parle tant pour nos bulldogs, n'est rapportée que dans 7 % des cas de troubles locomoteurs avec une incidence de 1,8 % seulement. Cela ne signifie pas que les bulldogs anglais ne sont pas dysplasiques mais plutôt qu'ils la compensent au mieux par certaines particularités morphologiques.

Il n'est pas étonnant de voir l'**arthrose** en première place des troubles locomoteurs. Que ce soit chez les chiens ou les humains, l'arthrose est bien le mal du siècle. Elle est rapportée dans 37 % des cas de pathologies de l'appareil locomoteur mais son incidence sur les 742 questionnaires n'est que de 9,8 %. En revanche, le terme d'arthrose est relativement vague et il reste difficile de tirer des conclusions en termes de sélection lorsque l'articulation atteinte n'est pas précisée. En effet, la dégénérescence arthrosique d'une articulation est une évolution secondaire aussi bien à une dysplasie ou autre malformation, un traumatisme, une surcharge fonctionnelle ou pondérale.

En revanche, il est intéressant de voir que les affections du grasset occupent le devant de la scène avec :

La **rupture du ligament croisé** en chef de file avec 19 % et une incidence de 5 % sur la population étudiée.

La **luxation de rotule** représentant 13 % des affections locomotrices avec une incidence de 3,4 %.

L'étiologie de l'une comme de l'autre n'est pas encore clairement élucidée mais l'existence de prédispositions raciales fortes, laissent présager au moins une part héréditaire. Tout récemment, une étude a montré chez le labrador une incidence de la

rupture du ligament croisé de 5,8 % (même ordre de grandeur que celle de notre étude). Dans cette même étude, la part du génotype a été évaluée de 48 à 56 % ce qui en fait une affection à forte héritabilité. Dans le but de développer un test ADN, les auteurs ont recherché les marqueurs génétiques impliqués dans la rupture du ligament croisé qui s'élèvent à 129, répartis sur près de 100 sites chromosomiques différents. Ce caractère polygénique montre que l'utilisation d'un test ADN est fortement compromise, mais que la solution pour prendre en compte ces affections passera par l'établissement d'index génétiques. Il est donc primordial de faire des tests phénotypiques (comme le test de la rotule initié par le Club du bulldog anglais) qui pourront par la suite être compilés avec les données des pedigrees pour initier ces index génétiques et guider au mieux la sélection de bons mariages. La prise en compte des index génétiques a d'ores et déjà montré une amélioration génétique 3 fois plus rapide que les tests officiels pour la dysplasie des hanches ou des coudes dans diverses races.

En 4<sup>ème</sup> position ex æquo se trouvent la **dysplasie des hanches et des coudes** avec 7 % des affections locomotrices et une incidence de 1,8 % sur l'ensemble des questionnaires.

Les autres affections semblent peu fréquentes, y compris les **ostéochondroses**. Il est rassurant de voir un faible taux de **tumeurs osseuses**. Concernant les **anomalies vertébrales** très peu rapportées (2 %), il est probable que ce faible taux soit essentiellement dû au fait que ces anomalies n'entraînent que très rarement des symptômes cliniques. Elles sont certainement plus fréquentes que l'on ne le croit !

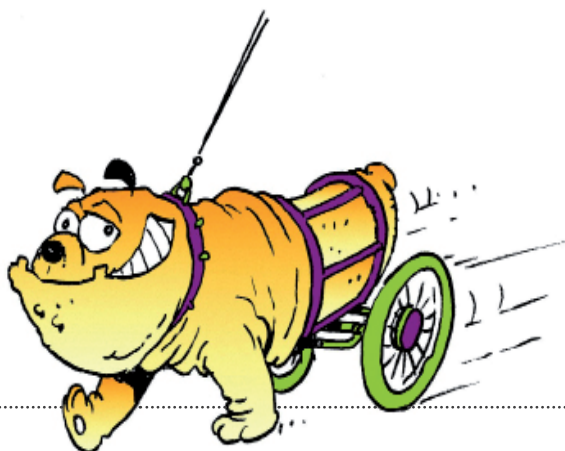
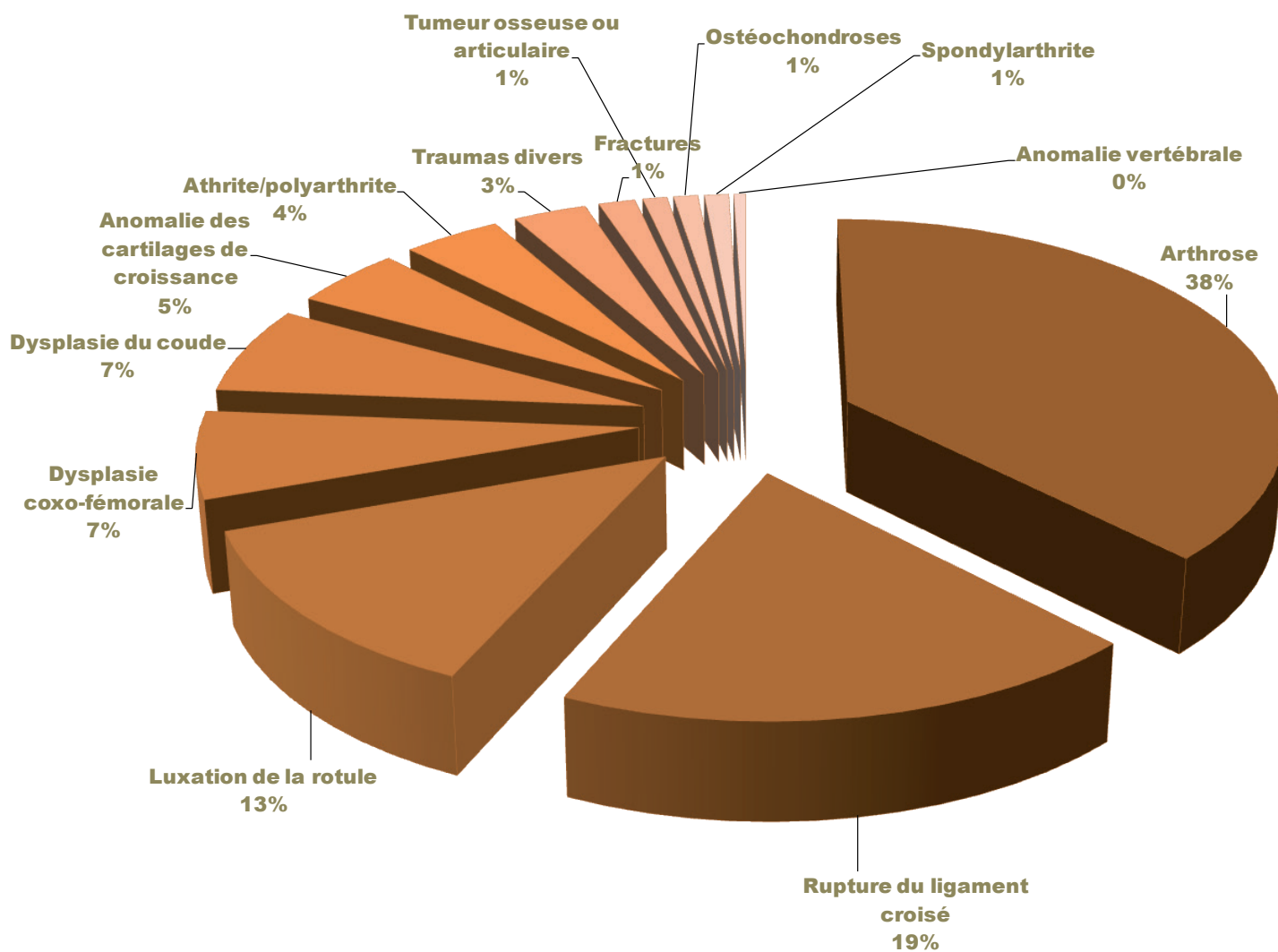
L'analyse séparée des populations **LOF et Non LOF** montre peu de différences, si ce n'est une incidence nettement plus élevée chez les chiens non LOF que les chiens LOF pour l'**arthrose** (21,1 % versus 8,6 %) et la **dysplasie des hanches** (7,9 % versus 1,1 %) (Cf Histogramme).

Par ailleurs, la comparaison des incidences au sein de la population des chiens LOF montre que la dysplasie des hanches (1,1 %) est inférieure à celle des coudes (1,7 %).

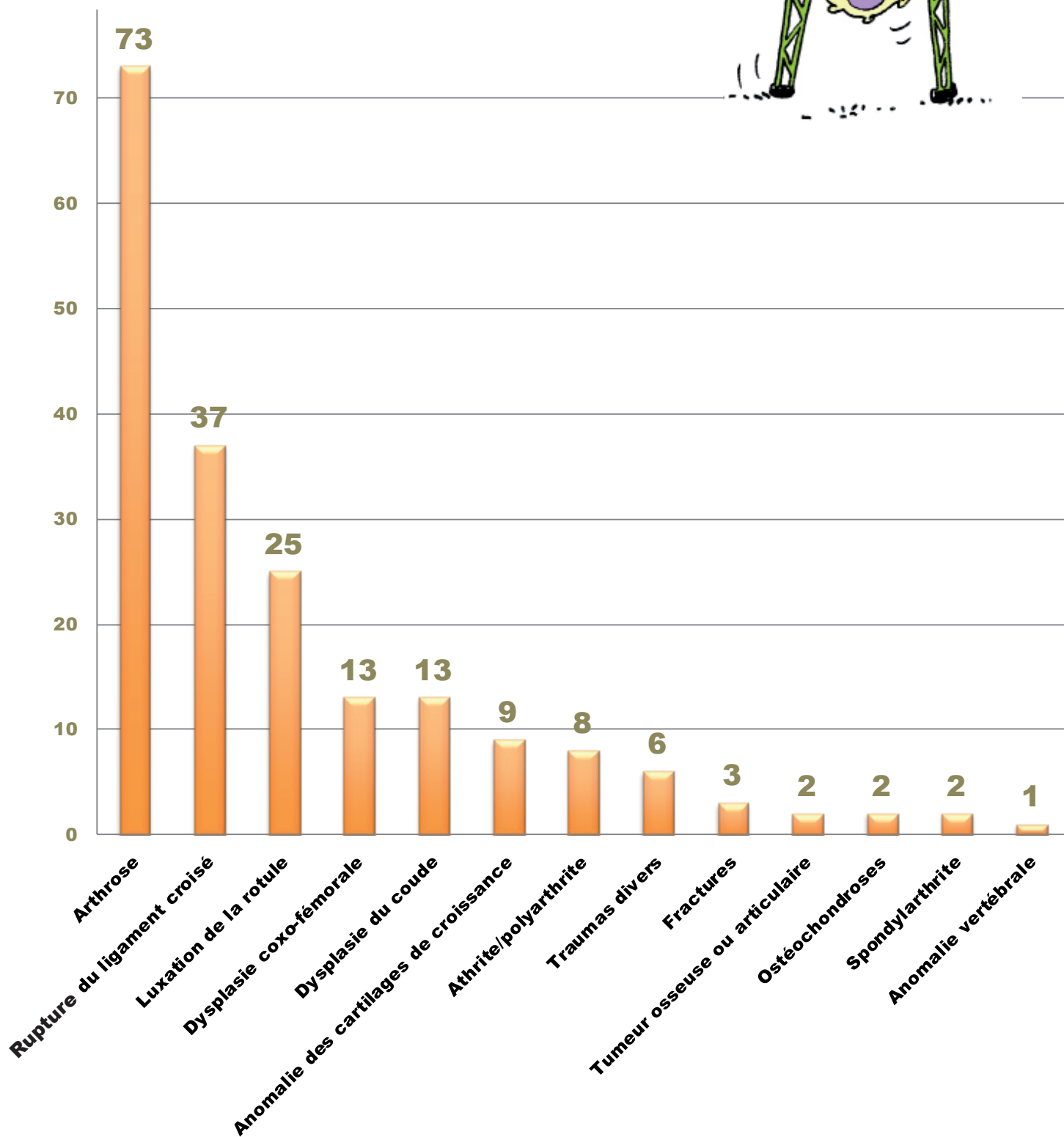
Personnellement, j'ai en effet plus souvent vu des bulldogs anglais pour des boiteries des coudes que pour une dysplasie des hanches clinique. Il est intéressant de noter également que les **anomalies de cartilage de croissance** et les **arthrites ou polyarthrite** (1,2 %) sont légèrement supérieures à la dysplasie des hanches. Ces affections pourraient être sous-estimées et méritent d'être surveillées.

SP

# REPARTITION DES PATHOLOGIES DE L'APPAREIL LOCOMOTEUR



# FREQUENCE DES PATHOLOGIES DE L'APPAREIL LOCOMOTEUR SUR 742 CHIENS





**S**uite à l'enquête santé on peut regrouper les symptômes de vomissements, gastrites, oesophagites, reflux gastro oesophagien qui représentent la pathologie la plus rencontrée chez le bulldog et qui est une spécificité des brachycéphales.

Il y a en effet une forte incidence des anomalies digestives chez des chiens ayant des troubles respiratoires : 75 % des chiens à syndrome respiratoire ont des symptômes digestifs cliniques, 97,2 % des anomalies oesophagiennes et/ou gastriques à l'endoscopie et 98% une gastrite chronique à l'histologie.

Ces différentes pathologies ont pour origine une béance cardiale et un reflux gastro oesophagien, des anomalies de la jonction gastro oesophagienne, une déviation oesophagienne ou redondance oesophagienne souvent se résolvant avec la croissance.

De même les hernies hiatales peuvent être soit congénitales, soit une conséquence de la dépression intra thoracique lors de l'inspiration. Tout

comme un mégaoesophage focal la conséquence de reflux gastro oesophagien.

Ces gastrites peuvent aussi avoir une origine fréquente chez les brachycéphales telle la gastrite folliculaire et une grande fréquence de gastrite à *Helicobacter*.

L'hyperplasie pylorique, responsable de stase gastrique peut aussi soit être congénitale, soit secondaire à une maladie inflammatoire chronique de l'intestin.

Ces pathologies peuvent entraîner secondairement pharyngites et amygdalites.

**Les diarrhées**, seconde pathologie rencontrée : interprétation difficile, l'enquête ne permettant pas de distinguer aiguës et chroniques.

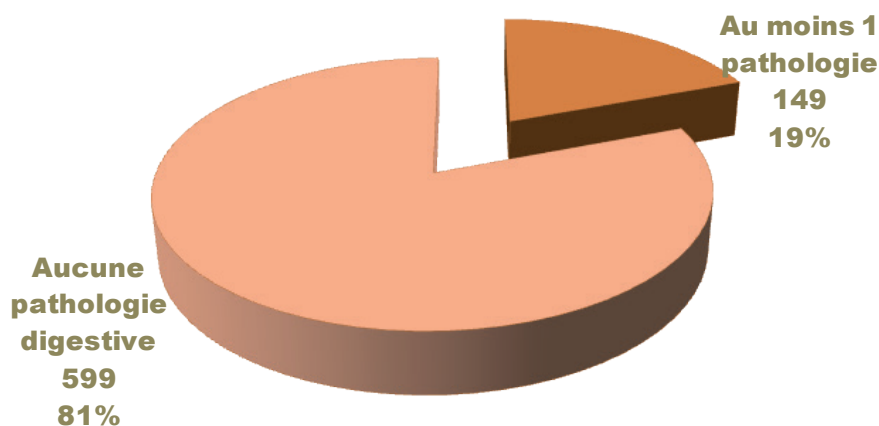
**L'allergie alimentaire** en troisième position entraînant des troubles digestifs est en réalité rarissime, elle entraîne plutôt une pathologie dermatologique. Je pense qu'il s'agit plutôt d'une entéropathie qui peut entre autre être un trouble de la tolérance alimentaire chez le jeune ou l'adulte et qui répond très bien à un simple changement de l'alimentation ou de vrais MICI (maladie inflammatoire chronique de l'intestin).

**Les corps étrangers** en quatrième position sont des accidents domestiques demandant une prévention des propriétaires comme avec des enfants en bas âge !!!!

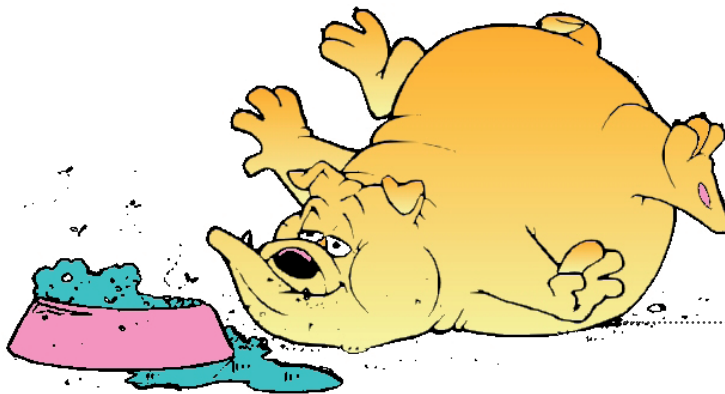
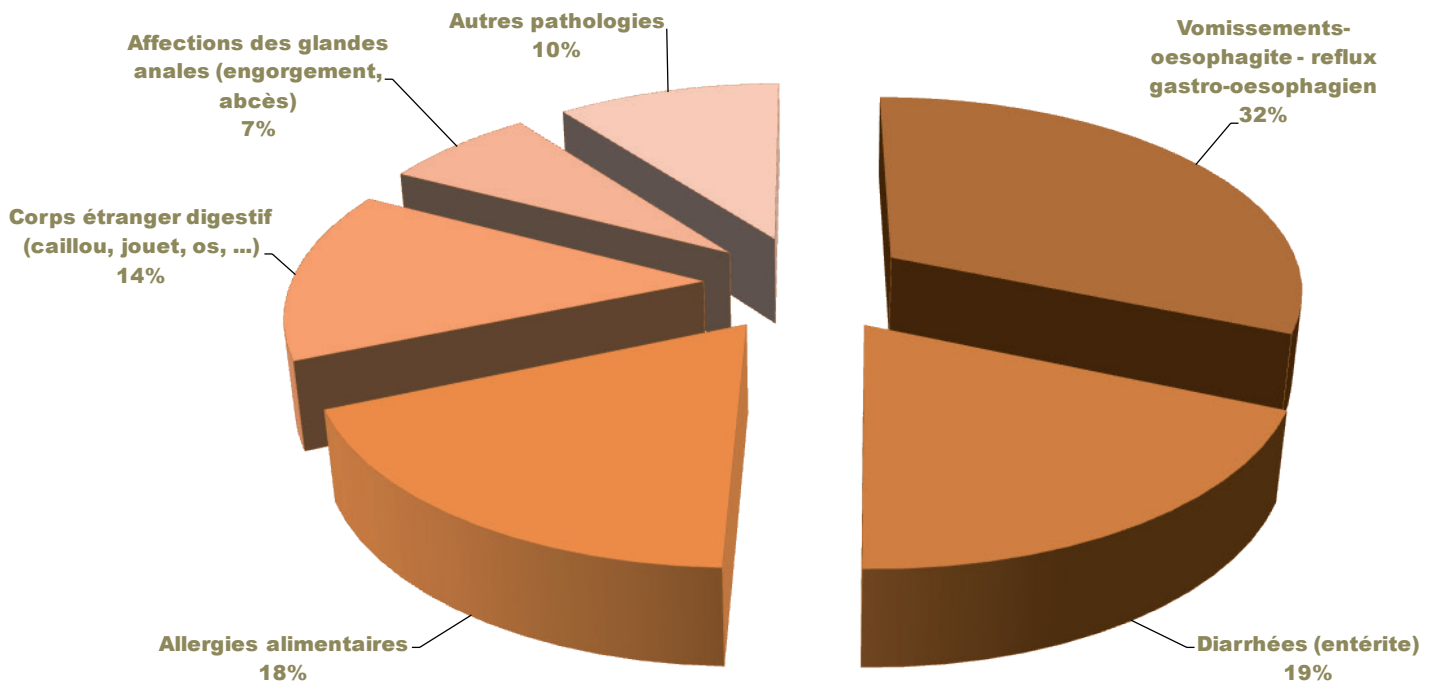
**En conclusion** les principales pathologies digestives sont celles rencontrées chez les brachycéphales et ne sont pas à négliger car une prise en charge précoce médicale et nutritionnelle apportent une réelle amélioration.

SP

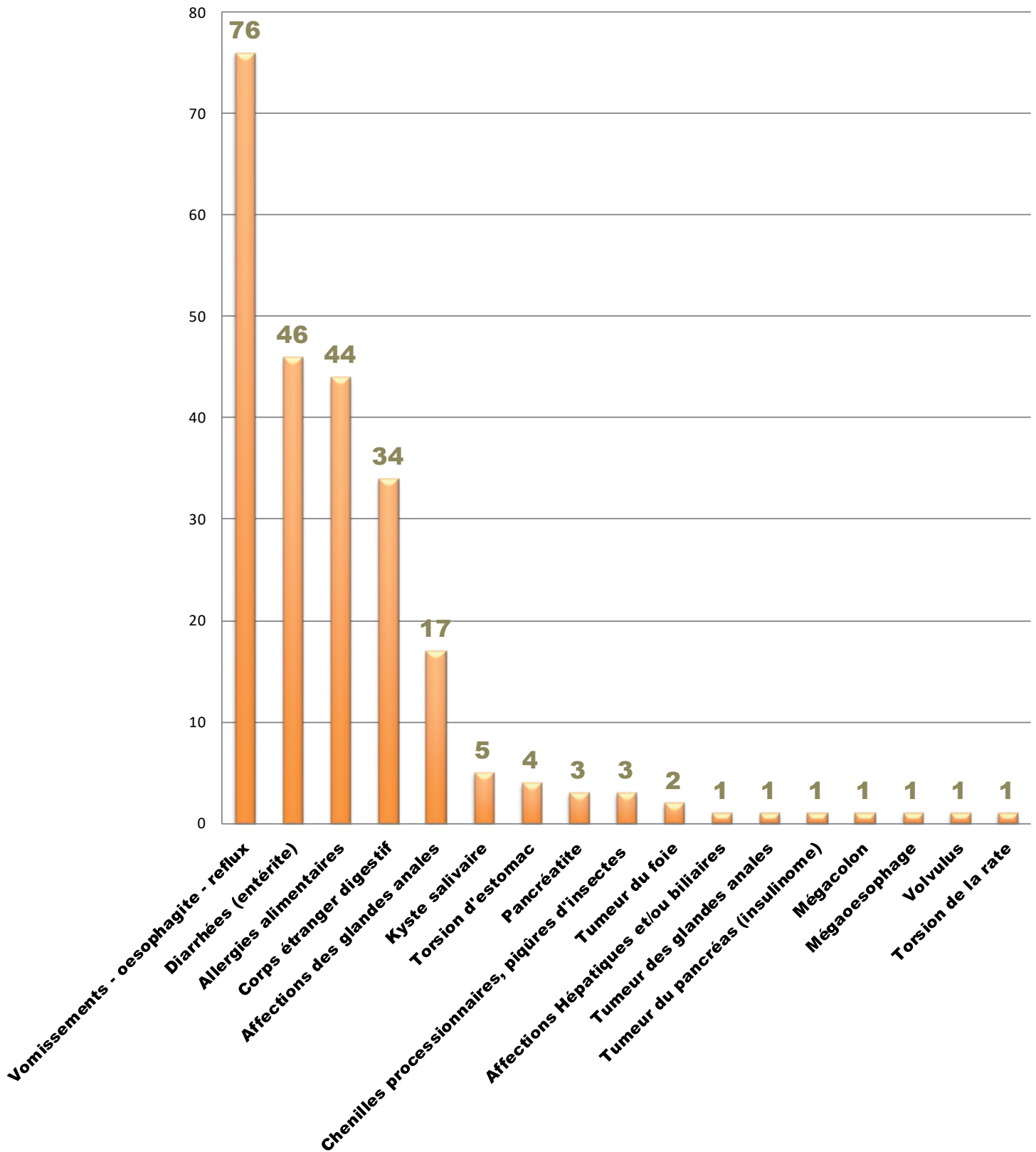
### PATHOLOGIES DIGESTIVES



## REPARTITION DES PATHOLOGIES DIGESTIVES



# FREQUENCE DES PATHOLOGIES DIGESTIVES SUR 742 CHIENS



**A**vec seulement 10,2 % de cas rapportés, les affections cardio-respiratoires occupent le 7<sup>ème</sup> rang des affections des bulldogs.

Au sein de ce groupe, les affections respiratoires sont majoritaires (67,2 %) devant les affections cardiaques (31,9 %) et les tumeurs cardio-respiratoires sont très rares avec moins de 1 %. Le **syndrome brachycéphale** reste la plus fréquente des **affections respiratoires** (31,9 %) devant les **bronchopneumonies** (11,8 %) et l'**œdème pulmonaire** (10,1 %) (Fig.1). L'incidence du syndrome brachycéphale est de 5,1 %, et apparaît nettement plus marqué dans le groupe non LOF (11,8 %) que dans le groupe LOF (4,4 %) (Fig.2).

Le collapsus laryngé est une lésion rattachée au syndrome brachycéphale, fréquente chez les bouledogues français et les carlins, elle semble plus rare chez le bulldog anglais avec seulement 0,3 % des cas des chiens de l'enquête. Ce constat est une bonne nouvelle car il n'existe pas aujourd'hui de traitement efficace et sûr pour corriger cette lésion. Ce point explique sans doute qu'après correction chirurgicale, les bulldogs anglais présentent un état clinique satisfaisant.

L'étude de 2011 rapportait un syndrome brachycéphale dans 8 % des cas. L'amélioration des chiffres en 2017 peut-être liée à une meilleure connaissance de cette affection et au travail de sélection des éleveurs s'appuyant notamment sur le TAN qui donne une part importante à la respiration. Il manque toutefois certaines informations pour en être certain et en particulier la façon dont a été renseignée cette rubrique. Les questionnaires rapportent-ils les chiens souffrant d'un syndrome brachycéphale ou ceux ayant été opérés ? Certains propriétaires novices considèrent encore que la difficulté respiratoire présentée par leur chien est normale car c'est un brachycéphale. Il peut donc exister certains biais dans la comptabilisation de cette affection. Les résultats sont optimistes mais il est nécessaire de continuer dans cette voie en réalisant une sélection la plus fiable possible pour privilégier les mariages des chiens les plus sains.

Il existe aujourd'hui des publications qui définissent les tests physiques à réaliser pour discriminer plus finement les chiens atteints de syndromes brachycéphales et ceux qui en sont exempts (« 6 min walk test » ou « 1000 m test »). Ces tests incluent un suivi de la température corporelle avant et après les tests physiques puisque le syndrome brachycéphale est

en lien avec une altération de la thermo-régulation et par conséquent prédispose les chiens au coup de chaleur.

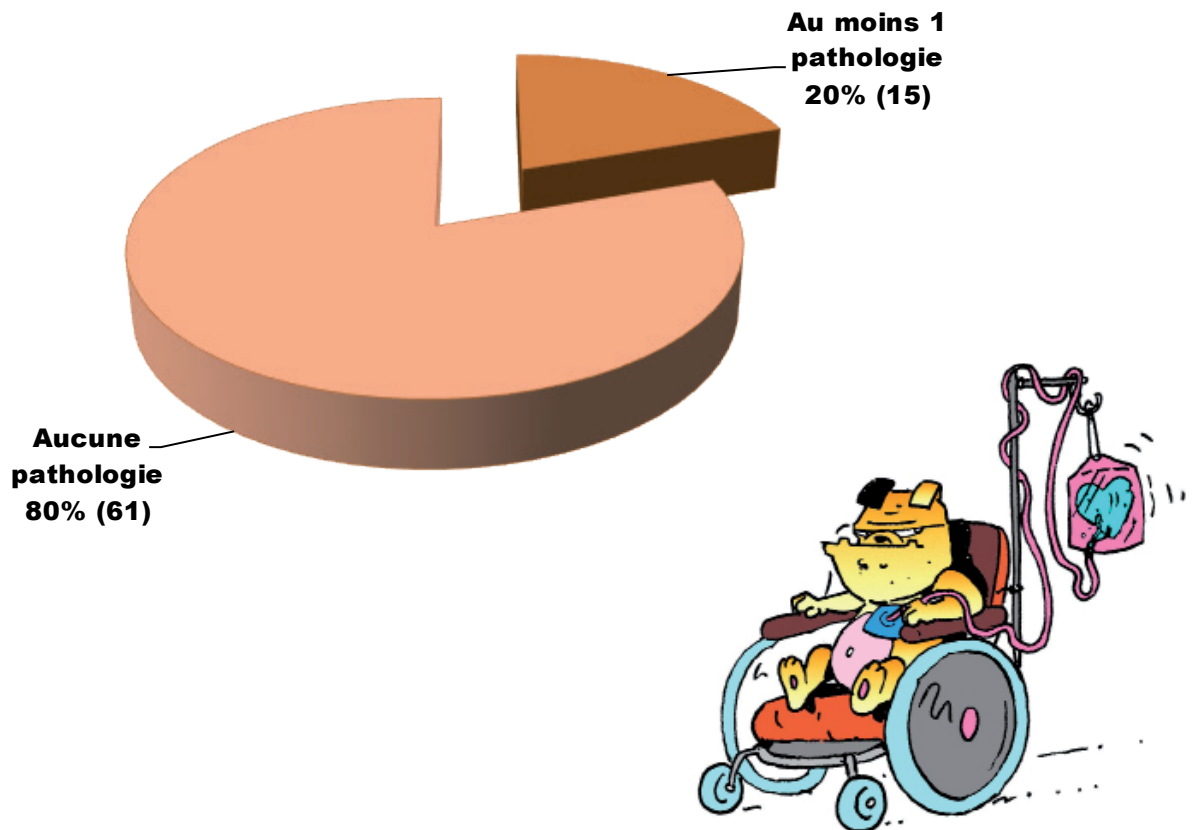
Concernant les bronchopneumonies, les bulldogs sont en effet exposés à en faire pour plusieurs raisons. La première est liée au syndrome brachycéphale puisqu'il existe un lien entre ce syndrome et des troubles digestifs du type oesophagite, reflux gastro-oesophagien qui favorisent les fausses-routes et le développement de bronchopneumonie par fausse déglutition. Il existe une autre raison en lien directement avec l'appareil respiratoire. En effet, un des moyens de défense de l'arbre respiratoire est l'escalator muco-ciliaire. Parmi les cellules qui tapissent la trachée, il existe des cellules qui sécrètent du mucus et d'autres qui sont ciliées. Les battements des cils de ces cellules permettent de faire remonter les particules, germes et autres débris, emprisonnés dans le mucus pour éviter que ces éléments pénètrent dans les poumons. Ce mucus est naturellement expectoré ou avalé et protège ainsi les bronches et les poumons. Le bulldog anglais est une race qui peut présenter une altération de cet escalator muco-ciliaire qui implique une stagnation du mucus et un encombrement trachéal ou bronchique. La diminution de ce moyen de défense le prédispose donc à développer des bronchopneumonies.

Les affections cardiaques ont été rapportées dans 5,1 % des cas avec les **insuffisances cardiaques** gauches ou droites (ICG et ICD) dans 3,4 % et les **cardiopathies congénitales** dans 1,2 % des cas. Le nombre d'ICG et d'ICD est 5 fois plus important dans le groupe non LOF que dans le groupe LOF (Fig.3). Le taux de cardiopathies congénitales semble bas mais l'évolution d'une cardiopathie congénitale étant l'insuffisance cardiaque, il est probable qu'une partie des chiens qui présentent une ICG ou ICD souffraient à la base d'une cardiopathie congénitale. Il est par conséquent probable que le pourcentage de cardiopathie congénitale soit légèrement sous-estimé. Le test de dépistage mis en place par le club permettra de mieux évaluer l'incidence de ces cardiopathies. L'analyse de l'étude de longévité apportera aussi des informations sur la morbidité engendrée par ces affections cardiaques. La sténose pulmonaire par exemple, peut conduire à une mort subite sur un animal jeune, ou au développement d'une ICD qui elle aussi pourra entraîner une mortalité anticipée.

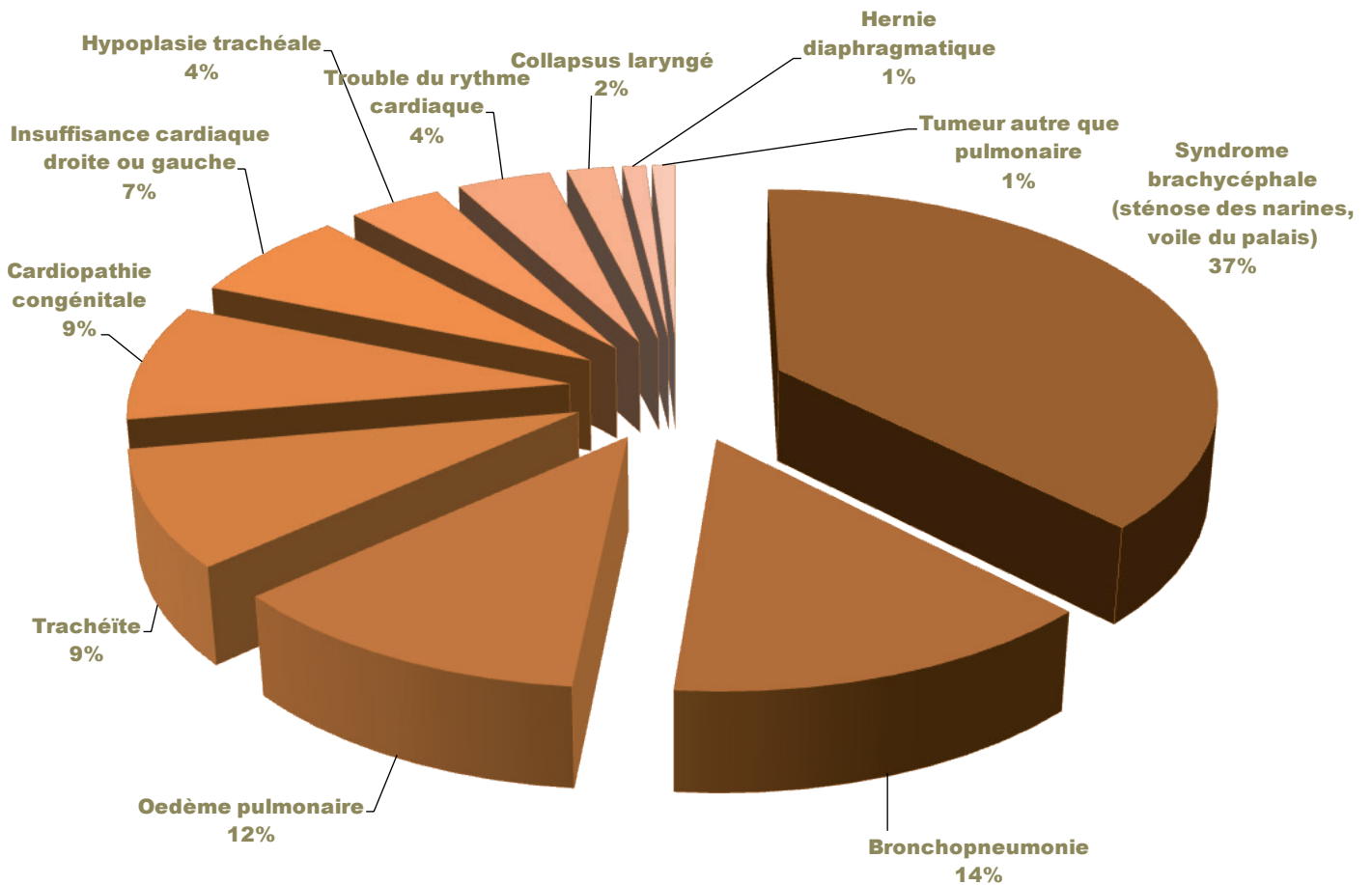
SP



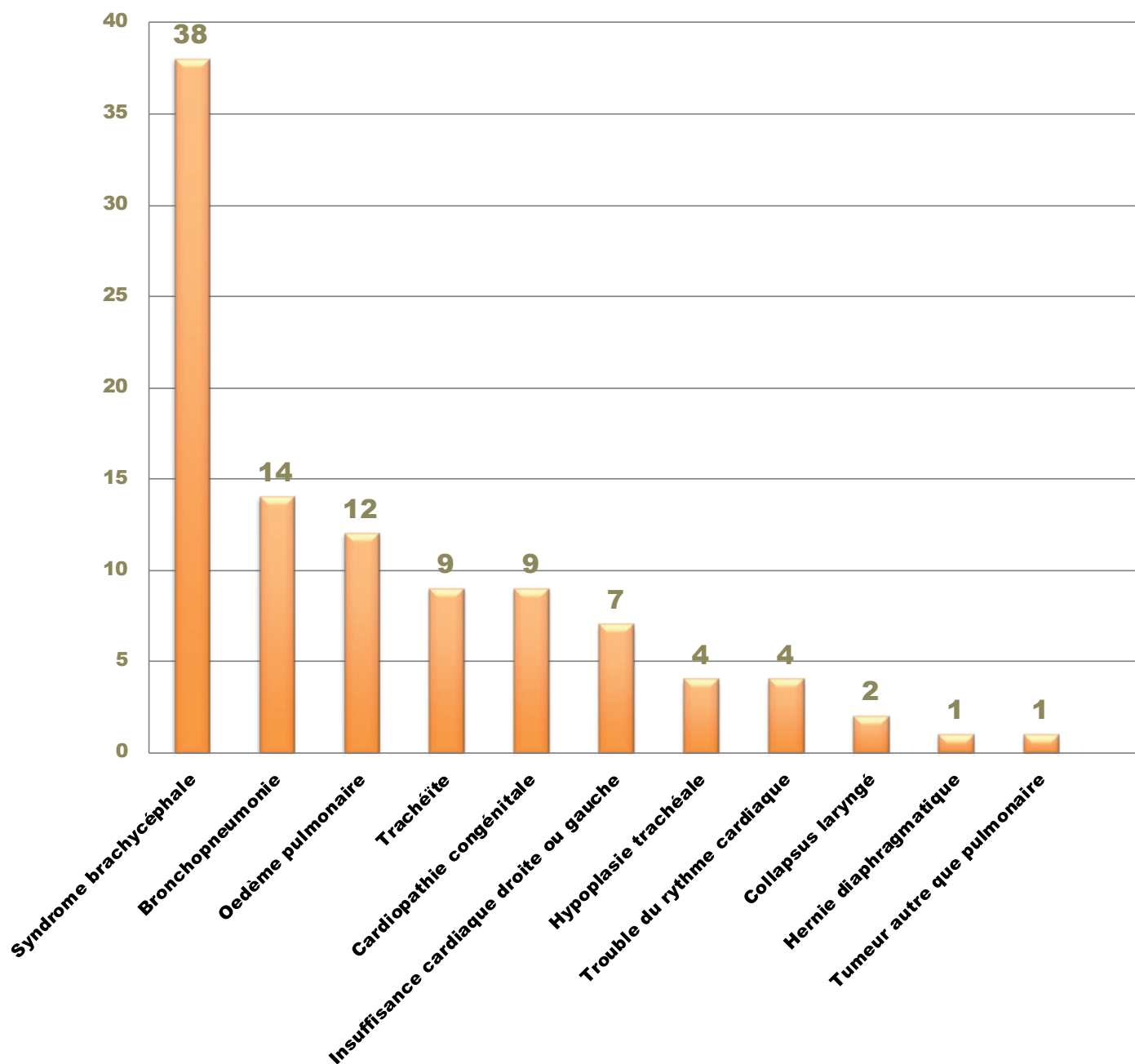
# PATHOLOGIES CARDIO-RESPIRATOIRES



## REPARTITION DES PATHOLOGIES CARDIO RESPIRATOIRES



# FREQUENCE DES PATHOLOGIES CARDIO RESPIRATOIRES SUR 742 CHIENS



## 6 - LES AFFECTIONS DE L'APPAREIL URINAIRE

Ces affections arrivent en queue de peloton avec seulement 5,9 % de l'effectif total de l'étude ce qui est très légèrement plus faible que dans l'étude de 2011. Sur les 61 affections rapportées, la plus fréquente est la **cystite** ou infection urinaire avec 43 % des cas d'affections de l'appareil urinaire, représentant une incidence de 3,5 % sur la population totale. Il aurait été intéressant de connaître les résultats des antibiogrammes pour connaître la nature des germes les plus souvent impliqués et la proportion de germes résistants aux antibiotiques. Une prise de conscience récente des risques provoqués par les mauvaises pratiques de l'antibiothérapie sur le développement d'antibiorésistance a motivé certaines mesures prises par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) pour limiter ce risque. A l'échelle nationale un plan EcoAntibio 1 a été initié en 2012-2017 suivi d'un plan EcoAntibio2 (2018-2021) visant à rationaliser l'usage des antibiotiques et de les cibler en fonction du ou des germes impliqués dans une infection. Dans le cas des cystites, ces bonnes pratiques nécessitent de faire un prélèvement d'urine pour identifier le germe et savoir à quels antibiotiques il est sensible afin d'optimiser la prescription.

Lorsque tous les types de **calculs urinaires** sont regroupés ils occupent la 2ème place avec 24,6 % des affections urinaires et une incidence totale de 2 %. Les plus fréquents sont les **calculs vésicaux** (9,8 %), suivi des **calculs rénaux** (8,2 %) et les **calculs obstructifs urétraux** (6,6 %) ce qui représente une incidence totale respectivement de 0,8 %, 0,7 % et 0,5 %. Les résultats de cette étude sont légèrement inférieurs à ceux de 2011 qui rapportait des problèmes de calculs dans 31 % des cas d'affections urinaires soit une incidence totale de 2,4 %. La nature des calculs n'est pas renseignée ce qui ne permet pas de connaître la proportion de calculs liés à une **hyperuricosurie**. Toutefois, la littérature vétérinaire rapporte que les calculs de cystine représentent 1,3 à 3,7 % de tous les calculs ce qui laisse supposer la faible proportion de cas sur notre effectif pour lequel les problèmes de calculs semblent déjà peu fréquent.

L'**insuffisance rénale chronique** occupe la 3ème place avec 18 % des affections de l'appareil urinaire et une incidence totale de 1,5 %. Aucune cause n'est rapportée pour expliquer la survenue de ces insuffisances rénales chroniques. Alors qu'il est classique de les rencontrer chez des chiens âgés, il est notable que 36 % (4/11) sont rapportées sur des chiens de moins de 3 ans et 64 % (7/11) sur des chiens de moins de 7 ans.

La **dysplasie rénale** pour laquelle le bulldog anglais semblerait prédisposé, est rapportée dans 8,2 %

des cas d'affections urinaires, soit une incidence totale de 0,7 %. Dans 80 % des cas, les animaux ont moins de 3 ans ce qui est cohérent avec cette maladie qui malheureusement est généralement fatale à court terme (avant 2 ans). Il est intéressant de remarquer que 100 % des cas de dysplasie rénale rapportés touchent des femelles. La cause de la dysplasie rénale est le plus souvent héréditaire mais peut aussi être secondaire à une infection in utéro par exemple par l'herpès virus. Pour dépister les chiens porteurs du ou des gènes impliqués dans la dysplasie rénale, il serait utile de disposer d'un test génétique, qui n'existe malheureusement pas encore dans notre race. Il est par ailleurs difficile d'établir un diagnostic de certitude de dysplasie rénale car s'il existe des caractéristiques précises des lésions à l'imagerie (échographie) seule les biopsies rénales permettent d'établir le diagnostic avec certitude. La forte proportion d'insuffisances rénales chroniques chez des jeunes chiens (36 % des chiens de moins de 3 ans) pourrait par exemple faire penser à une dysplasie rénale non diagnostiquée.

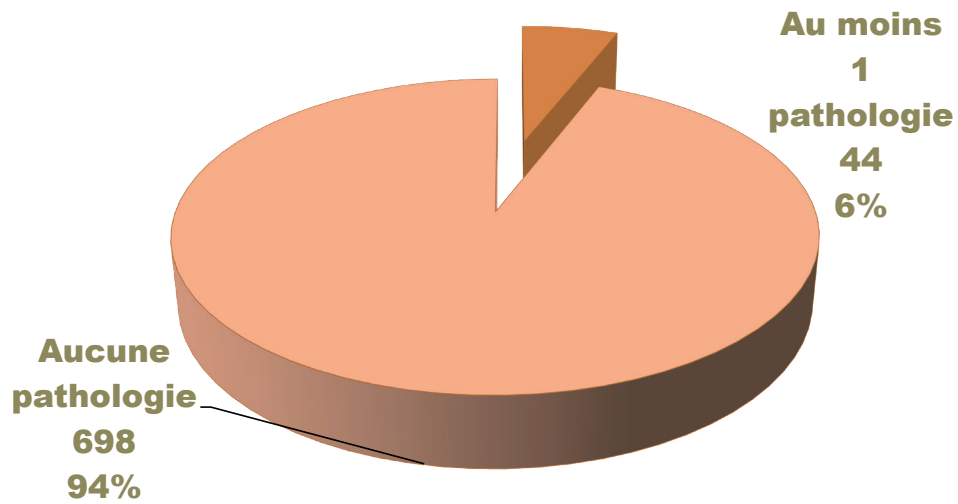
Il est intéressant de noter que les femelles sont plus fréquemment touchées que les mâles par des affections urinaires, ce qui est classique pour les cystites. Concernant les calculs obstructifs il est logique que les mâles soient les plus touchés (100 %) car chez le mâle l'urètre est plus long et présente des zones de rétrécissement anatomique en particulier en regard de l'os pénien qui provoque l'obstruction lorsque les calculs quittent la vessie. Chez la femelle, les calculs qui quittent la vessie vont pouvoir être éliminés par miction sans provoquer d'obstruction. L'analyse des résultats de l'enquête m'appelle à faire 2 commentaires :

1) Je suis étonnée par le faible nombre d'incontinence urinaire, ni chez les jeunes, ni chez les femelles adultes (en particulier celles ayant été stérilisées). En 2011, l'incontinence représentait 34,6 % des affections urinaires. Il est probable que ces phénomènes ont été interprétés différemment (malpropreté, troubles neurologiques).

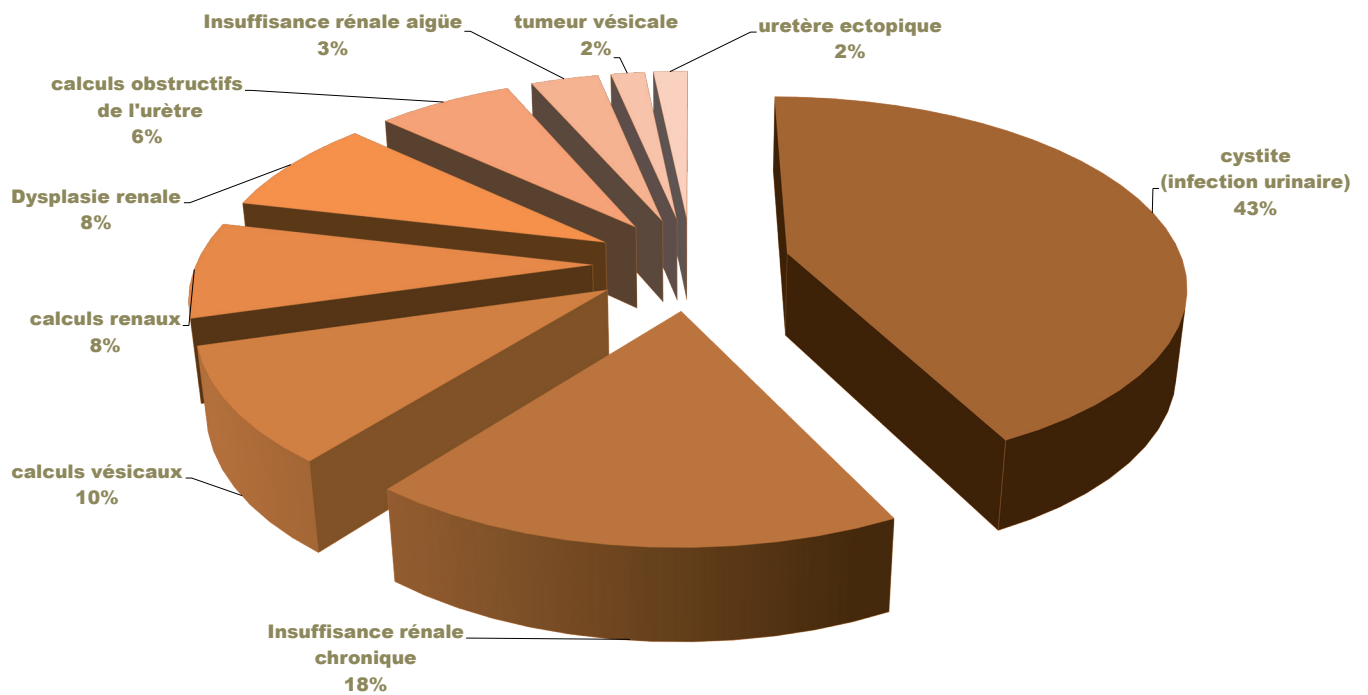
2) Un seul cas d'uretère ectopique a été rapporté soit 1,6 % des affections urinaire et une incidence totale de 0,13 %. Le bulldog anglais fait partie des races prédisposées à cette malformation congénitale dont le principal symptôme est l'incontinence urinaire (un chiot qui urine au goutte à goutte un peu partout), et qui touche plus souvent les femelles que les mâles dans une proportion de 20 pour 1.

Toutefois il est plutôt agréable d'être étonnée par des fréquences d'affection faibles.

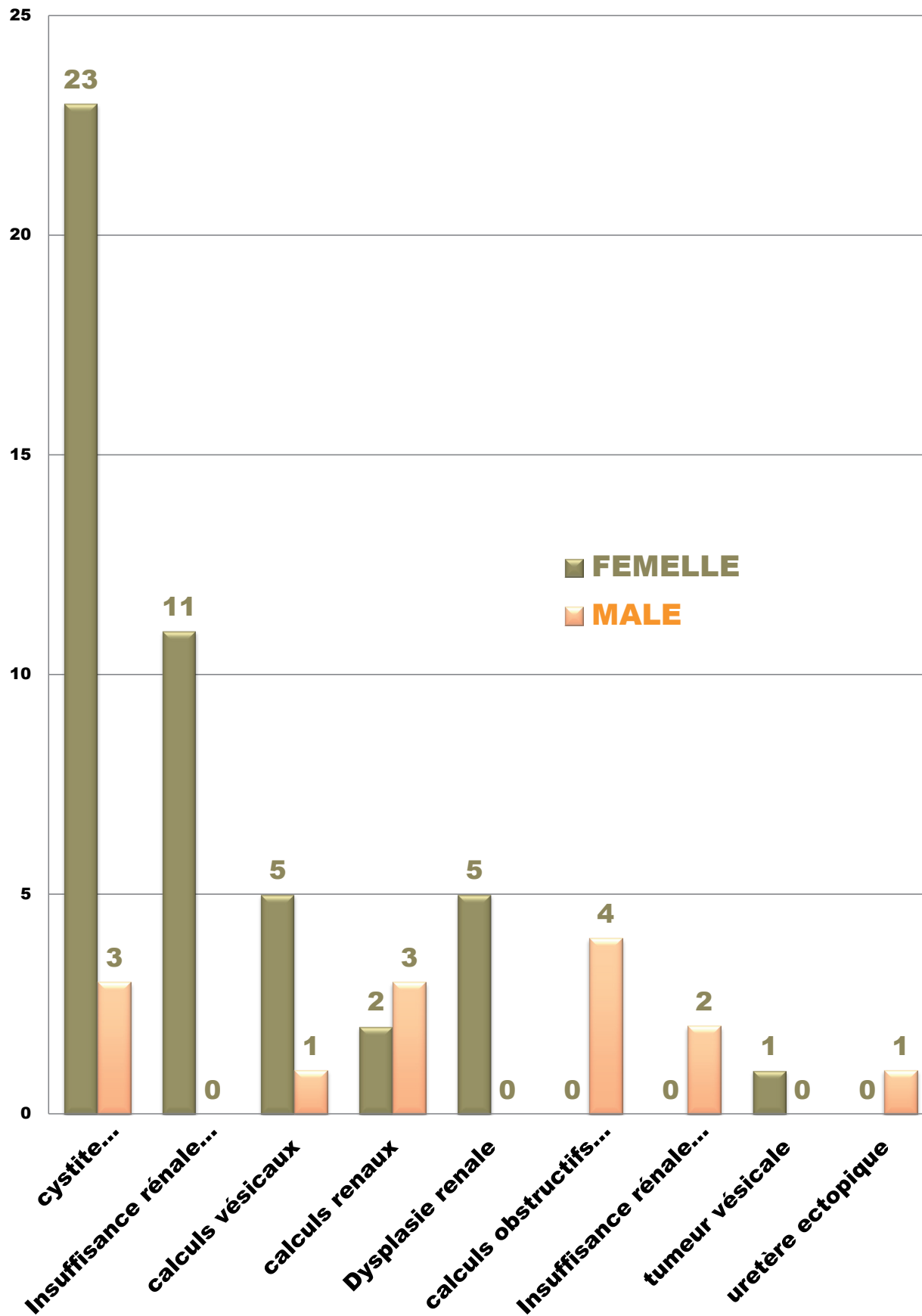
## PATHOLOGIES RÉNALES



## REPARTITION DES PATHOLOGIES DE L'APPAREIL URINAIRE



# FREQUENCE DES PATHOLOGIES RÉNALES SUR 742 CHIENS



Il semble y avoir une différence significative pour :

**Mammite/lait anormal** : on peut penser que le suivi des chiennes est plus rigoureux sur les chiennes LOF

**Lactation de pseudo-gestation** : les chiennes sont probablement moins mises à la reproduction, des grossesses nerveuses sont donc plus probablement constatées. Autre possibilité : les chiennes avec ce type de problème sont retirées des lignées de reproduction (improbable).

**Les kystes ovariens** sont retrouvés uniquement chez des chiennes LOF, très probablement lié à un meilleur suivi. Néanmoins dans certaines races un caractère héréditaire est certain (il y a peut-être ici des effets lignées). Les chiennes non LOF se reproduisent moins et ont plus de grossesses nerveuses ce qui pourrait favoriser des tumeurs mammaires par rétention lactée.

**Les chaleurs silencieuses** sont souvent un problème pour les reproductrices quand une mise à la reproduction est désirée. Il s'agit d'une affection identifiable chez toutes les chiennes quelle que soit la race. Les conditions d'élevage peuvent la favoriser (inhibition entre chiennes).

**Cryptorchidie** : un chien ne peut pas être confirmé avec cette affection. On peut donc imaginer que non déclaré chez les chiens non LOF.

**Tumeurs testiculaires/ovariennes** : elles restent rares et concernent surtout les chiens vieillissants. Les chiens LOF sont peut-être mieux médicalisés d'où un diagnostic plus fréquent. Les chiens LOF vivent peut-être plus vieux aussi ce qui induit une prévalence plus élevée.

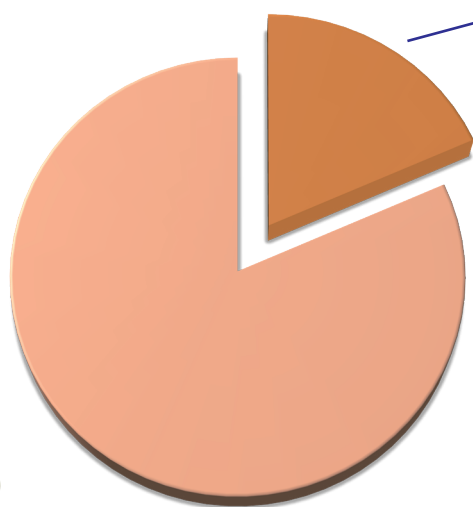
**Prolapsus urétal** : très fréquent dans la race. Il est très étonnant qu'aucun cas ne soit rapporté. Ceci démontre soit un défaut d'échantillonnage de la population recrutée, soit d'un défaut de connaissance de cette affection par les éleveurs et particuliers.

**Prostatite** : l'HBP est très très fréquente chez le bulldog. Il s'agit là aussi d'une probabilité sous-estimation du défaut. On ne comptabilise ici probablement que les cas graves entraînant des répercussions cliniques sévères tandis que les formes moins marquées sont la première cause de dégradation de la semence.

XL

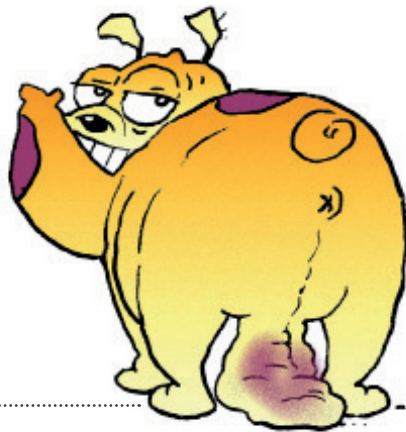
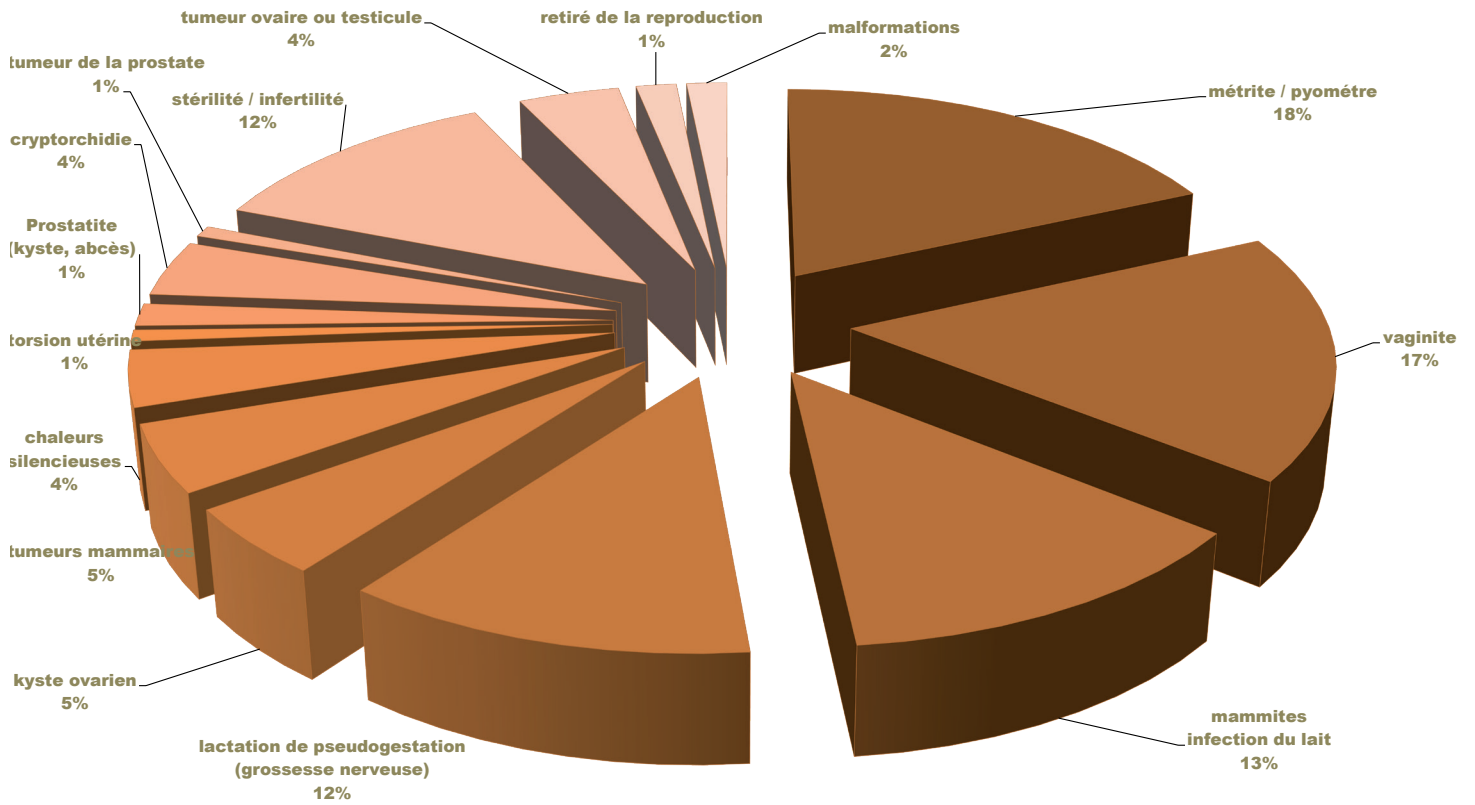
### PATHOLOGIES REPRODUCTIVES

Aucune  
pathologie 389  
82%

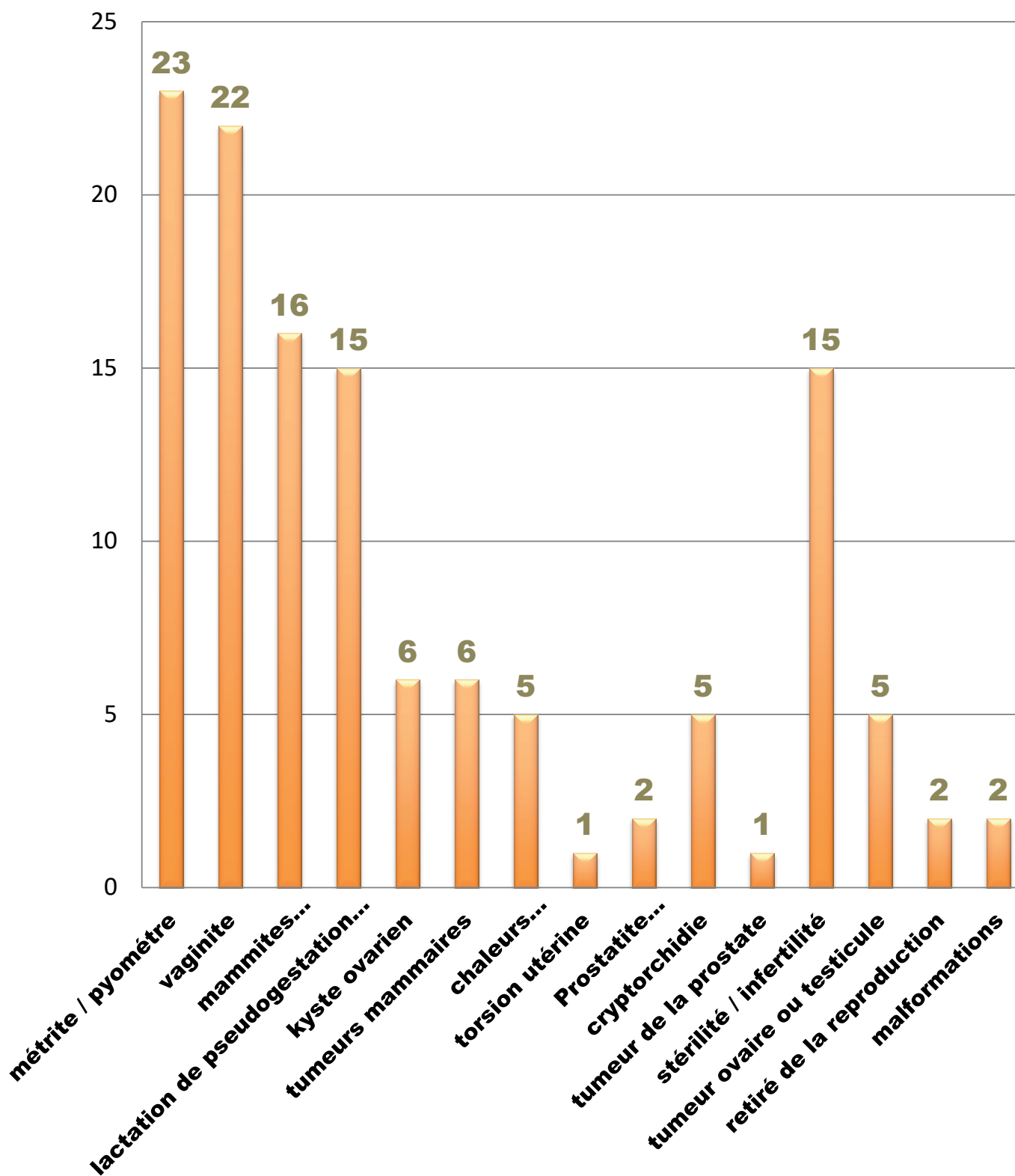


Au moins  
1 pathologie 14%  
dont Femelles (88)  
Mâles (15)

# REPARTITION DES PATHOLOGIES REPRODUCTIVES



# FREQUENCE DES PATHOLOGIES REPRODUCTIVES SUR 742 CHIENS





**L**es tremblements de la tête arrivent en première position, appelés aussi Head Bobbing ou syndrome de tremblements idiopathiques de la tête. Ce sont des myoclonies épisodiques rapides répétitives de la tête. Ils apparaissent entre 1 et 5 ans en général, le statut mental et la vigilance ne sont pas altérés.

**Dans 87 % des cas une distraction fait stopper les tremblements.** Les examens neurologiques sont normaux. La pathogénie est pour l'instant inconnue. Cette affection est bénigne et ne nécessite aucun traitement.

Les races prédisposées sont le bulldog anglais, le doberman, le boxer et le labrador retriever.

La malpropreté arrive en seconde position. L'interprétation est difficile vu qu'il n'est pas précisé s'il s'agit d'un défaut d'éducation ou liée à un trouble du comportement. Elle est à différencier avec l'incontinence: mictions involontaires.

La malpropreté du chien adulte peut être associée à un syndrome hyperactivité, hyper sensibilité, à une anxiété, à un conflit hiérarchique, à un état confusional chez le chien âgé entre autres.

L'épilepsie arrive en troisième position des affections neurologiques. Il faut distinguer épilepsie et crises convulsives. L'épilepsie idiopathique ou essentielle contient 3 sous groupes :

L'épilepsie d'origine génétique, l'épilepsie suspectée d'origine génétique et l'épilepsie d'origine indéterminée

L'épilepsie dite structurale est secondaire à des anomalies lésionnelles ou métaboliques : shunt portosystémique, hydrocéphalie, tumeur etc ...

L'épilepsie idiopathique est un diagnostic d'exclusion. Les mâles sont plus prédisposés que les femelles. La première crise apparaît entre 1 et 5 ans avec des variabilités.

Le Bulldog ne fait pas partie des races très touchées comme le berger belge, le labrador, le beagle, l'irish wolfhound, le caniche, le lagotto, le bouvier bernois, le border collie, le vizsla.

Les crises comprennent 3 phases /aura, ictus et post ictus. La phase ictale a des manifestations cliniques très variable avec des crises partielles ou généralisées.

C'est une pathologie invalidante affectant la qualité de vie du chien mais aussi de ses propriétaires. Car certaines épilepsies répondent très bien au traitement et d'autres non.

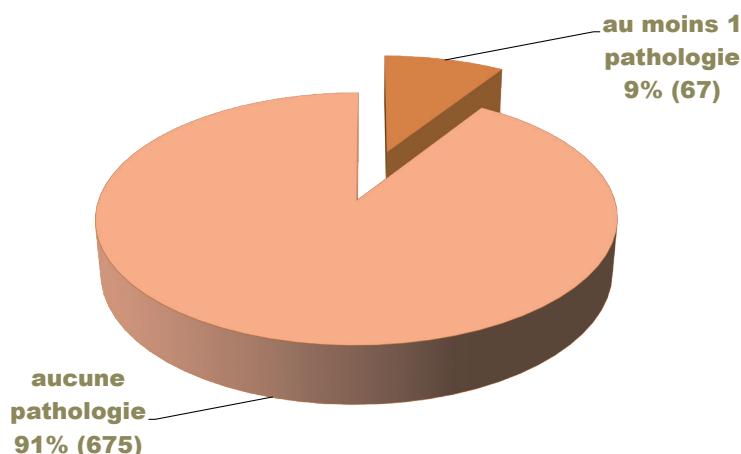
Les troubles du comportement liés au vieillissement arrivent en 4<sup>ème</sup> position, preuve que nos bulldogs vieillissent !!!!!

Ce sont des dysfonctionnements cognitifs dus à une affection neuro dégénérative. Il n'existe pas de traitement spécifique mais une thérapie comportementale et des antioxydants, des acides gras et des triglycérides à chaîne moyenne peuvent ralentir le processus.

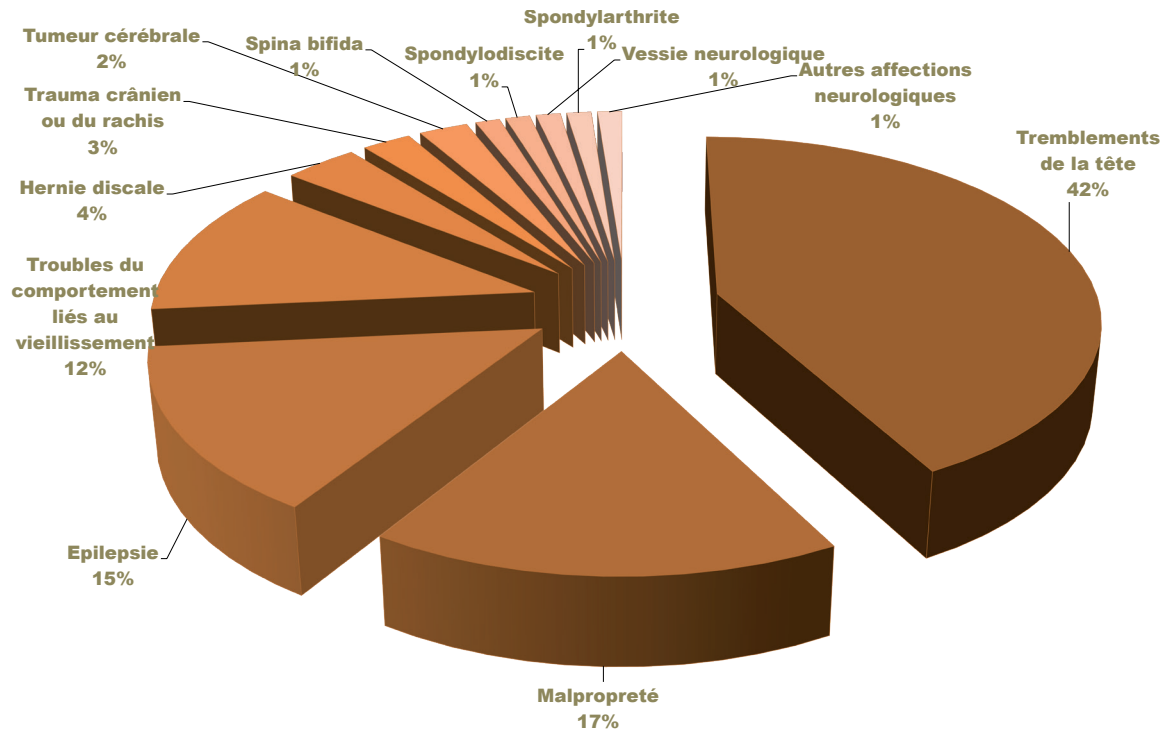
Les autres affections neurologiques sont anecdotiques.

MM

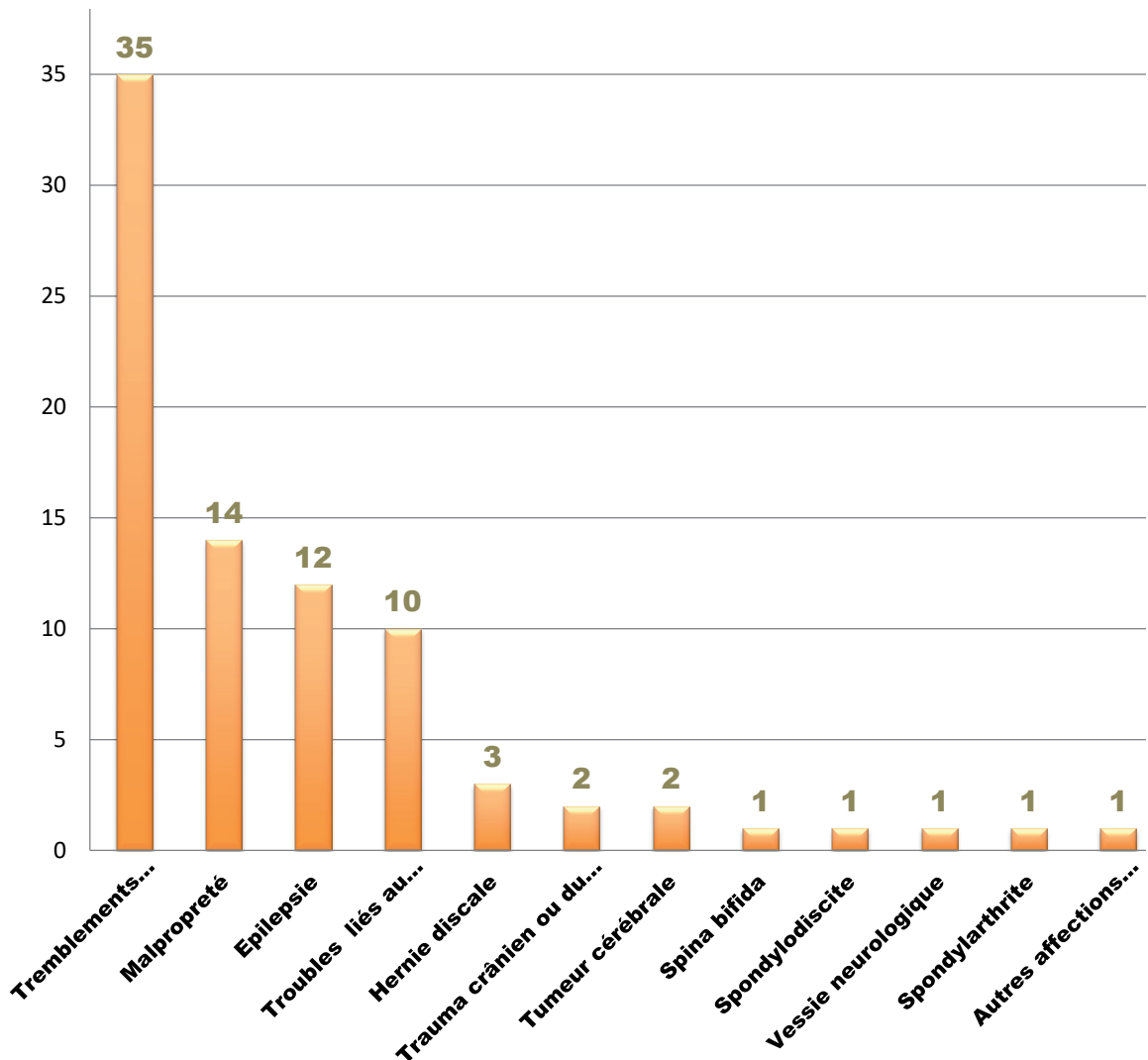
### PATHOLOGIES NEUROLOGIQUES



## REPARTITION DES PATHOLOGIES NEUROLOGIQUES



## FREQUENCE DES PATHOLOGIES NEUROLOGIQUES SUR 742 CHIENS



**L**a trachéobronchite infectieuse plus communément appelée toux de chenil arrive largement en tête représentant 87,6 % de ces maladies et même 100% chez les non LOF, peut-être la conséquence de leur mode d'acquisition en animaleries ou chez les marchands de chiens.

Cette affection est une maladie plurifactorielle regroupant plusieurs agents pathogènes : Bordetella bronchiseptica, Parainfluenza virus canin (CIPV), Adénovirus canon de type 2 (CAV-2), Herpèsvirus canin, Réovirus canin, Virus de la maladie de Carré, autres agents .

Cette maladie est très contagieuse. Les chiens ayant été infectés par Bordetella Bronchiseptica le restent pendant plusieurs semaines et constituent une source infectieuse même après leur guérison clinique.

La prophylaxie vaccinale contre CAV-2 et para influenza est dans les valences des vaccins courants.

La prophylaxie vaccinale contre Bordetella Bronchiseptica peut se faire soit par un vaccin par voie générale qui ne se fait qu'à partir de 6 semaines pour les chiots de mères vaccinées sinon risque d'interférence avec les anticorps maternels, soit par un vaccin par voie nasale qui a l'inconvénient que l'animal vacciné peut excréter des particules infectieuses six jours à sept semaines après l'instillation ce qui pourrait être une explication de chiens contaminés lors de rassemblements canins comme des expos.

Les femelle LOF sont plus atteintes que les mâles (respectivement 62% et 25%) ceci peut découler du

fait qu'en expo les femelles sont souvent en nombre supérieur aux mâles et ce sont les chiens jeunes de 6 mois à deux ans fréquentant d'autres chiens : club canins, expo, qui constituent une population à risque .

La forme bénigne, trachéobronchite infectieuse sèche, est la plus fréquente mais des complications peuvent survenir entraînant des séquelles et même une mortalité d'où l'intérêt d'une bonne prophylaxie.

Pour les gastro entérites infectieuses, s'il s'agit de parvovirose, (4 cas) gastro entérite hémorragique avec un fort taux de mortalité, la protection vaccinale est la meilleure prévention. Il ne faut surtout ne pas oublier de faire un rappel lorsque le chiot a plus de 16 semaines car les anticorps maternels peuvent détruire les anticorps vaccinaux avant cet âge.

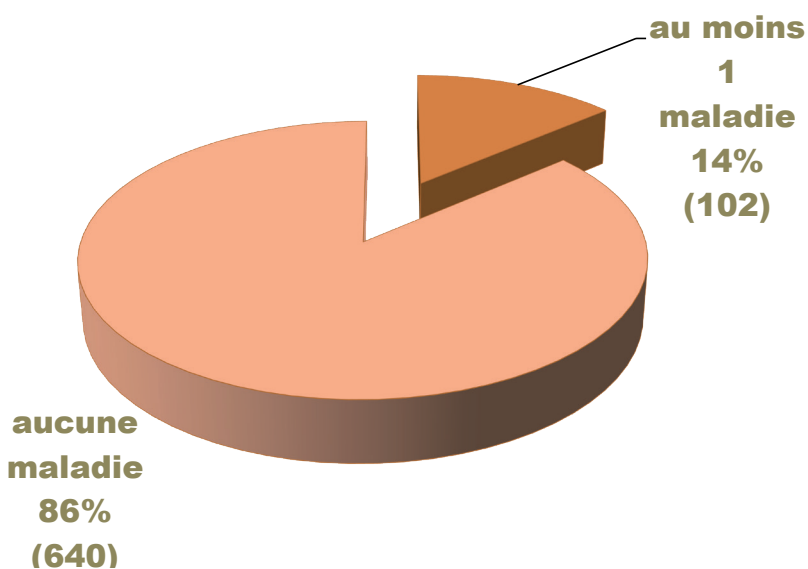
Quant à la piroplasmose (6 cas), le vaccin a une efficacité limitée donc prévention contre les tiques et ôter la tique le plus vite possible de l'animal. Les symptômes étant très polymorphes, le diagnostic est délicat.

On peut s'étonner de voir encore des chiens atteints de maladie de Carré (1 seul cas dans cette étude).

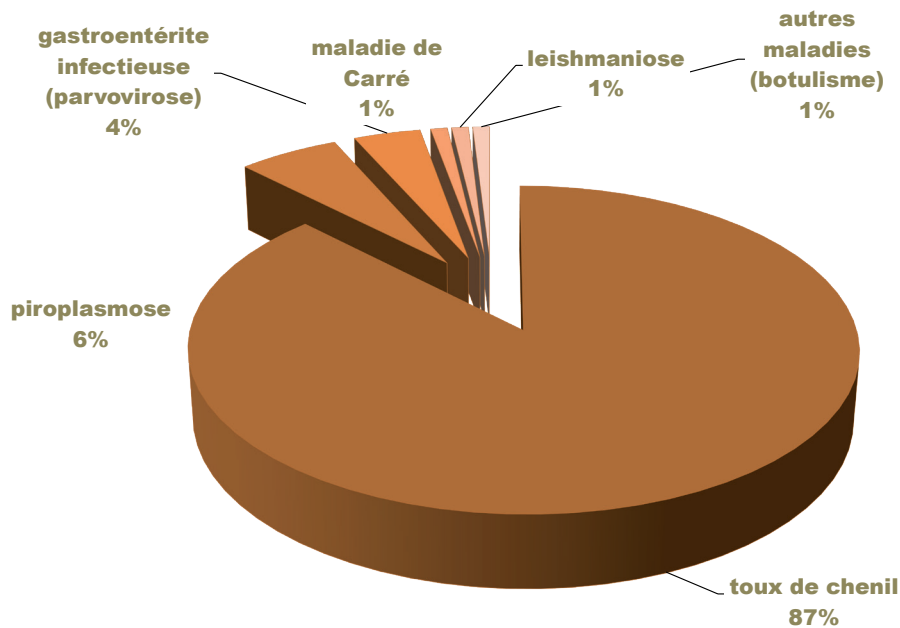
Un seul cas de leishmaniose, mais avec le réchauffement climatique, cette maladie risque de se développer. Le vaccin a aussi une efficacité limitée donc la protection dans les zones géographiques d'enzootie est **INDISPENSABLE** même pour un très court séjour. Les chiens atteints ne sont pas guérissables et doivent avoir un traitement à vie.

MM

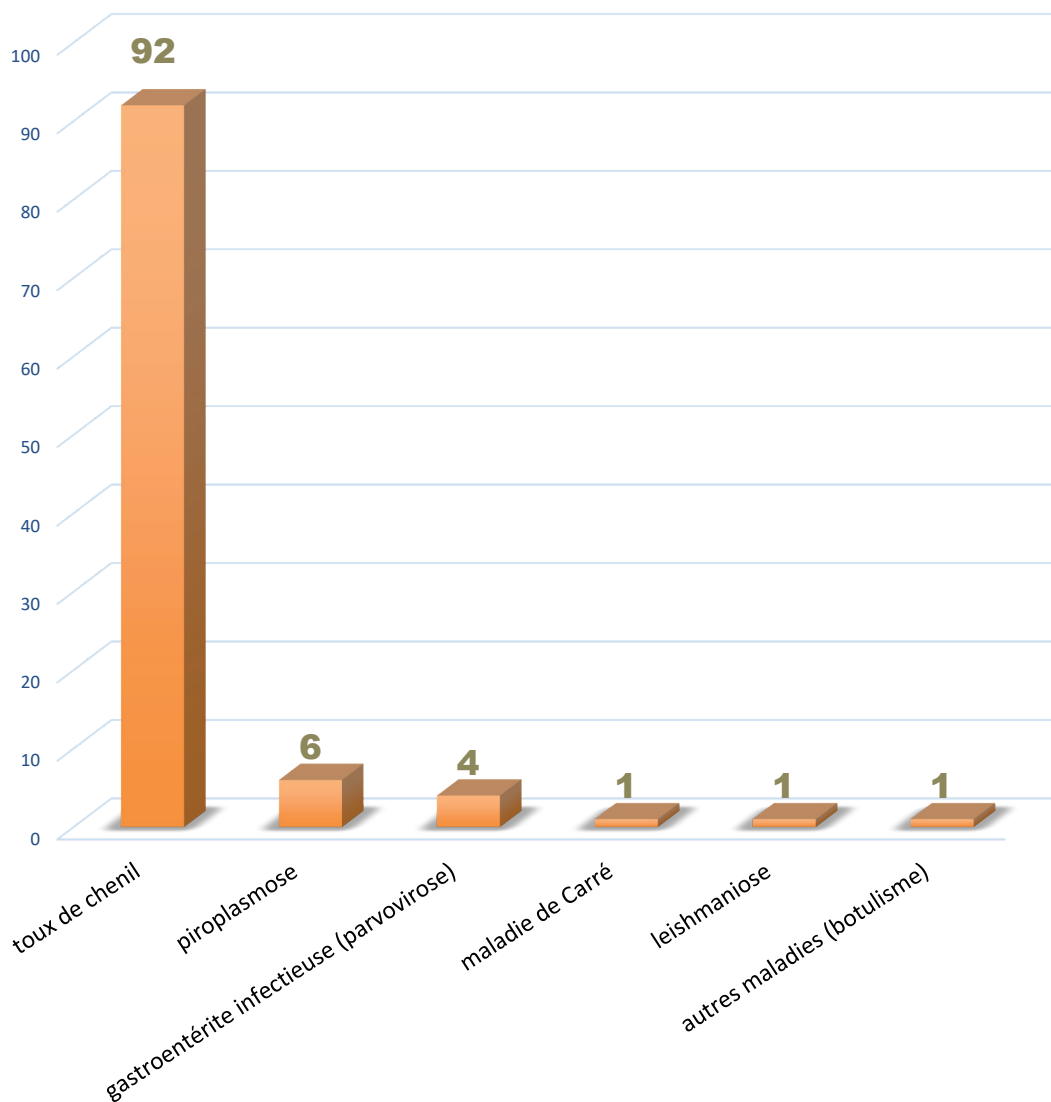
### PATHOLOGIES INFECTIEUSES OU PARASITAIRES



## REPARTITION DES MALADIES INFECTIEUSES OU PARASITAIRES



## FREQUENCE DES PATHOLOGIES INFECTIEUSES OU PARASITAIRES SUR 742 CHIENS



Ces pathologies semblent rares d'après cette étude : <1%.

L'hypothyroïdie arrive en première place. Longtemps considérée comme une maladie dermatologique, l'hypothyroïdie est une maladie polysystémique : signes cutanés, obésité, léthargie, myxoedème de la face, troubles nerveux, comportementaux, troubles de la reproduction.

Par contre le diagnostic est difficile : nombreuses affections et médicaments peuvent perturber l'axe thyroïdote et ainsi entraîner un diagnostic par excès.

Le syndrome de Cushing arrive en seconde position. Cette étude ne permet pas de savoir s'il est spontané ou iatrogène, s'il est d'origine hypophysaire ou surrénalienne.

Les alopecies endocriniennes peuvent être confondues avec d'autres alopecies : effluvium, alopecie cyclique des flancs.

Les alopecies endocriniennes vraies peuvent être une dysendocrinie sexuelle (tumeur testiculaire chez le mâle, kyste et tumeur ovarienne chez la femelle) peuvent être aussi liées à une acromégalie, à une anomalie d'hormones sexuelles d'origine surrénalienne.

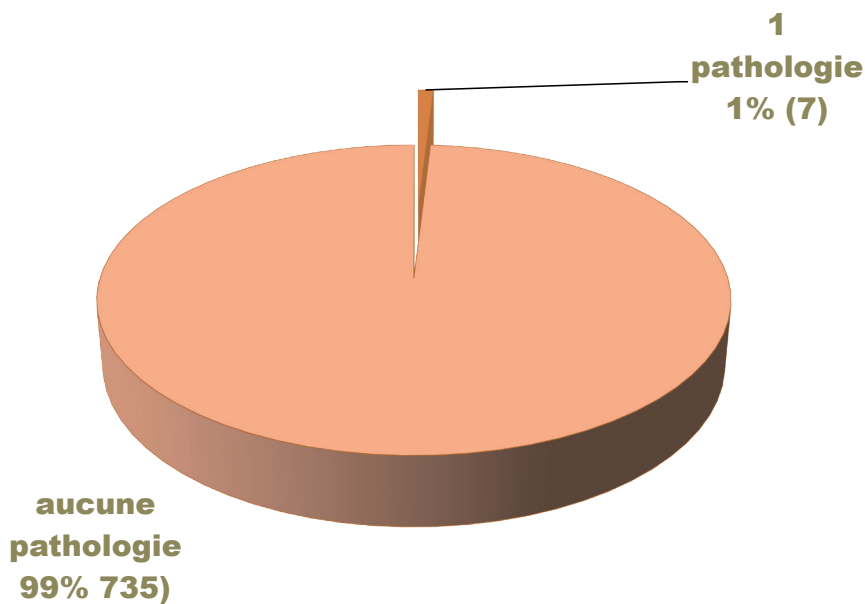
Dans cette étude il n'a pas été rapporté de cas d'infertilité due à des dysendocrinies, ni l'obésité qui, pourtant, montre des perturbations de tous les systèmes hormonaux: fonction cortico-surrénalienne, fonction somatotrope, prolactine, fonction thyroïdienne, insuline, leptine, fonction de la reproduction.

Peut-être que beaucoup pensent que l'obésité chez un bulldog est normale !!!!!

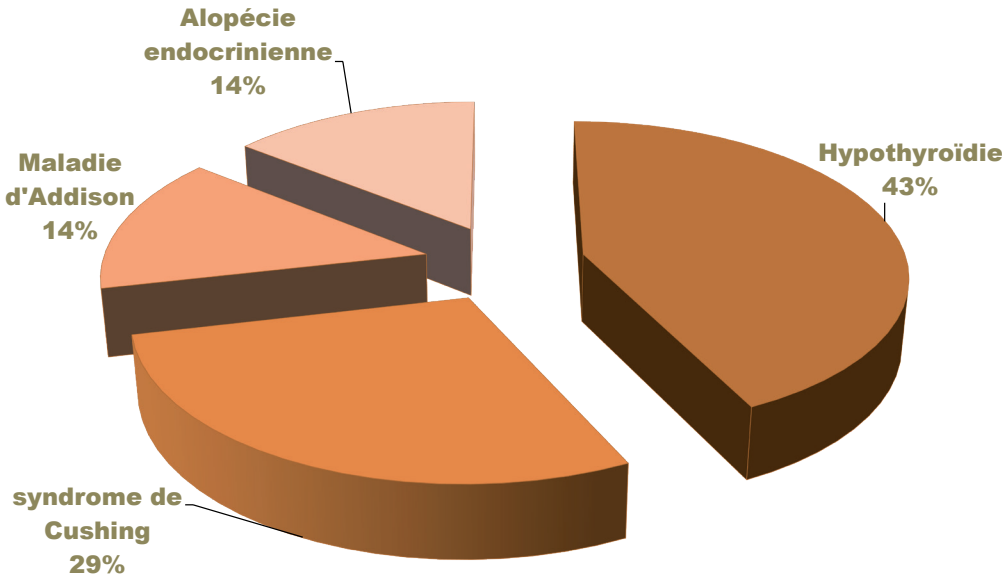
MM



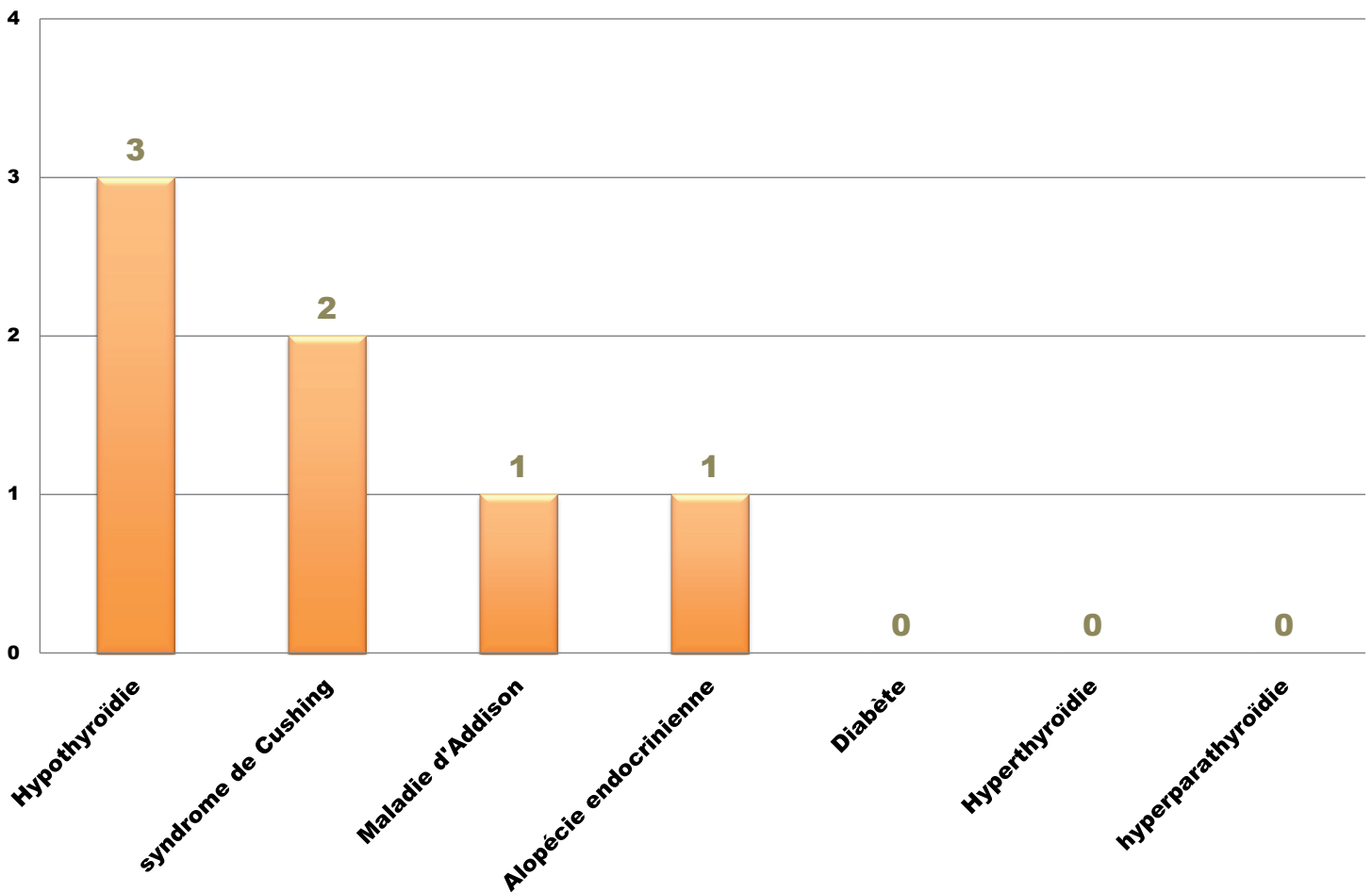
PATHOLOGIES HORMONALES



## REPARTITION TYPES DE PATHOLOGIES HORMONALES



## FREQUENCE DES PATHOLOGIES HORMONALES SUR 742 CHIENS



## 11 - IMPORTANCE ET FRÉQUENCE DES DIFFÉRENTES PATHOLOGIES

### AUCUNE PATHOLOGIE - RÉPARTITION NON LO / LO - F / M

Groupes de pathologies	TOTAL sur 742 réponses		NON INSCRITS LO sur 75 réponses		INSCRITS LO sur 667 réponses		FEMELLES sur 477 réponses		MALES sur 265 réponses	
Yeux, oreilles, dents	441	59.4%	38	50.7%	397	59.5%	286	60.0%	149	56.2%
Dermatologiques	468	63.1%	28	37.3%	440	66.0%	331	69.4%	137	51.7%
Digestifs	599	80.7%	49	65.3%	550	82.5%	398	83.4%	201	75.8%
Locomoteur, squelette	605	81.5%	50	66.7%	544	81.6%	385	80.7%	209	78.9%
Infectieuses ou Parasitaires	642	86.5%	70	93.3%	570	85.5%	408	85.5%	232	87.5%
Reproductifs	649	87.5%	70	93.3%	569	85.3%	389	81.6%	250	97.3%
Cardio-respiratoires	666	89.8%	60	80.0%	606	90.9%	440	92.2%	226	85.3%
Neurologiques	679	91.5%	66	88.0%	609	91.3%	434	91.0%	241	90.9%
Rénaux	698	94.1%	68	90.7%	630	94.5%	442	92.7%	256	96.6%
Hormonales	737	99.3%	74	98.7%	661	99.1%	472	99.0%	263	99.2%

meilleurs résultats

### EVOLUTION ENTRE 2011 ET 2017 SUR L'ENSEMBLE DES CHIENS PRESENTANT UNE ATTEINTE DE TYPE

	2011 sur 340 chiens	2017 sur 742 chiens	Evolution
Dermatologique	46%	37%	-9%
Oculaire	29%	32%	3%
Digestif	7%	19%	12%
Locomotrice, squelette	25%	20%	-5%
Reproductive	26%	14%	-12%
<i>dont mâle</i>	11%	6%	-5%
<i>dont femelle</i>	15%	18%	3%
Infectieuse ou parasitaire	<i>non enquêté</i>	14%	
Auditive	18%	13%	-5%
Cardio respiratoire	27%	10%	-17%
Neurologique	9%	9%	=
Rénale	7%	6%	-1%
Buccale	3%	5%	2%
Hormonale	2%	1%	-1%



# D - DOCUMENTS

## ORIGINES DES REPONSES

	Mâles	Femelles	TOTAUX	
Inscrits LO	234	432	666	89.8%
Non inscrit LO	31	45	76	10.2%
Totaux	265	477	742	
	35.7%	64.3%		

## ORIGINES DES REPONSES

	France	Etranger	TOTAUX	
Inscrits LO	568	98	666	89.8%
Non inscrit LO	50	26	76	10.2%
Totaux	618	124	742	
	83.3%	16.7%		

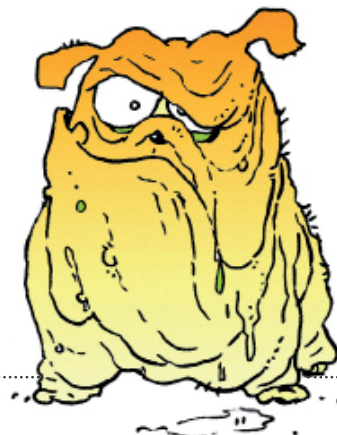
## REPONSES

Réponses	Propriétaires	Bulldogs	Nombre moyen de chiens par propriétaire	% de propriétaires par catégorie	% de propriétaires par rapport au total	% de bulldogs par catégorie	% de bulldogs par rapport au total
Membres du Club	245	601	2.5		68%		81%
éleveurs	96	395	4.1	39%		66%	
particuliers	149	206	1.4	61%		34%	
Non membres	116	141	1.2		32%		19%
éleveurs	8	14	1.8	7%		10%	
particuliers	108	127	1.2	93%		90%	
Totaux	364	742	2.1		100%		100%
éleveurs	104	409	3.9	29%		55%	
particuliers	257	333	1.3	71%		45%	

## TYPE D'AFFECTIONS DERMATOLOGIQUES

	Répartition sur 742		Ventilation				
			NON INSCRITS A UN LIVRE DES ORIGINES		INSCRITS A UN LIVRE DES ORIGINES		TOTAL
total	107	14,4%	20	20.6%	87	22.4%	22.0%
Infection pyodermites	96	12,9%	14	14.4%	82	22.1%	19.8%
Atopie	50	6,7%	11	11.3%	39	10.0%	10.3%
Démodécie	45	6,1%	14	14.4%	31	8. %	9.3%
Maladie des plis, queue incarnée	44	5,9%	10	10.3%	34	8.7%	9.1%
Alopécie récidivante des flancs (alopécie saisonnière)	42	5,7%	7	7.2%	35	9.0%	8.6%
Pulliculose allergisante (allergie aux puces)	32	4,3%	8	8.2%	24	6.2%	6.6%
Autres parasitoses (gale, teigne..)	20	2,7%	4	4.1%	16	4.1%	4.1%
Tumeurs cutanées	19	2,6%	4	4.1%	15	3.9%	3.9%
Pododermatites	13	1,8%	1	1.0%	12	3.1%	2.7%
Hot spot	9	1,2%	0	0.0%	9	2.3%	1.9%
Dépilations hormonales (cushing, hypothyroïdie,...)	5	0,7%	2	2.1%	3	0.8%	1.0%
Prurit non allergique	4	0,5%	2	2.1%	2	0.5%	0.8%
TOTAL			97	100%	389	100%	100%

meilleurs résultats



## REPARTITION DES PATHOLOGIES OCULAIRES

	Répartition sur 742		Ventilation
Luxation de la glande lacrymale accessoire (glande de harder)	99	13.3%	27.1%
Entropion	83	11.2%	22.7%
Cils ectopiques	65	8.8%	17.8%
Ulcère de la cornée	64	8.6%	17.5%
Kératite sèche	36	4.9%	9.9%
Ectropion	15	2.0%	4.1%
Conjonctivite - Inflammation oculaire	2	0.3%	0.5%
Autres affections ophtalmologiques	1	0.1%	0.3%
TOTAL			100%

## PATHOLOGIES DES DENTS

	Répartition sur 742		Ventilation				
			Femelle		Mâle		TOTAL
Maladie parodontale (tarte) et gingivite chronique	23	3,1%	20	66.7%	3	37.5%	60.5%
Persistance des dents de lait	7	0,9%	4	13.3%	3	37.5%	18.4%
Epulis / tumeur de la mâchoire	5	0,7%	5	16.7%	0	0.0%	13.2%
Mâchoire déviée	2	0,3%	1	3.3%	1	12.5%	5.3%
Malformation congénitale	1	0,1%	0	0.0%	1	12.5%	2.6%
TOTAL			30	100%	8	100%	100%

## PATHOLOGIES DES OREILLES

	Répartition sur 742		Ventilation				
			Femelle		Mâle		TOTAL
Otite chronique externe	65	8,8%	27	45.8%	38	66.7%	56.0%
Otite moyenne (atteinte de la bulle tympanique)	31	4,2%	17	28.8%	14	24.6%	26.7%
Othématome	20	2,7%	15	25.4%	5	8.8%	17.2%
TOTAL			59	100%	57	100%	100%

## PATHOLOGIES DE L'APPAREIL LOCOMOTEUR

	Répartition sur 742		Ventilation												
			NON inscrits à un Livre d'Origine				Inscrits à un Livre d'Origine				TOTAUX				
			Fem.	Mâle	TOTAL	Fem.	Mâle	TOTAL	Femelle	Mâle					
Arthrose	73	9,8%	10	6	16	42.1%	35	22	57	36.5%	45	39.1%	28	35.4%	37.6%
Rupture du ligament croisé	37	5,0%	4	2	6	15.8%	21	10	31	19.6%	25	21.7%	12	15.2%	19.1%
Luxation de la rotule	25	3,4%	1	1	2	5.3%	12	11	23	14.7%	13	11.3%	12	15.2%	12.9%
Dysplasie coxo-fémorale	13	1,8%	2	4	6	15.8%	5	2	7	4.5%	7	6.1%	6	7.6%	6.7%
Dysplasie du coude	13	1,8%	2	0	2	5.3%	6	5	11	7.1%	8	7.0%	5	6.3%	6.7%
Anomalie des cartilages de croissance	9	1,2%	0	1	1	2.6%	6	2	8	5.1%	6	5.2%	3	3.8%	4.6%
Arthrite/polyarthrite	8	1,1%	1	0	1	2.6%	2	5	7	4.5%	3	2.6%	5	6.3%	4.1%
Traumas divers	6	0,8%	0	0	0	0.0%	3	3	6	3.8%	3	2.6%	3	3.8%	3.1%
Fractures	3	0,4%	1	0	1	2.6%	1	1	2	1.3%	2	1.7%	1	1.3%	1.5%
Tumeur osseuse ou articulaire	2	0,3%	1	0	1	2.6%	0	1	1	0.6%	1	0.9%	1	1.3%	1.0%
Ostéochondrose	2	0,3%	0	1	1	2.6%	0	1	1	0.6%	0	0.0%	2	2.5%	1.0%
Spondylarthrite	2	0,3%	1	0	1	2.6%	1	0	1	0.6%	2	1.7%	0	0.0%	1.0%
Anomalie vertébrale	1	0,1%	0	0	0	0.0%	0	1	1	0.6%	0	0.0%	1	1.3%	0.5%
<b>TOTAUX</b>	<b>194</b>		<b>23</b>	<b>15</b>	<b>38</b>	<b>100%</b>	<b>92</b>	<b>64</b>	<b>156</b>	<b>100%</b>	<b>115</b>	<b>100%</b>	<b>79</b>	<b>100%</b>	

## PATHOLOGIES DIGESTIVES

	Répartition sur 742		Ventilation				
			Femelle		Mâle		TOTAL
Vomissements (gastrite)	52	7,0%	29	23.2%	23	19.8%	21.6%
Diarrhées (entérite)	46	6,2%	21	16.8%	25	21.6%	19.1%
Allergies alimentaires	44	5,9%	20	16.0%	24	20.7%	18.3%
Corps étranger digestif (caillou, jouet, os...)	34	4,6%	21	16.8%	13	11.2%	4.1%
Oesophagite / reflux gastro oesapha- gien	24	3,2%	14	11.2%	10	8.6%	10.0%
Affections des glandes anales (engor- gement, abcès)	17	2,3%	10	8.0%	7	6.0%	7.1%
Kyste salivaire (grenouillette)	5	0,7%	2	1.6%	3	2.6%	2.1%
Torsion d'estomac	4	0,5%	1	0.8%	3	2.6%	1.7%
Pancréatite	3	0,4%	0	0.0%	3	2.6%	1.2%
Lésions par chenilles procession- naires, piqûres d'insectes (langue et babines)	3	0,4%	1	0.8%	2	1.7%	1.2%
Tumeur du foie	2	0,3%	1	0.8%	1	0.9%	0.8%
Affections hépatiques et/ou biliaires	1	0,1%	1	0.8%	0	0.0%	0.4%
Tumeur des glandes anales	1	0,1%	1	0.8%	0	0.0%	0.4%
Tumeur du pancréas (insulinome)	1	0,1%	0	0.0%	1	0.9%	0.4%
Digestives - mégacolon	1	0,1%	1	0.8%	0	0.0%	0.4%
Digestives - mégaesophage	1	0,1%	0	0.0%	0	0.0%	0.4%
Digestives - volvulus	1	0,0%	1	0.8%	0	0.0%	0.4%
Digestives - torsion de la rate	1	0,0%	1	0.8%	0	0.0%	0.4%
Tumeur estomac/intestin	0	0,0%	0	0.0%	0	0.0%	0.0%
<b>TOTAUX</b>			<b>125</b>	<b>100%</b>	<b>116</b>	<b>100%</b>	

## TYPE DE PATHOLOGIES CARDIO RESPIRATOIRES

	Répartition sur 742		Ventilation												
			Non inscrits sur un LO				Inscrits sur un LO				Par sexe				
			Fem.	Mâle	Total	%	Fem.	Mâle	Total	%	Fem.	%	Mâle	%	
Syndrome brachycéphal (sténose des narines, voile du palais)	38	5,1%	3	6	9	34.6%	15	14	29	31.2%	18	31.0%	20	32.8%	31.9%
Bronchopneumonie	14	1,9%	1	2	3	11.5%	9	2	11	11.8%	10	17.2%	4	6.6%	11.8%
Oedème pulmonaire	12	1,6%	0	0	0	0%	7	5	12	12.9%	7	12.1%	5	8.2%	10.1%
Chien prenant un traitement pour le coeur	11	1,5%	2	1	3	11.5%	1	7	8	8.6%	3	5.2%	8	13.1%	9.2%
Cardiopathie congénitale (sténose pulmonaire, autre..)	9	1,2%	1	1	2	7.7%	1	6	7	7.5%	2	3.4%	7	11.5%	7.6%
Trachéite	9	1,2%	1	1	2	7.7%	6	1	7	7.5%	7	12.1%	2	3.3%	7.6%
Insuffisance cardiaque droite ou gauche	7	0,9%	1	1	2	7.7%	2	3	5	5.4%	3	5.2%	4	6.6%	5.9%
Chien prenant un traitement diurétique	7	0,9%	2	1	3	11.5%	1	3	4	4.3%	3	5.2%	4	6.6%	5.9%
Trouble du rythme cardiaque	4	0,5%	1		1	3.8%		3	3	3.2%	1	1.7%	3	4.9%	3.4%
Hypoplasie trachéale	4	0,5%	1		1	3.8%	1	2	3	3.2%	2	3.4%	2	3.3%	3.4%
Collapsus laryngé	2	0,3%				0.0%	1	1	2	2.2%	1	1.7%	1	1.6%	1.7%
Tumeur autre que pulmonaire	1	0,1%				0.0%	1		1	1.1%	1	1.7%		0.0%	0.8%
Hernie diaphragmatique	0					0.0%		1	1	1.1%			1	1.6%	0.8%
Tumeur pulmonaire	0					0.0%				0.0%				0.0%	0.0%
<b>TOTAUX</b>			<b>13</b>	<b>13</b>	<b>26</b>	<b>100%</b>	<b>45</b>	<b>48</b>	<b>93</b>	<b>100%</b>	<b>58</b>	<b>100%</b>	<b>61</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

meilleurs résultats

## PATHOLOGIES URINAIRES

Tranche d'âge	Répartition sur 742		Ventilation										
			0 - 3 ans		4 - 7 ans		6 - 11 ans		12 - 15 ans				
Sexe	26	3,5%	Femelle	Mâle	Femelle	Mâle	Femelle	Mâle	Femelle	Mâle	Femelle	Mâle	42.6%
Cystite (infection urinaire)	11	1,5%	23	3	4	1	7	1	9	1	3		18.0%
Insuffisance rénale chronique	6	0,8%	11	0	4		3		2		2		9.8%
Calculs vésicaux	5	0,7%	5	1	1	1	2		2				8.2%
Calculs rénaux	5	0,7%	2	3		1	1	1	1	1			8.2%
Dysplasie rénale	4	0,5%	5	0	4		4						6.6%
Calculs obstructifs de l'urètre	2	0,3%	0	4		2		2					3.3%
Insuffisance rénale aiguë	1	0,1%	0	2		1				1			1.6%
Urètre ectopique	1	0,1%	0	1				1					1.6%
Tumeur vésicale	0		1	0					1				0.0%
Pyélonéphrite	0		0	0									0.0%
	<b>61</b>		<b>47</b>	<b>14</b>	<b>13</b>	<b>6</b>	<b>14</b>	<b>5</b>	<b>15</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>100%</b>
en nombre par tranche d'âge			<b>61</b>		<b>19</b>		<b>19</b>		<b>18</b>		<b>5</b>		
en % par tranche d'âge					<b>31.1%</b>		<b>31.1%</b>		<b>29.5%</b>		<b>8.2%</b>		

## PATHOLOGIES REPRODUCTIVES

	Répartition sur 742		Ventilation												
			NON INSCRITS LO				INSCRITS LO			TOTAUX					
			Fem	Mâle	TOTAL NON LO		Fem	Mâle	TOTAL LO	FEMELLE		MALE			
Métrite / pyomètre	23	4.8%	1		1	16.7%	22		22	18.3%	23	20.9%			18.3%
Vaginite	22	4.6%	1		1	16.7%	21		21	17.5%	22	20%			17.5%
Mammites/infection du lait	16	3.4%					16		16	13.3%	16	14.5%			12.7%
Lactation de pseudogestation (grossesse nerveuse)	15	3.1%	2		2	33%	13		13	10.8%	15	13.6%			11.9%
Kyste ovarien	6	1.3%					6		6	5%	6	5.5%			4.8%
Tumeurs mammaires	6	1.3%	1		1	16.7%	5		5	4.2%	6	5.5%			4.8%
Chaleurs silencieuses	5	1.0%					5		5	4.2%	5	4.5%			4%
Torsion utérine	1	0.2%					1		1	0.8%	1	0.9%			0.8%
Prostatite (kyste, abcès)	2	0.8%						2		1.7%			2	12.5%	1.6%
Cryptorchidie	5	1.9%						5		4.2%			5	31.3%	4%
Tumeur de la prostate	1	0.4%						1		0.8%			1	6.3%	0.8%
Stérilité / infertilité	15	2.0%			1	16.7%	12	2		11.7%	12	10.9%	3	18.8%	11.9%
Tumeur ovaire / testicule	5	0.7%					1	4		4.2%	1	0.9%	4	6.3%	4%
Retiré de la reproduction	2	0.3%					1	1	2	1.7%	1	0.9%	1	25%	1.6%
Malformations	2	0.3%					2		2	1.7%	2	1.8%		6.3%	1.6%
Prolapsus urétral	0	0.0%													
<b>TOTAUX</b>	<b>126</b>		<b>5</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	<b>100%</b>	<b>105</b>	<b>15</b>	<b>120</b>	<b>100%</b>	<b>110</b>	<b>100%</b>	<b>16</b>	<b>100%</b>	

## PATHOLOGIES NEUROLOGIQUES

	Répartition sur 742		Ventilation				
			FEMELLE		MALE		
Tremblements de la tête	35	4,7%	26	46.4%	9	33.3%	42.2%
Malpropreté	14	1,9%	12	21.4%	2	7.4%	16.9%
Epilepsie	12	1,6%	3	5.4%	9	33.3%	14.5%
Troubles du comportement liés au vieillissement (désorientation, agressivité...)	10	1,3%	8	14.3%	2	7.4%	12%
Hernie discale	3	0,4%		0%	3	11.1%	3.6%
Trauma crânien ou du rachis	2	0,3%	2	3.6%		0%	2.4%
Tumeur cérébrale	2	0,3%	1	1.8%	1	3.7%	2.4%
Spina bifida	1	0,1%	1	1.8%		0%	1.2%
Spondylodiscite	1	0,1%	1	1.8%		0%	1.2%
Vessie neurologique	1	0,1%	1	1.8%		0%	1.2%
Sondylarthrite	1	0,1%	1	1.8%		0%	1.2%
Autres affections neurologiques	1	0,1%			1	3.7%	1.2%
Paralysies (myélopathie dégénérative)	0						0%
Syndrome de la queue de cheval	0						0%
<b>TOTAUX</b>			<b>56</b>	<b>100%</b>	<b>27</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

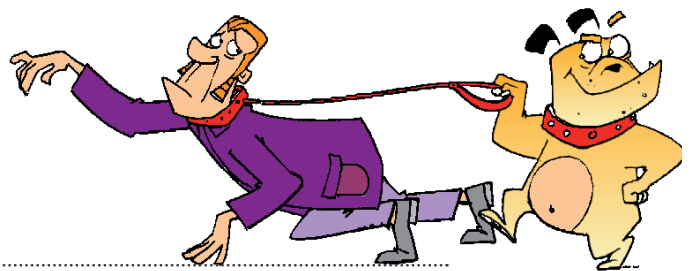
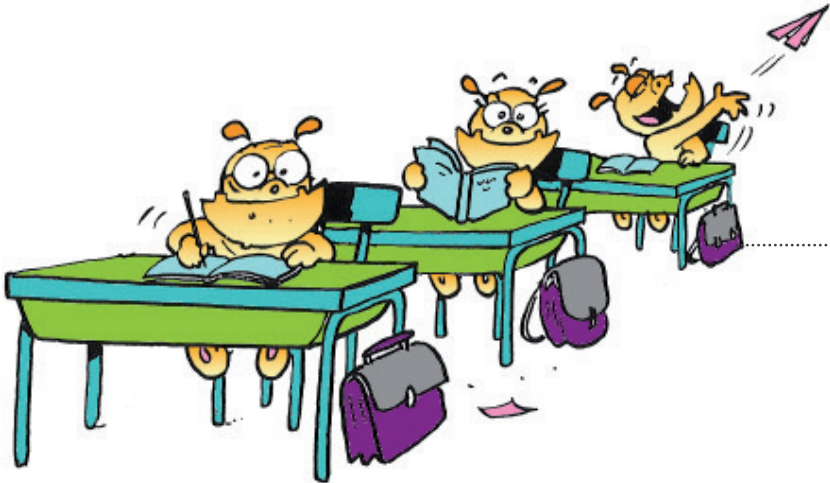


## MALADIES INFECTIEUSES OU PARASITAIRES

	Répartition sur 742		Ventilation												
			NON INSCRITS LO				INSCRITS LO				TOTAUX				
			FEM.	MALE	TOTAL NON LO		FEM.	MALE	TOTAL LO		FEMELLE	MALE			
Toux de chenil	3	0,4%	3	2	5	100%	62	25	87	87%	65	92.9%	27	77.1%	87.6%
Piroplasmose	2	0,3%			0	0%	1	5	6	6%	1	1.4%	5	14.3%	5.7%
Gastroentérite infectieuse (parvovirose)	1	0,1%			0	0%	2	2	4	4%	2	2.9%	2	5.7%	3.8%
Maladie de Carré	1	0,1%			0	0%	1		1	1%	1	1.4%		0%	1%
Leishmaniose	0				0	0%	1		1	1%	1	1.4%		0%	1%
Autres maladies (botulisme)	0				0	0%		1	1	1%		0%	1	2.9%	1%
Leptospirose	0				0	0%			0	0%		0%		0%	0%
<b>TOTAUX</b>	<b>7</b>		<b>3</b>	<b>2</b>	<b>5</b>		<b>4</b>	<b>2</b>	<b>6</b>		<b>70</b>		<b>2</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

## PATHOLOGIES HORMONALES

	sur 742		Ventilation												
			NON INSCRITS LO				INSCRITS LO				TOTAUX				
			FEM.	MALE	TOTAL NON LO		Fem.	MALE	TOTAL LO		FEMELLE	MALE			
Hypothyroïdie	3	0,4%	1		1	100%	1	1	2	33.3%	2	40%	1	50%	42.9%
Syndrôme de Cushing	2	0,3%				0%	1	1	2	33.3%	1	20%	1	50%	28.6%
Maladie d'Addison	1	0,1%				0%	1		1	16.7%	1	20%			14.3%
Alopécie endocrinienne	1	0,1%				0%	1		1	16.7%	1	20%			14.3%
Diabète	0					0%				0%					
Hyperthyroïdie	0					0%				0%					
Hyperparathyroïdie	0					0%				0%					
<b>TOTAUX</b>			<b>1</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>100%</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>6</b>	<b>100%</b>	<b>5</b>	<b>100%</b>	<b>2</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>





# CLUB DU BULLDOG ANGLAIS